



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

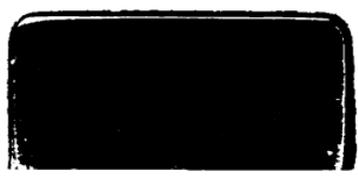
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

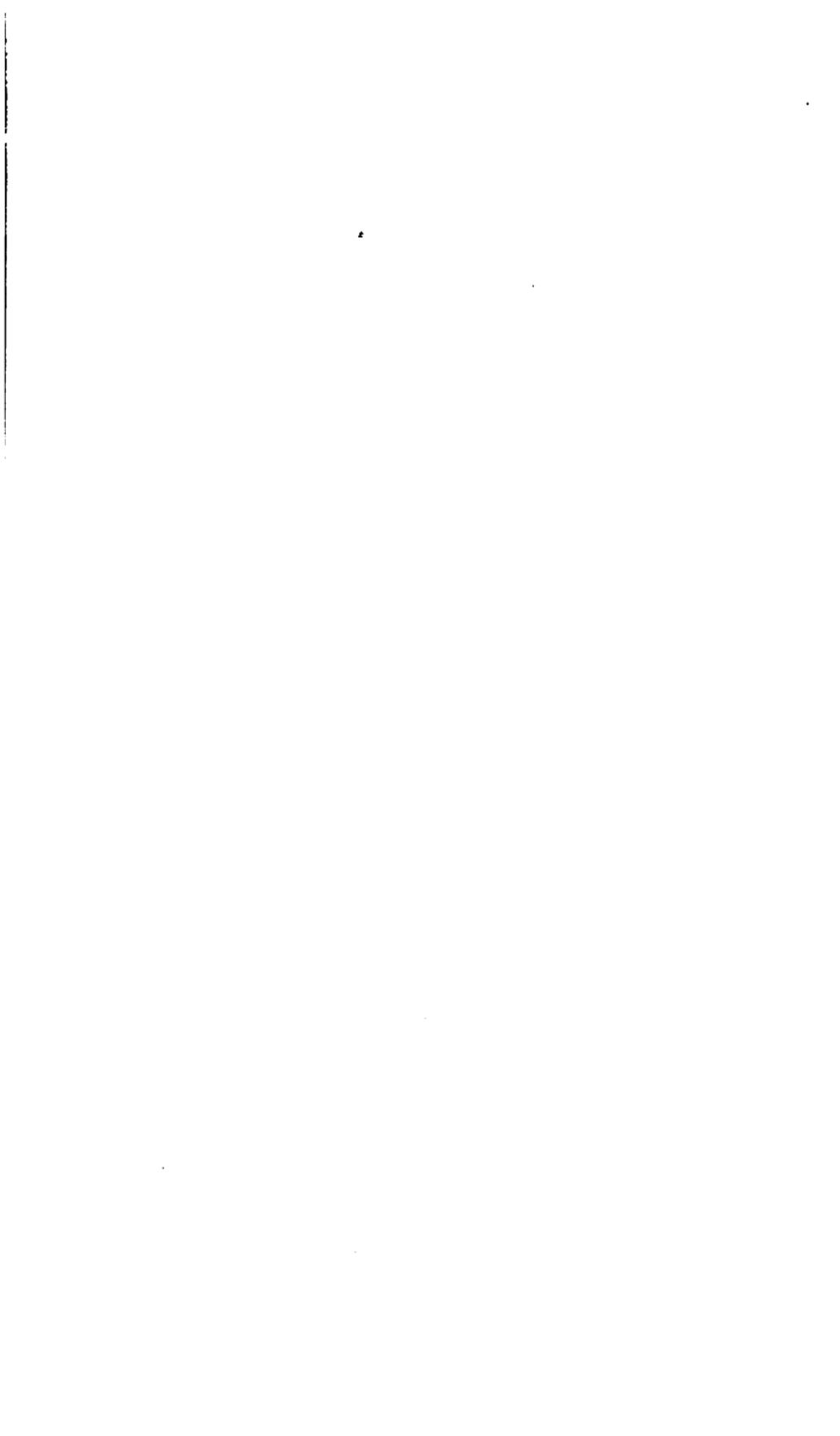
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







Ce livre appartient à

Cazaux Pierre Occasionaliste comitons
maubourquet haute pyrénées.

acheté à Lyon tout chez

Mansuyeur l'Érique à cette ville
en 1849, ou il a prié un peu

Girard avec le sieur

(ahameu ben ismail)

J. B. HOUNSHAM.

— Feb 6. 1863 —

PRINCIPES
DE L'IDIOME ARABE

EN USAGE A ALGER.

Ouvrages du même Auteur

EN VENTE CHEZ LES MÊMES ÉDITEURS :

FABLES DE LOKMAN, adaptées à l'idiôme d'Alger, suivies
de la prononciation et du mot-à-mot interlinéaires.

PETIT VOCABULAIRE FRANÇAIS-ARAÏË.

GUIDE DE LA CONVERSATION ou **DIALOGUES ARABES**,
avec le mot-à-mot et la prononciation interlinéaires.

PRINCIPES
DE
L'INDIOMME ARABE
EN USAGE A ALGER

SUIVIS
d'un conte arabe avec la prononciation
et le mot-à-mot interlinéaires

PAR J.-H. DELAPORTE
Secrétaire-Interprète de la Direction de l'Intérieur.

Dimidium facti, qui cœpit, habet : sapere :
Incipe. (Hor., L. 1, Ép. 2.)

2^e Edition.

ALGER
BRACHET et BASTIDE
Libraires-Éditeurs, place du Gouvernement

A PARIS
chez **CHARLES HINGRAY**, Éditeur
rue de Seine, n° 10

Imprimerie du Gouvernement
1839



PT 6763

D4

1839



M. Genty de Bussy;

Conseiller-d'Etat, Sous-Intendant militaire, Officier de
l'Ordre royal de la Légion-d'Honneur, ex-Intendant
civil de la régence d'Alger, etc., etc., etc.

Hommage de reconnaissance.

J.-H. DELAPORTE.



AVIS

CONTENU DANS LA PREMIÈRE ÉDITION.

Cette grammaire a été imprimée en vertu d'une autorisation ministérielle en date du 11 juillet 1834, sur la proposition de M. Genty de Bussy, Conseiller d'État, ex-Intendant civil de la Régence d'Alger, qui nomma une commission spéciale pour l'examiner. La commission, après en avoir fait une analyse raisonnée, s'exprime ainsi :

Alger, le 25 juin 1833

MONSIEUR L'INTENDANT,

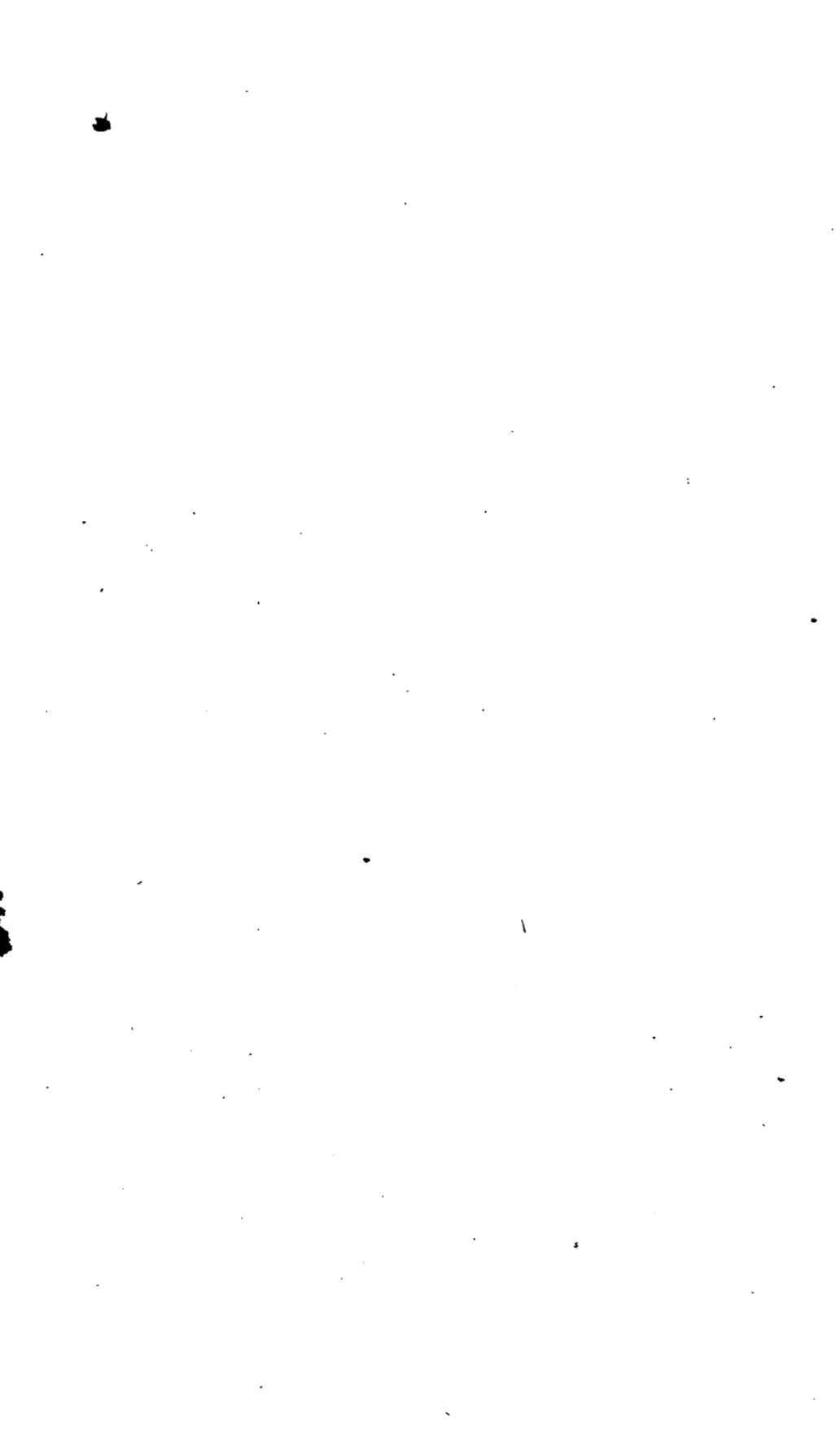
Par votre lettre du 14 du courant, vous nous avez nommés membres de la commission chargée d'examiner une grammaire arabe que M. Delaporte fils désire publier.

Conformément à vos désirs, nous avons lu attentivement le manuscrit que vous nous avez envoyé.

Nous pensons que la publication de cet ouvrage sera d'une très grande utilité pour les personnes qui désirent apprendre l'*idiôme arabe usité à Alger*, et que le Gouvernement devrait l'encourager par tous les moyens qui sont en son pouvoir. Cet abrégé succinct et clair des principes grammaticaux qui règlent les diverses parties du discours algérien, est suivi d'une histoire qui est écrite dans un style exactement conforme à celui usité pour le langage, et qui facilitera beaucoup les personnes qui désirent apprendre à parler.

Nous avons l'honneur, etc.

Signé : VARAGNAT, interprète de 1^{re} classe, attaché à l'administration des domaines, président de la commission; ROUSSEAU secrétaire-interprète des domaines; Joseph SAMUDA, traducteur assermenté.



PRINCIPES
DE L'IDIOME ARABE

EN USAGE A ALGER.

LIVRE I^{er}.

Des élémens de la Parole et de l'Écriture.

CHAPITRE I^{er}.

ALPHABET RAISONNÉ.

- α Les arabes lisent et écrivent de droite à gauche : leurs livres et écrits commencent à la dernière page des nôtres.
- β Leur alphabet est composé de vingt-neuf lettres : vingt-six consonnes, et trois voyelles. (*Voy. Chap. des Voyelles.*)
- γ Chacune de ces lettres prend les formes dont elle est susceptible suivant qu'elle est :
- δ 1^o. Entièrement isolée;
- ε 2^o. *Initiale*, c'est-à-dire jointe seulement à celle qui la suit;
- ζ 3^o. *Mediale*, c'est-à-dire jointe à celle qui la précède et à celle qui la suit;
- η 4^o. *Finale*, c'est-à-dire, jointe seulement à celle qui la précède

ALPHABET.

NOMS des LETTRES.	FIGURES DES LETTRES				VALEUR des LETTRES.
	finale.	medial.	initial.	isolées.	
ألف alif	ا	ا	ا	ا	A
باء ba	ب	ب	ب	ب	B
تا ta	ت	ت	ت	ت	T et TS
تا ta	ث	ث	ث	ث	TÇ, T et TS
جيم jim	ج	ج	ج	ج	DJ
حاء hha	ح	ح	ح	ح	HH
خاء kha	خ	خ	خ	خ	KH
دال dal	د	د	د	د	D
ذال dza	ذ	ذ	ذ	ذ	DZ et D
راء ra	ر	ر	ر	ر	R
زین zin	ز	ز	ز	ز	Z
طاء tha	ط	ط	ط	ط	TH
دھاء dha	ظ	ظ	ظ	ظ	DH
کاف kaf	ک	ک	ک	ک	K
لام lam	ل	ل	ل	ل	L

NOMS des LETTRES.	FIGURES DES LETTRES				VALEUR des LETTRES.
	inales.	médial.	initial.	isolées.	
ميم mim	م	م	م	م	M
نون noun	ن	ن	ن	ن	N
صاد ssad	ص	ص	ص	ص	SS
ضاد dhad	ض	ض	ض	ض	DH
عين âin	ع	ع	ع	ع	Â
غين ghain	غ	غ	غ	غ	GH
فا fa	ف	ف	ف	ف	F
قاف qaf	ق	ق	ق	ق	Q
سين sin	س	س	س	س	S
شين chin	ش	ش	ش	ش	CH
ها ha	ه	ه	ه	ه	H
واو ouaou	و	و	و	و	OU et OUA
يا ia	ي	ي	ي	ي	I
لام الـ lam-alif	لا	لا	لا	لا	L-A

Le ا correspond à notre a; ex. : دار *dar*, maison. — Le ب à notre b; ex. : باب *bab*, porte. — Le ت à notre t. Les habitans

d'Alger le prononcent également *ts*, ainsi au lieu de أنت *enta*, tu, toi; ils disent souvent *entsa*. Je suivrai dans le cours de cet ouvrage la première de ces deux transcriptions parce qu'elle est plus régulière et à la fois plus facile.

8 Le ث a le son du *th* anglais. Néanmoins sa prononciation est communément confondue avec celle du ت.

9 Le ج équivaut à *dj*; ex. : دجاجة *dedjadja*, poule.

10 Le ح peut se rendre par deux *h* fortement aspirées-ex. : حرب *Marf*, lettre, caractère.

11 Le خ équivaut au *ch* allemand devant *a* et *o*, et au *j* espagnol. Je le rendrai conventionnellement par *kh*; ex. : خبز *khobz*, pain.

12 Le د est notre *d*; ex. : دود *dowl*, vers.

13 Le ذ se prononce absolument comme le د; ex. : هذا *hada*, ce lui-ci.

14 Le ر répond à notre, *r*; ex. : رعد *rsed*, il a porté. — Le ز à notre *z*; ex. : زوج *zoudj*, deux. — Le ط à peu près nos lettres *th* articulées avec force; ex. : طافة *thaqa*, fenêtre, et le ظ à nos lettres *dh*; ex. : ظهر *dhahr*, dos.

15 Le ك est absolument notre *k*; ex. : كتاب *ktab* livre. — Le ل notre *l* ليل *lil* nuit. — Le م notre *m*; ex. : موت *mout*, mort. — Le ن notre, *n*; ex. : انا *ana* je, moi.

16 Le ص a la valeur approximative d'un double *s* prononcé avec emphase ex. : صاحب *ssahheb*, ami. — Le ض a celle de nos lettres *dh* articulées avec force ex. : ضرب *dharb* coups.

17 Le ع est une espèce d'*a* guttural; ex. : عادة *ada*, coutume.

- 8 Le غ est notre r fortement grassayé. Je le rendrai par *gh*, pour me conformer à la manière généralement adoptée, et pour ne pas le confondre avec le ر; ex. : غزالة *ghazala*, gazelle, pour *razala*.
- 9 Le ف répond à notre *f*; ex. : فار *far*, souris. — Le ق à un *q* fortement articulé du gosier; ex. : قال *qal*, il a dit. — Le س à notre *s*; ex. : سادس *sades*, sixième. — Le ش à nos lettres *ch*, comme dans *cheval*; ex. : شجرة *chedjra*, arbre.
- 10 Le ه équivaut à notre *h* aspirée; ex. : هبث *hbath*, il est descendu. Le و tantôt à *ou*, tantôt à *oua*; ex. : وقف *ouqaf*, il s'est tenu debout, ورد *ouard*, roses.
- 11 Le ي au milieu d'un mot, a le son d'un *i*, et à la fin, il prend tantôt celui de l'*i*, et tantôt celui de l'*a*; ex. : دين *din*, religion, dette; غربي *gharbi*, vent d'ouest; الى *ila*, vers. Dans ce dernier cas, le ي est souvent privé de ses deux points.
- 12 Le لا est une lettre composée, ainsi que son nom l'indique, de ل et de ا.
- 13 REMARQUE. Les lettres ف و ع ح ne sauraient être rendues en caractères français. L'habitude seule peut familiariser avec leur prononciation, qui nous est tout-à-fait étrangère.

On a pu remarquer jusqu'ici les légères modifications que subit chaque lettre, soit par les points diacritiques, soit par sa position dans les mots. Mais si l'on s'applique à distinguer dans chacune de ces lettres ce qu'elle a d'essentiel d'avec ce qui n'est qu'accessoire, on verra que l'alphabet arabe est loin d'être aussi compliqué qu'on serait tenté de le croire au premier coup d'œil, et qu'au lieu de vingt-neuf lettres, il peut être réduit à 16 seulement, ainsi que nous le démontre le tableau ci-contre.

24 On voit, d'après les tableaux précédens, qu'il y a sept lettres لاوزرذدا qui ne peuvent se lier qu'avec la précédente seulement et jamais avec celle qui suit, tandis que les autres se lient toutes avec les précédentes et les suivantes ex. :

عاج *adj*, ivoire;

عدس *ades*, lentilles;

مدبج *medbahh*, abattoir;

عزيرة *aziza*, chérie;

دخول *dkhoul*, entrée;

بلاط *blath*, ardoise;

زرزور *zerzour*, étourneau;

25 REMARQUE. Le د et le ذ à la fin des mots peuvent se joindre à la lettre qui les suit lorsque cette lettre est un ه; ex. : وحده *ouahhdou*, lui seul.

26 خ ح ج font élever au-dessus d'eux les lettres qui précèdent, et se replient au-dessous; ex. : حجرة *lhadjra*, pierre. On voit que c'est la dernière des lettres ainsi superposées qui doit conserver le niveau de la ligne.

27 Voici, du reste, un tableau où l'on verra d'un seul coup d'œil les diverses modifications que subissent les lettres, suivant qu'elles sont isolées, initiales, médiales et finales.

CHAPITRE II.

OBSERVATIONS.

17 Les lettres **ي ن ث ت ب** se ressemblant dans leur figure soit au commencement soit au milieu des mots, et leur marque distinctive consistant dans les points diacritique, on doit y apporter la plus grande attention pour ne pas les confondre entre elles.

19 Le **ك** et le **ق** avec trois points au-dessus, **كث** et **قث**, se prononcent comme notre *g* du mot *gâteau*.

20 Les habitans de la campagne prononcent toujours **ق** *qaf, gaf*;
ex. : **قال** *gal*, il a dit pour *qal*.

21 On fait aussi usage du **ش** et du **ج** avec trois points au-dessous, **ش** pour rendre le son des lettres *tch* devant un *e*.

22 **ي و ف ن** à la fin des mots, perdent souvent leurs points. Quoi qu'il en soit, on ne saurait les confondre, car le **ف** s'écrit au niveau de la ligne : **حرف** *hharf*, lettre (caractère), et le **ق** se termine par une petite rondeur qui l'empêche d'être confondu avec le **و** *ouaou*; ex. : **فوق** *fouq*, sur, dessus. Quant au **ن** et au **ي**, leurs formes les distinguent assez; ex. : **نحن** *nahnou*, nous; **عالي** *ála*, sur.

23 La lettre **ة**, à la fin des mots, est quelquefois surmontée de deux points, de cette manière : **ة**, et se prononce tantôt *a*, tantôt *et*; alors elle marque en général le genre féminin, et équivaut à la lettre

ت, dont elle reprend la forme l'orsqu'elle est suivie d'un pronom affixe. (Voyez les pronoms.) Ainsi, de خالة *khalet*, tante maternelle, on fait خالتي *khalti*, ma tante maternelle.

Lorsque trois points appartenant à deux lettres qui se suivent se rencontrent dans un même mot, les trois points se placent quelquefois triangulairement, soit au-dessus, soit au-dessous, suivant la nature des lettres qu'ils accompagnent; ex. :

كانت *kanet*, elle a été, pour كانت
بيس *bir*, puits pour بيس

Le *ي* final prend quelquefois les formes, suivantes : *ي*
ي, *ي*; exemples :

au lieu de *في* *fi*, dans, on écrit *في* *في*;

au lieu de *الذي* *elladi*, qui, on écrit *الذي*.

Le *p* et le *v* manquent à l'alphabet; les Arabes ont coutume d'exprimer le *p* par *ب* ou le *پ*; ex. : *باريز* *bariz*, *پاريز* *pariz*, Paris; et le *v* par le *ب* ou le *و*; ex. : *ويكتور* *ouiktour*, Victor; *سيبيل* *sibil*, civil.

CHAPITRE III.

DES VOYELLES.

1 On peut reconnaître, en arabe vulgaire, deux sortes de voyelles :
les brèves et les longues.

2 Le tableau suivant donne les noms, les figures et la valeur des voyelles brèves.

NOMS.	FIGURES.	VALEUR.	EXEMPLES.
نصبة <i>nassba</i>	A, É	د da et dé.
خفصة <i>khafdha</i>	I,	د di.
رفعة <i>refaa</i>	OU, O	د dou et do.

3 On appelle aussi la 1^{re} فتحة *fathha*, la 2^e كسرة *kesra* et la 3^e ضمة *dhamma*.

4 La 1^{re}, *nassba*, ainsi que les exemples ci-dessus le démontrent, se place toujours au-dessus des lettres, et leur donne le son d'un a ou d'un é.

5 La 2^e, *khafdha*, se place au-dessous des lettres, et leur donne le son d'un i.

- 6 La 3^e, *resâa*, est constamment placée au-dessus des lettres, et leur donne le son d'*o* ou d'*ou*.
- 7 Lorsque ces mêmes voyelles sont redoublées à la fin des mots de la manière suivante :

^s *oun*

^r *an*

- 8 Elles se nomment ⁱⁿ تنوين *tanouin*, et servent en arabe littéral à indiquer les cas des noms et des adjectifs, les personnes et modes des verbes.

- 9 Cette reduplication n'a d'autre effet que d'ajouter le son d'un *n* au son primitif de la voyelle.

- 10 Le *tanouin* est inusité en arabe vulgaire. Quelquefois, cependant, on se sert de ^r *an*.

- 11 Les voyelles longues sont ^ا *ya* et ^ي *ya*; l'^ا a le son d'un *ā* long comme ^{كاس} *kās* verre, et non *kas*; le ^و a celui d'un *ōu* long comme ^{بول} *bōul*, fèves, et non *soul*; et le ^ي celui d'un *ī* long comme ^{بير} *bīr*, puits, et non *bir*.



CHAPITRE IV.

DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

Les Arabes, outre leurs voyelles, ont cinq signes orthographiques dont voici la figure et le nom.

FIGURES.	NOM.
◌ْ	همزة hamza.
◌ِ	وصلة ouassla.
◌َ	مادة madda.
◌ُ ◌ُ	تشديد techdid et شدة chedda.
◌ِ ◌ِ	خزمة djezma.

- 2 Le ◌ْ n'accompagne que trois lettres : 1°. **أ**, au-dessus ou au-dessous duquel on le place, d'après les voyelles dont il doit être affecté; ex. : أرض *ardh*, terre, إلى *ila*, vers; 2°. le **و** et le **ي**, et il indique alors que ce **و** ou ce **ي** sont à la place d'un **أ**; exemple : مؤمن *moumen*, croyant; ريس *rais*, capitaine de navire.
- 3 Le ◌ِ au milieu d'un mot tient lieu d'un **أ**, et se prononce comme cette lettre; ex. : يسأل *ies-al*, il demande ou demandera, pour يسأل
- 4 Le ◌َ se met seulement sur l'**أ** initial; alors cet **أ** se nomme *alif d'union*.

- 5 Le [~] se met presque uniquement sur l'أ, auquel il donne une prononciation plus allongée ; ex. : سماء *smā*, ciel.
- 6 Le [~] se met sur toutes les lettres, à l'exception de l'أ ; il redouble celle sur laquelle il se trouve et dont il évite la répétition ; ex. : حرك *hharrk*, il remua, au lieu de حرك ; هز *hezz*, il ébranla, au lieu هز.
- 7 Le [°] se nomme aussi سكون *soukoun*, repos, et indique que la lettre sur laquelle il se trouve ne peut prendre aucune voyelle ; ex. : de ضرب *dharab*, il a frappé, on a ضرب *dharb*, coups. On voit, par cet exemple, que le ر affecté de la voyelle ⁻*nassba* se prononce *ra*, et que, affecté du signe [°] *djezma*, il se prononce simplement comme notre consonne *r*.



CHAPITRE V.

DE LA LECTURE.

et aussi les Hébreux

1 Contrairement à ce qui se pratique chez nous, les Arabes écrivent ordinairement que les consonnes, au-dessus ou au-dessous desquelles ils figurent rarement les voyelles et les signes dont je viens de parler, et qu'on ne rencontre guère que dans les manuscrits précieux ou dans les lettres importantes. De cette omission et de l'oubli que font assez souvent les copistes arabes des *points diacritiques* ou *distinctifs*, résulte la plus grande difficulté pour la lecture de l'arabe. La connaissance de la langue et la grande habitude de lire les écrits, peuvent seules mettre à même de vaincre cette difficulté.

2 Les Arabes n'ont pas de ponctuation; pour séparer les noms, terminer les phrases et en distinguer les différentes parties, ils se servent des conjonctions *wa* et *ou*, et, car, or, etc., fréquemment employées. Quelquefois, cependant, pour indiquer la fin d'un sujet, et surtout pour séparer des membres de phrases qui riment entre eux, ils emploient un gros point rouge ou un des signes suivans, qui peuvent varier au gré du copiste :

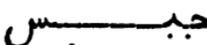


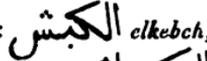
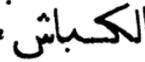
3 Ils tutoient tout le monde; dans les lettres adressées à un prince

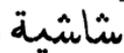
ou à tout autre personnage élevé en dignité, ils emploient par déférence le pluriel.

- 4 Les lettres majuscules proprement dites leur sont inconnues : cependant, les titres des livres, ou le commencement des chapitres, sont écrits en caractères un peu plus grands que le texte, et souvent, par élégance, en encre de couleurs différentes.

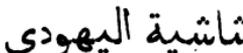
5 Ils rejettent rarement au commencement d'une ligne le mot qui n'a pu entièrement trouver place dans la ligne précédente. Lorsqu'un mot est trop long, ils en écrivent les dernières lettres ainsi  *harbet*, elle a fui, dans l'interligne supérieur. Si, au contraire, il est trop court, on l'allonge jusqu'au bout de la ligne

 *djeb's*, plâtre.

- 6 Le **ا** devant le **ل** de l'article se prononce *e*; ex. :  *elkebach*, le mouton. Partout ailleurs il prend le son de notre *a*  *elkebach*, les moutons.

- 7 La finale **ة** *a* se prononce *et*; 1°. lorsque le mot à la fin duquel elle se trouve est suivi d'un autre mot qui lui sert de régime; 2°. devant l'article **ال**; ainsi de  *chachia*, calotte, on a

 *chachiet moussa*, la calotte de Moussa;

 *chachiet el-ihoudi*, la calotte du Juif.

- 8 Quelquefois, afin de rendre la prononciation plus douce, on laisse entendre au commencement du mot le son d'un *e* muet; exemple :

 *mbarek*, heureux, se prononce *embarek*.

- 9 **وا** à la fin des mots indiquent généralement le pluriel dans les verbes, et se prononcent *ou*, au lieu de *oua*; ex. :  *rekbou*, ils montèrent, et non *rekboua*.

10 Les mots se divisent en syllabes. Ceux dans la composition desquels il entre une des voyelles longues **ي و ا** n'ont pas besoin d'explication.

11 Ceux de trois consonnes seulement ne forment en général qu'une syllabe, lorsque la 1^e de ces consonnes n'est pas surmontée d'un " ;
ex. : **قلب** *qalb*, cœur.

12 Ils en forment deux si elle porte ce signe : **قَلْبٌ** *qalleb*, il visita.

13 Ceux de quatre consonnes ne forment que deux syllabes; exem. :

مطرح *metrahh*, matelas.

14 Ceux de cinq n'en forment que trois : **ججمة** *djemdjama*, crâne; **مبجج** *moubahbahh*, enroué.



LIVRE II.

Des Parties du Discours.

Le discours se divise, en arabe, en trois parties, savoir : *le verbe, le nom et la particule.*

Sous la dénomination de *nom*, sont compris *le nom proprement dit, l'adjectif et le pronom.*

Sous celle de *particule*, *l'article, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection.*

Pour ne point embarrasser par une classification inusitée chez nous, je suivrai l'ordre des parties du discours français, savoir :

- 1°. L'article.
 - 2°. Le nom.
 - 3°. L'adjectif.
 - 4°. Le pronom.
 - 5°. Le verbe.
 - 6°. L'adverbe.
 - 7°. La préposition.
 - 8°. La conjonction.
 - 9°. L'interjection.
- 

CHAPITRE. I^{er}.

DE L'ARTICLE.

La langue arabe n'a que l'article *ال* *el*, qui est invariable quels que soient le nombre et le genre du nom devant lequel il est placé ; exemple :

الولد *el-ouled*, l'enfant ; masc.

الاولاد *el-oulad*, les enfants ;

البيت *el-bit*, la chambre fém.

البيوت *el-biout*, les chambres.

Lorsqu'un nom commun régit un nom propre *de personne*, les deux noms ne prennent pas ordinairement l'article ; ex. :

يد فاطمة *ied fathma*, la main *de* Fathma ;

et si on voulait l'exprimer, on le mettrait devant le nom commun que l'on ferait suivre de متاع *mtâ*, de ex. :

اليد متاع فاطمة *el-ied mtâ fathma*.

Lorsqu'un nom commun régit un autre nom commun ou lorsqu'un nom commun régit un nom propre *de chose*, on place en arabe l'article devant le second de ces noms ; ex. :

سرج العود	<i>serdj el-âoud,</i>	la selle du cheval ;
حواجب المرأة	<i>houadjeb el-mra,</i>	les sourcils de la femme ;
بلاد العرب	<i>blad el-ârab,</i>	le pays des Arabes ;
ضوء القمر	<i>dhou el-qmar,</i>	le clair de la lune.

4 REMARQUE. On fait quelquefois précéder l'article de *mta* ; متاع
exemple :

بلاد متاع العرب *blad mta el-ârab.*

5 Toutes les fois qu'un adjectif en français, joint à un nom commun, est précédé de l'article comme *le grand vaisseau*, en arabe on met l'article devant l'un comme devant l'autre, et le substantif se place avant l'adjectif :

المركب الكبير *el-merkab el-kbir,* le vaisseau le grand,
le grand vaisseau.

6 Lorsque l'article *al* précède une des lettres solaires ت ث د ذ ز س ش ص ض ط ظ ل ن, le ل se prononce comme la lettre qui le suit ; exemple :

التاجر	<i>et-tadjer,</i> le négociant,	} au lieu de, {	<i>el-tadjer ;</i>
السماء	<i>es-sma,</i> le ciel,		<i>el-sma.</i>

7 Cela n'a pas lieu avec les lettres lunaires ا ب ج ح خ ع غ ; avec elles, le ل de l'article ne change jamais sa prononciation.

الكتاب	<i>el-ktab</i> , le livre;	} au lieu de {	<i>ek-ktab</i> ,
الغرن	<i>el-farn</i> , le moulin.		

NOTA. *Au, à la, à l'*, se traduisent par ب *b* en parlant du poids de la mesure ou de la quantité de choses qui peuvent s'acheter ou se vendre; ex. :

Il vend le beurre à la livre, *يبيع الزبدة بالرطل* *ibie ez-zabda ber-rthal*;

J'achète l'huile au colla, *نشري الزيت بالقلّة* *necheri ez-zit belqolla*.

Toutes les fois qu'un nom commun est employé en français avec les articles partitifs *de, du, de la, des*, dans un sens déterminé il prend l'article en arabe; ex. :

Donne-moi *du pain*-que tu as acheté *اعطني من الخبز التي* *athini men el-khobz elli cherit*.

Lorsqu'il y a un pronom possessif on emploie la préposition *من* sans article; ex. : donne moi *de ton pain*, *اعطني من خبزك* *athini men khobzek*. (Voy. Pronoms.)

Si le nom commun, pris dans un sens partitif, exprime un objet au singulier et d'une manière vague et indéterminée il ne prend pas l'article; ex. :

donne moi du pain, *اعطني خبز* *athini khobz*;

as-tu de l'argent, *عندك شي دراهم* *andek chi drahem*.

Si ce nom se trouve au pluriel et que *de, des*, expriment une

quantité absolument indéterminée on met, en arabe, le pluriel sans article ; exemple,

as-tu des amis, عندك شي اصحاب *ándek chi sshhab*;

j'ai de bons livres, عندي كتب ملاح *ándi ktoub mlakh*,

¶ Mais si par le mot *de, des*, on veut exprimer l'idée de *quelques* on emploiera alors بعض *baádh*, suivi de l'article ; ex. :

j'ai vu hier des amis, شفت البارح بعض الاصحاب
chest el-barakh baád ess-sshhab.



CHAPITRE II.

DU NOM.

1 Le nom est un mot qui sert à désigner les personnes et les choses qui sont l'objet de nos pensées.

2 Il y a deux sortes de noms : *Le nom propre* et *le nom commun*.

3 - *Le nom propre* est celui qui ne s'applique qu'à une seule personne ou à une seule chose, comme **علي** *ali* (nom d'homme); **بليدة** *blida*, (nom de ville.)

4 *Le nom commun* est celui qui peut s'appliquer à plusieurs personnes et à plusieurs choses comme **رجل** *radjel*, homme; **بلد** *blad*, ville.

Du genre dans les noms.

5 Il y a deux genres : *le masculin* et *le féminin*.

6 Les noms de rivières, d'êtres mâles et ceux qui n'ont pas une terminaison féminine sont du genre masculin comme **فتور** *qaddour*, (nom d'homme); **عم** *amm*, oncle; **حراش** *lharrach*, Arache (nom de rivière); **كتاب** *ktab*, livre.

7 On distingue le genre féminin du genre masculin, soit par la terminaison, soit par la signification du mot.

8 I°. Les noms féminins déterminés par leur terminaison sont ceux dont la finale est un *a*; ex. : *عذرا* *adra*, vierge; *عصا* *assa*, bâton; *دنيا* *denia*, monde; par un *y* *a* comme *حصى* *lhomma*, fièvre, *رحى* *rhha*, meule, *مرسى* *mersa*, port; et par un *é* *a*, comme : *شاشية* *chachia*, calotte; *شجرة* *c'iedjra*, arbre *فروية* *qerfa*, canelle.

9 Les terminaisons en *a* et en *y* ne sont applicables qu'à peu de mots.

10 Il existe un très petit nombre de noms qui, avec une terminaison féminine, appartiennent cependant au genre masculin; comme :

خليفة *khalifa*, kalife, successeur;

قضاة *qodat*, des cadis;

علامة *allamat*, homme très instruit;

سما *sma*, ciel;

ضحى *dhha*, matinée avancée.

11 II°. Les noms féminins déterminés par leur signification; sont :

12 1°. Les noms d'être femelles comme : *مريم* *mériem*, Marie; *بنت* *bent*, fille.

13 2°. Les noms de villes et de provinces tels que *تونس* *tounes*, Tunis; *مصر* *massar*, Égypte; *الشام* *ech-cham*, la Syrie.

14 3°. Ceux d'îles : *ماعون* *maouin*, Mahon; *مالطة* *malthà*, Malte.

45 4°. Les noms des parties du corps qui sont doubles : عَيْن *ain*, œil ; يَد *ied*, main.

46 REMARQUE. Plusieurs autres noms sont aussi du genre féminin, quoique non compris dans les classes précédentes ; tels sont :

أَرْض <i>ardh</i> ,	terre ;	كَرْش <i>karch</i> ,	ventre ;
جَهَنَّمَ <i>djhennem</i> ,	enfer ;	نَار <i>nar</i> ,	feu ;
دَار <i>dar</i> ,	maison ;	نَفْس <i>nefs</i> ,	âme ;
شَمْس <i>chems</i> ,	soleil ;	طَرِيق <i>thriq</i> ,	chemin, route ;

et quelques autres que l'usage apprendra.

Du nombre dans les noms.

47 Les Arabes ont trois nombres : le singulier, quand on parle d'une seule personne ou d'une seule chose ; le *duel*, quand on parle de deux personnes ou de deux choses, et le *pluriel*, quand on parle de plusieurs personnes ou de plusieurs choses.

Du duel.

48 Le *duel*, en arabe vulgaire, ne s'applique qu'à un très petit nombre de mots tels que les noms des membres du corps qui sont doubles et quelques autres.

19 Il se forme en ajoutant **ين** *éin*, à la fin du singulier; ex. :

يد *ied*, main; **يديين** *iedéin*, deux mains;

يوم *ioum*, jour; **يومين** *iouméin*, deux jours;

عام *ám*, année; **عامين** *áméin*, deux années.

20 Dans les noms qui, au duel, sont suivis d'un pronom affixe (voy. Chap. des Pronoms), on retranche le **ن** de **ين**; ainsi de

يديين *iedéin*, on a **يديه** *iedéih*, ses deux mains de lui.

21 Pour les autres noms on se sert comme en français du pluriel que l'on fait précéder de **زوج** *zoudj*, deux; ex. :

زوج براميل *zoudj bramil*, deux barils.

22 Souvent on interpose le mot **متاع** *mtá*, de, des; et alors le nom prend l'article :

زوج متاع البراميل *zoudj mtá el-bramil*, mot-à-mot, deux des barils.

23 REMARQUE. Le duel, dont l'usage, ainsi que nous l'avons dit, ne se borne qu'à quelques mots, est inusité dans les adjectifs, les pronoms et les verbes; on le remplace par le pluriel.

Du pluriel.

Il y a deux pluriels : le pluriel régulier et le pluriel irrégulier.

Le pluriel régulier se forme en ajoutant **ين** *in*, à la fin du singulier, pour le masculin; ex. :

خَرَّاط *kharrath*, tourneur; **خَرَّاطِينَ** *kharrathin*, tourneurs;
مَسْلَم *meslem*, musulman; **مَسْلَمِينَ** *meslemin*, musulmans.

Et pour le féminin en changeant la finale **ة** en **ات** :

طِفْلة *thefta*, demoiselle; **طِفْلات** *theftat*, demoiselles.

Il faut remarquer que le pluriel régulier ne convient, pour ainsi dire, qu'aux participes, et aux noms de métiers de la forme

خَرَّاط

Les pluriels irréguliers étant très variés, je n'en donnerai que la liste suivante, qu'on pourra facilement se graver dans la mémoire et appliquer par analogie.

Les singuliers de la forme		Sont, au pluriel,
باب <i>bab</i> ,	porte,	بَابَان <i>biban</i> ;
سُلْطَان <i>sultan</i> ,	sultan,	سُلْطَانِينَ <i>slathin</i> ;
مَكْتُوب <i>maktab</i> ,	poche, lettre,	مَكَاتِب <i>mkatib</i> ;
مَسْكِين <i>meskin</i> ,	pauvre,	مَسَاكِين <i>msakin</i> ;

Les singuliers de la forme	sont, au pluriel,
كلب <i>kelb</i> , chien,	كلاب <i>klab</i> ;
قلب <i>qalb</i> , cœur,	قلوب <i>qloub</i> ;
مطرح <i>methrahh</i> , lit,	مطارح <i>mtharahl</i> ;
قنطرة <i>qantha</i> , pont,	قناطر <i>qnathar</i> ;
حجر <i>hhadjra</i> , pierre,	حجر <i>hhajar</i> ;
حاكم <i>hhakem</i> , commandant,	حكاهم <i>hhokkam</i> ;
بيت <i>bû</i> , chambre,	بيوت <i>biout</i>
كرسي <i>korsi</i> , chaise,	كراسي <i>krassa</i> ;
مفجولجي <i>maqfouldji</i> cordonnier,	مفجولجية <i>maqfouldjia</i>
باشا <i>bacha</i> , pacha,	باشاوات <i>bachaouat</i> .

29

Ainsi les noms qui, au singulier, sont composés de trois lettres dont la seconde est un **ا**, comme باب *bab*, changent, au pluriel, cet **ا** en **ي** et prennent la finale **ان** *an*, comme **بيبان**; exemple :

جار <i>djar</i> , voisin,	جيران <i>djiran</i> , voisins;
فار <i>far</i> , souris,	فيران <i>firan</i> , souris;
غار <i>ghar</i> , trou, antre,	غيران <i>ghiran</i> , trous, antres.

Excepté **دار** *dar*, maison, qui fait, au pluriel, **ديار** *diar*.

30. Ceux qui ont, après la 3^e lettre, un **ا** ou un **و**, comme **مكتوب سلطان**, forment leur pluriel en changeant cet **ا** ou ce **و** en **ي**, et en faisant suivre d'un **ا** la deuxième lettre; comme: **مكاتيب سلاطين**; exemple :

مفتاح *mestahh*, clef, **مفاتيح** *mefatihh*, clés;
قرطاس *qorthas*, cornet, **قراطيس** *qrathis*, cornets;
عصفور *assfor*, oiseau, **عصافير** *assafir*, oiseaux.

31. Ceux qui ont, après la 3^e lettre, un **ي**, comme : **مسكين**, forment leur pluriel en ajoutant un **ا** après la 2^e lettre **مساكين**; exemple :

برميل *bermil*, baril, **براميل** *bramil*, barils;
فنديل *qandil*, lampe, **فناديل** *qandil*, lampes.

32. La plupart des noms composés de 3 lettres, parmi lesquelles **ي** و **ا** ne se trouvent pas, forment leur pluriel en faisant précéder, suivant l'orthographe des noms, la dernière lettre soit d'un **ا**, comme : **كلاب**, soit d'un **و**, comme **قلوب**; exemple :

رجل *radjel*, homme, **رجال** *rdjal*, hommes;
كذب *kedb*, mensonge, **كذوب** *kdoub*, mensonges.

33. Les noms composés de 4 lettres, parmi lesquelles **ي** و **ا** ne se trouvent pas, comme **مطرح**, forment leur pluriel en ajoutant un **ا** après la 2^e lettre, comme **مطارح**; ex.:

معصل *mefssal*, membre, معاصل *mefassal*, membres.

34

REMARQUE. Lorsqu'un *õ* se trouve à la fin d'un singulier de quatre lettres, comme فنطرة *qantra*, on forme le pluriel en ajoutant un *l* après la 2^e lettre, et en rejetant le *õ* final, comme قناطر; exemple :

مزبلة *mzebla*, lieu où l'on jette les ordures, fait, au pluriel, مزابل *mzabel*;

غنيمة *ghenima*, capture غنايم *ghenaim*;

بهيمة *bhima*, animal, بهائم *bhaïem*.

35

La plupart des noms de fruits et de fleurs, et ceux qui indiquent une partie d'une espèce entière, terminés en *õ*, comme حجر *hadjra* forment leur pluriel en rejetant ce *õ*, comme حجار; ex. :

تبنة *tebna*, une paille, تبين *tben*, pailles;

بصلة *bassla*, un oignon, بصل *bssal*, oignons (1).

36

(1) Et réciproquement, la plupart des noms de fruits et fleurs, et ceux qui indiquent une espèce entière, forment leur unité en prenant le *õ* qu'on rejette au pluriel. (Voy. p. 7, l. 18.)

تفاح <i>teffahh</i> , pommes,	} on a	تفاحة <i>teffahha</i> ,	une pomme;
قرنفل <i>qronfel</i> , œillets,		قرنفلة <i>qronfela</i> ,	un œillet;
تبين <i>tben</i> , pailles,		تبنة <i>tebna</i> ,	une paille;
حجر <i>hadjar</i> , pierres,		حجرة <i>lhadjta</i> ,	une pierre.

37 Les noms de 4 lettres dont la 2^e est un **ا** comme **حاکم** forment leur pluriel en mettant cet **ا** après la 3^e, qu'on surmonte d'un **ـ**, comme **حکام** ex. :

کاتب *kateb*, écrivain, **کتاب** *kottab*; écrivains.

38 Ceux de 3 lettres dont la seconde est un **ي** comme **بيت** *bit*, chambre, le forment en faisant suivre ce **ي** d'un **و**, comme **بيوت**; exemple :

طير *thir*, oiseau, **طيور** *thiour*; oiseaux.

39 Ceux de 4 lettres dont la dernière est un **ي** *i*; comme **کرسى** le forment en ajoutant après la 2^e un **ا** et en prononçant le **ي** *a*; comme **کراسى**. (*Voy.* p. 15, l. 11); exemple :

طبسى *thebsi*, assiette, **طباسى** *thbasa*, assiettes;

عجى *adjmi* veau, **عجاي** *adjama*, veaux.

40 Les noms de métiers terminés en **ي** *i*, comme **مفعلجى** forment leur pluriel en ajoutant un **ة** final, comme **مفعلجية**; ex. :

فعلجى *qafaldji*, serrurier, **فعلجية** *qafaldjia*, serruriers.

41 Les noms d'origine étrangère terminés en **ا** comme **باشا**, forment leur pluriel en ajoutant à la fin **وات** *ouat*, ex. :

اغا *agha*, agha; **اغاوات** *aghaouat*, des agha.

42 Les autres le forment en mettant simplement **ات** *at* à la fin du singulier; exemple :

سيگارو	<i>sigarrou,</i>	cigarré,	سيگاروات	<i>sigarrouat,</i>	des cigarrés,
شكربان	<i>chekerban,</i>	écrivain, secrétaire,	شكربانات	<i>chekerbanat,</i>	des secrétaires,
فسيان	<i>fessian,</i>	officier,	فسيانات	<i>fessianat,</i>	des officiers.

—•—

Des cas dans les noms.

43 En arabe littéral les cas sont indiqués par la voyelle qui termine le mot. Mais, comme je l'ai déjà dit (page 13), en arabe vulgaire on rétranche toujours cette dernière voyelle; ainsi, le sens de la phrase, et quelques prépositions mises devant le nom, peuvent seuls faire connaître à quel cas il doit être.

44 Lorsqu'un nom est le sujet d'un verbe, il se trouve naturellement au nominatif, et lorsqu'il en est le régime direct, à l'accusatif.

45 Lorsque deux substantifs se suivent, et que le second dépend du premier, le second est au génitif :

موس المزابي *mous el-mzabi,* le couteau du mozabit.

46 Le datif est exprimé par la préposition *لي*, à :

اكتب لي بريّة *akteb li bria,* m.-à-m. écris à moi une lettre,
écris-moi une lettre.

47 REMARQUE. Si le nom, au datif, est précédé de l'article *ال*, de l'article disparaît. Ainsi, au lieu de

الطعام للحوت *eth-tháam li el-'hout,*

on aura

الطعام للحوت *eth-tháam lil-'hout,*

l'appât pour les poissons.

La marque du vocatif est يا *ia*, ô; ex. :

يا ولد *ia ouled*, ô enfant.

Les prépositions من *men*, عن *án*, de, par, sont le signe de l'attributif.

Du diminutif dans les noms.

Le diminutif est une forme que l'on donne aux noms pour y attacher l'idée de petitesse ou de gentillesse, comme, en français, *maisonnette* est un diminutif de maison, et signifie petite maison.

Règle générale. Le diminutif se forme en ajoutant un ي après la seconde lettre du nom; ex. :

مطرح *methrahk*, lit,

مطيرح *mthirahk*, petit lit;

فصلة *qfsta*, bouton,

فصيلة *qfsta*, petit bouton;

دودة *douda*, un ver,

دويدة *douida*, un petit ver.

2° Si la seconde lettre du nom est un ي, on réunit ce ي à celui du diminutif par un ة; ainsi, de

فنين <i>qin</i> , lapin,	} on a {	فنين <i>qin</i> , petit lapin;
بهيمة <i>bhima</i> , animal,		بهيمة <i>bhiima</i> , petit animal.

au lieu de بهيمة فنين.

2°. Les mots de trois lettres qui n'ont pas un ا, un و, ou un ي font surmonter le ي du diminutif d'un ة; ex. :

قلب <i>qalb</i> , cœur,	قليب <i>qliieb</i> , petit cœur;
رجل <i>rdjel</i> , pied,	رجيل <i>rdjiel</i> , petit pied;
نمر <i>nmer</i> , tigre,	نمير <i>nmiier</i> , petit tigre.

3°. Lorsque la seconde lettre du mot est un ا ou un ي on change cet ا ou ce ي en و; ex. :

باب <i>bab</i> , porte,	بويب <i>bowieb</i> , petite porte;
فار <i>far</i> , souris,	فوير <i>fouier</i> , petite souris;
طير <i>thir</i> , oiseau,	ثوير <i>thouier</i> , petit oiseau.

4°. Lorsque la 3^e lettre est un ا ou un و, cet ا ou ce و se changent en un ي qui se réunit à celui du diminutif par un ة; exemple :

غزال *ghazal*, gazelle mâle, غزّيسل *ghaziisl*, petite gazelle.

pour غزّيسل

كتاب *ktab*, livre, كتيب *ktiieb*, petit livre.

pour كتيب

بلوكة *flouka*, barque, وليكة *flika*, petite barque.

pour وليكة

سلوگي *slougui*, levrier, سليگي *sliigui*, petit levrier.

pour سليگي

5°. Dans les mots de plus de 4 lettres dont l'avant dernière est un **ا** ou un **و** cet **ا** ou ce **و** se retranchent au diminutif.

فرطاس *qorthas*, cornet; فريطس *qrithes*, petit cornet

عصفور *ássfor*, oiseau; عصيفر *ássifer*, petit oiseau.

6°. Les noms dans lesquels on ne trouve pas **ا** **و** **ي** et qui ont un **ـ** sur la 2^e lettre, rejettent ce signe (voyez page 12) de dessus la lettre qu'on répète, en intercalant le **ي** du diminutif; exemple :

حبة *hhabba*, un grain; حبيبة *hhabiba* un petit grain;

شمة *chemma*, une prise; شمية *chemima*, une petite prise;

قطّة *qaththa*, une chatte; قطيطة *qathitha*, une petite chatte.

58 Si les lettres **ي** و **ا** se trouvent dans le mot, on les rejette et on suit la même règle que ci-contre; ex. :

فَلَّوس *fellous*, poulet; فَلَيس *flies*, petit poulet;
 بَطِيخَة *beth-thikha*, melon; بَطِيخَة *bethithkha*, petit melon.

59 Le pluriel du diminutif se forme pour le masculin en ajoutant la terminaison **ات** *at* au singulier, et pour le féminin en changeant le **ة** final *a*, en **ات** *at*; ex. :

مَطِيرِحَات *mthirkhat*, petits lits, de مَطِيرِح
 فَلَيكَات *flikat*, petites barques, de فَلَيكَة

60 Quelques mots forment leurs diminutifs d'une manière spéciale comme : رَوَيْجِل *rouidjel*, petit homme, comme si le positif s'écrivait رَاجِل, au lieu de رَجَل; شَمَيْسَة *chemissa*, petit soleil, de شَمْس; اِسْمِي *issim*, petit nom, de اِسْم.



CHAPITRE. III.

DE L'ADJECTIF.

L'adjectif sert à qualifier le nom et s'accorde avec lui en genre et en nombre; ex. :

كبش سمين *kebch smin*, un mouton gras;

نحجة سمينة *nádja smina*, une brebis grasse.

L'adjectif se place toujours après le nom qu'il qualifie.

Quand un adjectif se rapporte à plusieurs noms singuliers, on met cet adjectif au pluriel masculin.

Du genre dans les adjectifs.

Le féminin des adjectifs se forme des trois manières suivantes :

1°. Par l'addition d'un *õ a*, à la fin du masculin :

فرحان *ferhhan*, joyeux;

فرحانة *ferlhana*, joyeuse;

ظريف *dhriif*, gracieux;

ظريفة *dhriifa*, gracieuse.

2°. Par l'addition d'un **أ** à la fin du masculin; mais cette règle n'est applicable qu'aux adjectifs qui désignent une couleur ou une difformité, et qui se composent de quatre lettres dont la 1^{re} est un **أ**; comme : **أحمر** *ahhmar*, rouge. On retranche cet **أ** au féminin; ex. :

أحمر *ahhmat*, rouge, M.

أحمر *hhmra*, rouge, F.

أعور *aoúar*, borgne, M.

عورا *áoura*, borgne, F.

3°. Par l'addition d'un **ي** à la fin du masculin; ex. :

أخر *akhor*, autre, M.

أخرى *okhra*, autre, F.

Du nombre dans les adjectifs.

Les adjectifs n'ont que deux nombres : le *singulier* et le *pluriel*.
Le *duel* est inusité.

Pluriel.

Le pluriel est régulier ou irrégulier.

Le pluriel régulier se forme, comme dans les noms, en ajoutant *ين* *in* au singulier masculin; comme :

عطشان *áthchan*, altéré;

عطشانين *áthchanin*, altérés;

et, pour le féminin, en changeant la finale *ö a*, en *ات*; ex. :

عطشانة *áthchana*, altérée;

عطشانات *áthchanat*, altérées.

REMARQUE. En arabe vulgaire on remplace souvent le pluriel féminin, par le pluriel masculin ainsi de نجات عطشانات *nádjat, áthchanat*, des brebis altérées, on dira, نجات عطشانين *nádjat áthchanin*.

Le pluriel irrégulier est soumis à des règles très variables. Je citerai les suivantes seulement, qui sont les plus usitées.

1°. Les adjectifs qui ont un *ي* *i* après la 2^e consonne du singulier, comme كبير *kbir*, grand, changent ce *ي* *i* en *ا* *a* au pluriel; comme : كبار *kbar*, grands; ex. :

قصير *qssir*, court;

قصار *qssar*, courts.

Il faut excepter de cette règle جديد *djedid*, neuf; قديم *qdim*, ancien, qui font au pluriel جدد *djeded*, neufs; قدم *qdem*, anciens.

2°. Les adjectifs qui désignent une couleur et qui se composent de quatre lettres dont la première est un **أ** comme : **أحمر** *ahmar*, rouge, forment leur pluriel en rejetant cet **أ** comme **حمر** *hmar*, rouges; ex. :

أبيض *abiadh*, blanc;

بيض *biadh*, blancs.

3°. Ceux terminés par un **ي** comme : **جزائري** ⁽¹⁾ *djezaïri*, algérien, le forment en ajoutant un **ة** à la fin comme : **جزائرية** ⁽²⁾ *djezaïria*, algériens; ex. :

تونسي *tounsi*, tunisien;

تونسية *tounsia*, tunisiens.



Des degrés de comparaison.

L'adjectif peut avoir trois degrés de comparaison qui sont le positif, le comparatif et le superlatif.

Il est au positif, lorsqu'il exprime une qualité simple comme : **كبير** *kbir*, grand.

(1) (2) On dit aussi par corruption **جزيري** *djiziri*, et plutôt **ذيري** *dziri*, **جزيرية** *djaïria*, *dziria*.

Au comparatif, lorsqu'il exprime une qualité avec comparaison, comme أكبر *akbar*, plus grand.

Au superlatif, lorsqu'il exprime une qualité portée au plus haut degré, comme الأكبر *el-akbar*, le plus grand.

REMARQUE. Le comparatif et le superlatif ne sont pour ainsi dire applicables qu'aux adjectifs de la forme كبير *kibir*, c'est-à-dire à ceux qui ont un ي après la seconde lettre comme صغير *sseghir*, petit كير *kerim*, généreux.

Ils forment leur comparatif en rejetant ce ي et en ajoutant au commencement un أ comme أكبر *akbar*, plus grand, أصغر *assghar*, plus petit أكبر *akeram*, plus généreux.

Le que français rend par من *men*; ex. :

هذا الرجل أكبر من هذا *hada er-radjel akbar men hada*,
cet homme est plus grand que celui-ci.

Les autres adjectifs expriment leur comparatif par le positif suivi de على *ala*, sur; ex. :

هذا الرجل مبسوط على هذا

hada er-radjel mebsouth ala hada
ce l'homme riche sur celui-ci;

cet homme est plus riche que celui-ci.

هذه المرأة شابة على هذه

hadi el-mra chabba ala hadi
cette la femme jolie sur celle-ci;

cette femme est plus jolie que celle-ci.

REMARQUE. Les trois adjectifs meilleur, pire, et moindre, se rendent

en arabe, le 1^{er} par **أحسن** *ahhsen*, ou **خير** *klir*, le 2^e par **أفح** *aqbalh* ou **أكفس** *akfes* et le 3^e par **أفقل** *aqall* ou **أصغر** *assghar*.

Superlatif.

Il y a deux sortes de superlatif.

L'*absolu*, qui marque un très haut degré sans comparaison. Il s'exprime en français par *très, fort, bien*, que l'on rend en arabe par **بالزاف** *bezzaf*, beaucoup, placé après l'adjectif au positif; ex. : **كبير بالزاف** *kbir bezzaf*, grand beaucoup, très grand.

Le *relatif*, qui marque le plus haut degré avec comparaison. Il se forme pour les adjectifs de la forme **كبير** *kbir*, par l'addition de l'article **أل** *el*, devant le comparatif (voy. *comp.*, p. 39). Ainsi, du comparatif **أكبر** *akbar*, plus grand, on aura **الأكبر** *el-akbar*, le plus grand.

De, des, se rendent indifféremment des quatre manières suivantes: 1^o. par **من** *men*; 2^o. par **في** *fi*; 3^o. par **متاع** *mtâ*; 4^o. par **ماي** *mafi*.

Dans les autres adjectifs, on exprime le superlatif par l'adjectif au positif précédé de l'article **أل** *el*. *De, des*, se rendent comme ci-dessus; ex. :

Cet homme est le plus riche des habitans d'Alger,
هذا الرجل هو الميسوط من - في - متاع - ماي
ناس الجزائر

had er-radjel hou el-mebsouth men, fi, mtâ, mafi, nas el-djezair.

Le comparatif et le superlatif sont invariables, tant par rapport au genre que par rapport au nombre.

محمد أكبر من داود *mouhhammed akbar men daoued,*
Mohammed est plus grand que David;

زهيرة أكبر من موني *zhira akbar men mouni,*
Zhira est plus grand (grande) que Mouni;

الجنان الأكبر *el-djenan el-akbar,*
Le jardin le plus grand;

الجنائن الأكبر *el-djenain el-akbar,*
Les jardins le plus grand (les plus grands).

Diminatif dans les adjectifs.

Les adjectifs composés de quatre lettres dont la 3^e est un ي comme : كبير *kbir*, grand, forment leur diminutif en faisant surmonter ce ي d'un " ; ex. :

ظريف *dhriif*, gracieux;

ظريف *dhriif*.

La plupart de ceux qui désignent une couleur ou une difformité, et qui sont de la forme أحمر *ahmar*, rouge, rejettent au diminutif le أ initial et répètent la seconde lettre en intercallant un ي ; comme حمير *himir*; ex. : أصفر *assfar*, jaune, صفيفر *sffifar*; أعور *aoûar*, borgne, عويور *oûiouar*.

CHAPITRE IV.

DU PRONOM.

Le pronom est un mot qu'on met à la place du substantif ou du nom pour en rappeler l'idée et pour en éviter la répétition.

Il y a quatre sortes de pronoms : les pronoms *personnels*, les pronoms *possessifs*, les pronoms *démonstratifs*, et les pronoms *relatifs*.

Des pronoms personnels.

Les pronoms personnels désignent les personnes. La première personne est celle qui parle, la seconde personne est celle à qui l'on parle, et la troisième personne est celle de qui l'on parle.

Les pronoms personnels sont divisés en deux branches : ils peuvent être *isolés*, ou *affixes*.

Pronoms personnels isolés.

Les pronoms personnels *isolés* forment un mot à part, et font en général l'office de sujets : en voici le tableau.

	Masculin.	Commun.	Féminin.
SINGULIER.			
Je, moi	أنا ana أنايا anaïa
Tu, toi	أنت enta أنتايا entaïa	أنتي enti أنتيا entia
Il, elle	هو hou هوه houa	هي hi هية hia
PLURIEL.			
Nous	أحنا ahna أحنايا ahnaïa
Vous	أنتم entoum أنتما entouma
Ils, elles	هم houm هما houma

Lorsque dans une même phrase plusieurs pronoms se trouvent employés ensemble, celui de la première personne s'énonce le premier, les autres suivent l'ordre du français.



Pronoms affixes.

Les pronoms affixes ne sauraient être employés isolément. Ils s'attachent à la fin des noms, des verbes, des adverbess des prépositions et des particules.

Jointss aux noms, ils font l'office du génitif des pronoms isolés, et équivalent à *de moi, de toi, etc.*, et tiennent alors lieu de nos pronoms possessifs.

Jointss aux verbes, aux adverbess, aux prépositions et aux particules, ils leur servent de régime.

Voici, ci-contre, le tableau des pronoms affixes :

	Masculin.	Commun.	Féminin.
1 ^{re} personne.	sing.	ني <i>i</i> , ني <i>ni</i> , me, moi, de moi
	plur.	نا <i>na</i> , nous, de nous
2 ^e personne.	sing.	ك <i>ek</i> , k, te, toi, de toi
	plur.	كم <i>koum</i> , vous de vous
3 ^e personne.	sing. ou, h, le, lui, de lui	ها <i>ha</i> , la, lui, de lui
	plur.	هم <i>houm</i> , les, leur, d'eux

Lorsque le pronom affixe de la première personne du singulier est joint à un substantif terminé par une consonne, on emploiera *ي*, au lieu de *ني*, ainsi دار *dar*, maison, fera داري *dari*, maison de moi, et non أدري *dari*.

Si le mot est terminé par la lettre *ي* on réunit ce *ي* à celui de l'affixe au moyen du " ; ex. : de

على <i>ála,</i>	sur;	} on a {	علي <i>áliia,</i>	sur moi ;
في <i>fi,</i>	dans;		في <i>fíia,</i>	dans moi;
صاري <i>ssari,</i>	mât;		صاري <i>ssariia</i>	mât de moi.

Lorsqu'un verbe a pour régime direct ce même affixe, on emploiera toujours **ني** *ni*, quelle qu'en soit la terminaison; exemple : de **ضربت** *dhrabt*, tu as frappé, masc., **ضربتني** *dhrabti*, tu as frappé, fém., on aura **ضربتني** *dhrabtni*, et **ضربتيني** *dhrab-tini*.

Le pronom affixe de la seconde personne **ك** se prononce *ck*, lorsque le mot est terminé par une consonne: **ظهر** *dhahr*, dos **ظهرك** *dhahrek*, dos de toi. Il équivaut à notre *k*, lorsque le mot se termine par une des voyelles longues **ي و ا**; ex. : **باباك** *babak*, père de toi; **عدوك** *ádouk*, ennemi de toi; **فيك** *fik*, dans toi.

Le pronom affixe de la 3^e personne **ه**, lorsque le mot est terminé par une consonne, se prononce *ou*; ex. : **بيت** *bit*, chambre; **بيته** *bitou*, chambre de lui. Après une voyelle longue, il équivaut à un *h* aspiré; de **في** *fi*, dans; **عدو** *ádou*, ennemi, on a **فيه** *fih*, dans lui; **عدوه** *ádouh*, ennemi de lui,

Quant aux affixes de la 1^{re}, 2^e et 3^e personnes du pluriel, ils conservent partout leur prononciation.

REMARQUE. Lorsque les terminaisons **وا** et **توا** indiquant le pluriel dans les verbes, sont suivies d'un pronom affixe, on retranche l'*á* final; ainsi de **قتلوا** *qtelou*, ils ont tué, **قتلتوا** *qteltou*, vous avez tué, on aura **قتلوه** *qtelouh*, ils ont tué lui, **قتلتوهم** *qteltouhoum*, vous avez tué eux.

Les noms terminés par un *ā* (v. p. 7, l. 18), changent ce *ā* en **ت** lorsqu'on leur joint un pronom affixe; ex. : **جيرة** *bhlira*, jardin potager, **جيرتي** *bhirti*, jardin potager de moi, **طاقة** *thaqa*, fenêtre, **طافتك** *thaqtek*, fenêtre de toi.

On exprime le datif des pronoms personnels de la manière suivante.

SINGULIER.		PLURIEL.	
à moi	لي <i>li</i>	à nous	لنا <i>lna</i>
à toi	لك <i>lek</i>	à vous	لكم <i>lkoum</i>
à lui	له <i>lou</i>	à eux, à elles	لهم <i>lhoum</i>
à elle	لها <i>lha</i>		

1^o, *Moi seul*, etc., *moi-même*, etc., s'expriment en arabe, le premier par **واحد** *ouahhed*, un, et le second par **روح نفس** *rouh nefs*, *rouh*, âme, à la fin desquels on aura soin d'ajouter les pronoms affixes équivalens à la personne, au genre et au nombre qu'on veut désigner; ex. :

قتل نفسه ou **قتل روحه** *qtel rouhhou*, ou, *qtel nefsou*,
il se tua lui-même;

جأت واحدها *djat ouahhedha*, elle est venue seule.

2°. moi et toi, par	انا و ايتاك	<i>ana ou iiak</i>
toi et lui,	انت و ايتاه	<i>entsa ou iiah</i>
lui et toi,	هو و ايتاك	<i>hou ou iiak</i>
nous et vous,	احنا و ايتاكم	<i>ahna ou iiakoum</i>
vous et eux,	انتم و ايتاهم	<i>entoum ou iiahoum</i>
eux et vous,	هم و ايتاكم	<i>houm ou iiakoum</i>

Lorsqu'un verbe régit deux pronoms, comme : Ahhmed *me le* prête, on place, en arabe, l'affixe qui exprime le régime direct le premier et le régime indirect vient ensuite : *احمد سلعه لي* *ahhmed sallesou li*; mot-à-mot Ahhmed *prêta lui à moi*.

Pronoms possessifs.

Les pronoms possessifs *mon, ton, etc.*, s'expriment :

1°. Par les affixes (*v. p. 44*); ex. :

كتابي *ktabi*, livre *de moi*, mon livre;

رجلك *rdjerek*, pied *de toi*, ton pied.

2°. Par les deux mots ذيال *dial* et متاع *mtà*, avec les affixes; en voici le tableau.

	Singulier.	Pluriel commun.
Le mien, la mienne, les miens, les miennes, mon, ma, mes	ذِيَالِي diali مَتَائِي mtâi	ذِيَالِنَا di .lna مَتَائِنَا mtâna
Le tien, la tienne, les tiens, les tien- nes, ton, ta, tes,	ذِيَالِك dialek مَتَائِك mtâek	ذِيَالِكُمْ dialkoum مَتَائِكُمْ mtâkoum
Le sien, les siens, son, ses	ذِيَالِه dialou مَتَائِه mtâou	ذِيَالِهْم dialhoum مَتَائِهْم mtâhoum
La sienne, les sien- nes, sa, ses	ذِيَالِهَا dialha مَتَائِهَا mtâha	

REMARQUE. On fait aussi usage de ذِيَال dial, مَتَاع m'â, pour rendre le verbe appartenir; ex. :

هذا ذِيَال بِلَان hada dial fan, } ceci appartient à un tel.
هذا مَتَاع بِلَان hada mtâ fan, }

Des pronoms démonstratifs.

Les pronoms démonstratifs indiquent les objets dont on parle dans le discours.

Ceux qui désignent les objets rapprochés sont :

هذا	<i>hada, had</i>	}	ce, celui-ci.
هـ	<i>hal</i>		
هـي	<i>hadi</i>	}	cette, celle-ci.
هـذـه			
هـذـيا	<i>hadia</i>		
هـذوم	<i>hadoum</i>	}	ces, ceux-ci, celles-ci.
هـذوما	<i>hadouma</i>		

Ceux qui désignent les objets éloignés sont :

هـذاك	<i>hadak</i>	}	ce, celui-là.
ذاك	<i>dak</i>		
ذلك	<i>dalek</i>		
هـذيك	<i>hadik</i>	}	cette, celle-là.
ذيك	<i>dik</i>		
هـذوك	<i>hadouk</i>	}	ces, ceux-là, celles-là.
ذوك	<i>douk</i>		

Tous ces pronoms font prendre l'article au nom qui les suit, à l'exception de **هل**, qui est une contraction de **هذا** et de l'article **ان**; ex. :

هذا الواد *had el-ouad,* } ce fleuve-ci.
 هل واد *hal ouad,* }
 هذيك اللوبة *hadik el-loubba,* cette lionne-là.

Etc., etc., etc.

REMARQUE. Dans la conversation, les Arabes se servent presque toujours de هذا qu'ils prononcent *had*, ce, celui-ci, et ذاك *dak*, ce, celui-là, tant pour le masculin et le féminin, que pour le singulier et le pluriel.

Pronoms relatifs.

Les pronoms relatifs sont :

		Masculin.	Commun.	Féminin.
Sing.	qui, que, quoi, dont, lequel, laquelle	الذي <i>elladi</i>	التي <i>ellati</i>
Plur.	qui, lesquels, lesquelles	الذين <i>elladin</i>

On se sert presque toujours de الى *elli*, pour les deux genres et les deux nombres.

Les pronoms relatifs peuvent être :

1°. *Absolus*, c'est-à-dire sans rapport à un nom qui précède; alors ils ne sont presque d'usage que dans les phrases interrogatives, et on exprime *qui, quel, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles*, par **من** *men*, **اش كون** *ach koun*, (1) et *que, quoi*, par **اش** *ach*; ex. :

من اش كون جا *men, ach koun dja*, qui est venu?

اش تفـول *ach tqoul*, que dites-vous?

2°. *Relatifs*, c'est-à-dire lorsqu'ils peuvent se tourner par *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles* selon le genre et le nombre du nom qui les précède; ils s'expriment par **اي** *elli*; ex. :

Le livre *que* j'ai apporté; **TOURNEZ le livre lequel j'ai apporté**

الكتاب الي جبت *el-ktab elli djebt*.

L'homme *dont* j'ai vu le cheval; **TOURNEZ l'homme lequel j'ai vu cheval de lui.**

الرجل الي شفت عوده *er-radjel elli chouft doudou*.

La femme *dont* je connais le mari; **TOURNEZ la femme laquelle je connais mari d'elle** (voy. p. 48):

المرة الي نعرف زوجها *el-mra elli naqal zoudjha*.

(1) Pour **اش يكون** *ach ikoun*.

L'enfant *qui* est à Blida; **TOURNEZ** l'enfant *lequel* est à Blida :

الولد اتي راه في البليدة *el-ouled elli rah fi el-blida.*

3°. Et *conjonctifs*, s'ils ne peuvent se tourner de la manière précédente, ils s'expriment alors par **بأي** *belli*; ex. :

قالوا لنا بأي كنت مريض *qalou lna belli kount mridh,*
on nous a dit *que* vous étiez malade.

Le plus souvent encore *ce que* ne s'exprime pas; ex. :

قالوا لنا كنت مريض *mot-à-mot*: ils ont dit à nous tu as été
malade.



CHAPITRE V.

MANIÈRE DE RENDRE NOS PRONOMS INDÉFINIS.

Ces pronoms sont *négatifs*, ou *positifs*, je les présenterai d'abord en français en indiquant les diverses manières de les rendre en arabe, et j'y ajouterai quelques adjectifs qui offrent des détails utiles à connaître.

Pronoms indéfinis négatifs.

Personne, pronom masc. En arabe on le rend par **حَدًّا** *hhadda* qui est un corrompu de **أَحَدًا** *ahhadan*; ex. :

Il n'est venu *personne*, **مَا جَاءَ حَدًّا** *ma dja hhadda*

Personne ne l'a vu, **مَا شَاهِدَ حَدًّا** *ma chafou hhadda*

Aucun, aucune, adjectif, et *nul*, (r) subs. **حَتَّىٰ وَاحِدٍ** *hhatta ouahhed*, suivi de l'article (*voy.* la remarque de la p. 55); ex. :

(r) *Nul, nulle*, adjectif, signifiant la non validité d'une chose, se rend par **بَطَالٍ** *bath-thal*, masculin singulier; **بَطَالَةٌ** *bath-thala*, fém. sing.; **بَطَالِينَ** *bath-thalin*, plur. com.; ex. :

Cet acte est nul, **هَذَا الْعَقْدُ بَطَالٌ** *had el-âqad bath-thal*.

Aucun soldat n'a paru.

ما ظهر شي حتى واحد الشولضاض

ma dhar chi hhatta ouahhed ech-chouldiadh

Je n'avais nul ami.

ما كان عندي حتى واحد الصاحب

ma kan ándi hhatta ouahhed ess-sahheb.

Pas un, pas une, واحد حتى hhatta, ouahhed, répété et suivi de l'article :

Il ne possède pas un pantalon, pas une chemise.

ما يكسب حتى واحد السروال حتى واحد الفهجة

ma iekseb hhatta ouahhed es-seroual, hhatta ouahhed el-qmidja

REMARQUE. واحد, qui est invariable devant le substantif, s'accorde avec lui en genre lorsqu'il le suit; ex. : فهجة واحدة : qmidja ouahhda, une seule chemise; سروال واحد seroual ouahhed, un seul pantalon.

Ni l'un, ni l'autre, s'exprime par الزوج ez-zoudj :

Je n'ai admis ni l'un ni l'autre, ما قبلتهم شي الزوج

ma qbel'houm chi ez-zoudj, mot-à-mot, je n'ai pas admis eux les deux.

Ils n'aiment ni les uns, ni les autres, ما يحبّوهم شي الزوج

ma ihabbouhoum chi ez-zoudj, mot-à-mot, ne aiment eux pas les deux.

Pronoms indéfinis positifs.

On. Pour bien traduire en arabe le pronom français *ou*, il faut considérer le sens de la phrase. Ce pronom peut se traduire de deux manières principales.

La première, par **بعض الواحد** *baâd el-ouahhed* quelqu'un; exemple :

Si l'on me demande, vous direz que je vais revenir.
إذا بعض الواحد يسفسي عليّ فل له ذالوقت جي
ida baâd el-ouahhed i-saqsi aliia qout lou delouaqt ndji.

REMARQUE. Si la phrase est négative, on la tourne de la manière suivante; ex. :

On ne peut partir si l'on n'a de passeport. Tournez, aucun ne pourra partir s'il n'a de passeport.
حتى واحد ما ينجم شي يسافر واذا ما عنده شي
باصابورط *hhatta ouahhed ma indjem chi i-safar ouida ma ândou*
chi bassabourth.

La deuxième, comme en latin, par la troisième personne du pluriel des verbes, sans exprimer aucun sujet; ex. :

on dit, **قالوا** *qalou*, mot-à-mot : ont dit;
 on raconte, **حكوا** *hhkaou*, mot-à-mot : ont raconté.

On nous a dit que vous vouliez acheter ce cheval.
قالوا لنا بالي (١) حبيت تشري هذا العود
qalou lna belli hhabbit techeri had elâoud.

(1) Les Arabes emploient quelquefois le prétérit pour le présent. Voyez, dans les verbes, l'explication des tems.

Tout, toute, tous, toutes, se rendent par الكَلَّ *el-koull* :

Il m'a remis tout mon argent, دَبَع ي دَرَاهِمِي الكَلَّ
djâ li drahmi el-koull.

Tout, signifiant tout-à-fait, ne se rend pas en arabe; ex. :

Ils les laissèrent tout nus, خَنَوْم عَرِيَانِيْن
k'illaouhoum orianin.

*Tout, etc., pris collectivement et tous les, etc., mis dans le sens de chaque, se rendent par كلَّ *koull* :*

Tout homme n'est pas bon, كَلَّ رَجُل مَ: هَو شِي مَالِح
koull radjel ma hou chi mlith.

Nous les faisons travailler tous les jours et nous ne les payions que
tous les huit jours,

كُنَّا خَدَمُوْم كَلَّ يَوْم وَمَا كُنَّا شِي خَلَّصُوْم الْاَكَل
عَشْر (١) اَيَّام

*kounna nkhattmouhoum koull ioum ou ma kounna chi nkhattssou'oum
illa koull âcher iiam*

*Tout, etc., pris individuellement, se rend par كلَّ واحد *koull ouahhed*, (chacun) masc., واحدة *koull ouahhda*, (chacune) f.*

(١) On devrait écrire et prononcer plus correctement عَشْرَة
achera (voy. chap. des Noms de nombre).

Ils en avaient tous deux, كل واحد كان عنده زوج
koull ouahhed kan andou zoudj.

Chacun, chacune, subs., et tout le monde, pris dans le sens de
 chacun, se traduisent par كل واحد *koull ouahhed*, masc., كل واحدة
koull ouahhda, fém.

Autrui, الغير *el-ghir* الناس *ennas*,
 Quelconque, quelconques, الي كان *elli kan* :

Il se contentera d'une place quelconque.

يستفنع بمضرب الي كان
iestaqnâ bmedhrab elli kan.

Quiconque, الي *elli* :

Quiconque fera cette chose, ira en prison.

الي يعمل هذه الحاجة يدخل للحبس
elli idmel had elhhadja iedkhol lelhtabs

Quelqu'un, quelqu'une, بعض الواحد *baâdh el-ouahhed* masc.
 بعض الواحدة *baâdh el-ouahhda*, fém.

Si quelqu'un vient, dites que je n'y suis pas.

إذا جى بعض الواحد قل له بالي ما راني شي هنا
ida idji baâdh el-ouahhed goul lou belli ma rani chi hna

Quelques-uns, quelques-unes, البعض *el-baâdh*, avec le sin-
 gulier :

Quelques-uns ne pensent pas comme cela.

البعض ما يختم شي هكذا

el-baâdh ma ikhammen chi hakda.

Donne-m'en quelques-uns.

اعطني البعض منهم

âthini el-baâdh menhoum mot-à-mot, donne-moi une partie d'eux.

Quelque, signifiant à quelque point que, lorsqu'il est suivi d'un adjectif ou d'un adverbe se rend par فدما qaddma ; ex. :

Quelque pauvre qu'il soit, il faut qu'il paye le loyer de sa maison.

فدما يكون قليل لازم يعطي كرا دار

qaddma ikoun guellil lazem iâthi kera darou.

Quelque tard qu'il vienne, ouvre lui la porte.

فدما لحي موخر حد له الباب

qaddma idji mouakh-khar h'oll lou el-bab.

Quoi que *ما* *ouachema* :

Quoi que vous disiez, c'est comme si vous chantiez.

واش ما تقول كالي تغني

ouache ma tqoul kelli tghanni

Qui que ce soit *كان* *يكون* *إلي* *كان* *ikoun elli kan.*

Quoi que ce soit *ما* *اش* *ache ma ; ex. :*

Quoi que ce soit qui'l vous dise, ne le croyez pas.

اش ما يقول لك ما تمنة شي

ache ma iqoul lek ma tamnou chi

REMARQUE. Lorsque ces deux pronoms sont accompagnés d'une négation, on les rend le premier par **حتى واحد** *hatta ouahhed* masc. **حتى واحدة** *hatta ouahhda* fém. et le second par **حتى حاجة** *hatta hhadja*; ex. :

Qui que ce soit ne ma parlé.

حتى واحد ما تكلم معي
hatta ouahhed ma thellem maâta.

Il ne sait quoi que ce soit sur cette affaire.

ما يعرف حتى حاجة على هذه الدعوة
ma iâraf hatta hhadja âla had eddaouâ.

L'un l'autre, l'une l'autre, les uns les autres, les unes les autres
بعض بعض *baâdh-houm baâdh*

Ils s'aiment l'un l'autre.

يتحبوا بعض بعض
iethhabbou baâdh-houm baâdh.

L'un et l'autre, etc., **الزوج** *ezzoudj*; ex. :

L'un et l'autre me conviennent.

الزوج يليقوا بي
ezzoudj iliqou bia.

L'un ou l'autre **هذا والآ هذا** *hada ou illa hada*; l'une ou l'autre **هذه والآ هذه** *hadi ou illa hadi*; les uns ou les autres, les unes ou les autres **هذوما والآ هذوما** *hadouma ou illa hadouma.*

Voyez, il faut prendre l'un ou l'autre.

شُبْ لَازِم تَأْخُذْ هَذَا وَالْآخِذَا

chouf lazem takhod hada ou illa hada

Nous autres, احنا *!hh:na*, et احنايا *!hhnaïa*; vous autres اتم
entoum et انتوم *entouma* :

Nous autres nous nous promenons à pied, et vous autres vous
allez toujours à cheval.

احنايا لِحَوْسُوا عَلَى رِجْلِينَا وَانْتُمْ تَرْوَحُوا دَائِمًا
رَاكِبِينَ

hh:naïa nhhaou-sou ala redjlina ou entouma trouhhou daim rakbin.

L'ou voit par cet exemple que le mot *autres* se retranche alors en
arabe.

Même, signifiant aussi se rend par كَانَةٌ *gana*; ex. :

Il a frappé son frère et même il a levé la main sur sa sœur.

ضَرَبَ خَوْهَ وَرَفَعَ كَانَتَهُ يَدَهُ عَلَى أُخْتِهِ

dhrab khouh ou rfed gana ieddou ala okhtou.

Lui-même, etc., se rend par بَدَاثَةٌ *bdatou*, masculin singulier,
بَدَاثَتُهَا *bdatha*, fém. sing., بَدَاثَتُمْ *bdathoum*, plur. comm. (*voy.*
pronoms, p. 47); ex.:

Le roi lui-même a dit cela.

السُّلْطَانُ بَدَاثَةٌ قَالَ هَذَا الشَّيْءَ

essolthan bdatou qal had ech-chi (1).

(1) *Voy.* p. 18, l. 13.

Tout, كل شي *koull chi* :

Il a tout perdu خسرت شي *khsar koull chi*.

Un tel, بلان *flan*, une telle, بلانة *flana*.

Tel, telle que, كائي *kelli* ; ex. :

Vous n'êtes pas tel que vous paraissez être.

ما انت شي كائي راک تظهر

ma enta chi kelli rak teduehar.

La chose arriva telle que je l'avais dit.

الدعوة صارت كائي فلت

ed-daoua ssaret kelli qoult.

*Tel, répété, se rend par ك *ki*, répété, lorsqu'il signifie comme, et par هذا *hada* et هذي *hadi*, etc. (v. p. 50), lorsqu'il peut se tourner par le pronom démonstratif; ex. : telle porte, telle maison, كالباب كالدأر *kilbab kiddar* (1).*

Tel est mon plaisir, c'est-à-dire, ceci est mon plaisir.

هذا هو الكؤسطو متاي

hada hou el-goustou mtäi.

(1) Contracté pour *ki-elbab*, *ki-eddar*.

Tels sont mes papiers.

هذوما كواغثي

hadouma kouaghthi, mot-à-mot, ceux-ci papiers de moi.

Celui qui, ceux qui, celle qui, celles qui se rendent par من men;
et par *إلى elli,*

*Ce qui, ce que, par ما ma, et par **أش** ache.*

*De qui, à qui, **ذمن** dimen, **لمن** lmen.*



CHAPITRE VI.

MANIÈRE DE RENDRE LES PRONOMS *EN* ET *Y*.

Le pronom *en*, (1) est employé à la place de la préposition *de*, avec les pronoms *lui*, *elle*, *eux*, *elles*, ou bien à la place de l'adverbe de lieu, *là*.

Le pronom *y* est employé à la place des prépositions *à*, *en*, ou *dans*, avec les pronoms *lui*, *elle*, *eux*, *elles*, ou bien à la place des adverbes de lieu *ici*, *là*.

Il faut examiner quelles sont les prépositions et les pronoms, ou les adverbes de lieu que remplacent en français les deux mots *en*, *y*; cela étant connu, on les rend en arabe par les prépositions et pronoms affixes ou par les adverbes qui y répondent : ex. :

Voici Ahhmed, nous en parlions, c'est-à-dire nous parlions *de lui*.

ها احمد كنا نتكلموا منه

ha ahhmed kounna netkellmou menhou.

Voici ma sœur, nous en parlions, c'est-à-dire nous parlions *d'elle*.

ها اختي كنا نتكلموا منها

ha okhti kounna netkellmou menha.

(1) Quelquefois *en* équivaut à *comme*, il se rend alors par ك *ki* : il parle *en fou*, c'est-à-dire, comme un fou يتكلم كهبول *ietkellem kimahboul.*

J'en viens, c'est-à-dire, je viens de là.

جيت من تم
djit men tem.

J'ai acheté une petite maison, je vais y demeurer, c'est-à-dire, demeurer dans elle.

شريت دار صغيرة ماشي نسكن فيها
cherit dar sghira machi neskon fiha.

Allez-y, c'est-à-dire, allez-là.

رُح تم
rouhh tem.

Il y est actuellement, c'est-à-dire, il est ici.

راه هنا ذالوقت
rah hna delouaqt.

Observations.

Le pronom *en* suivi d'un nom de nombre ou de *de*, ne s'exprime pas en arabe; ex. :

J'en ai dix. عندي عشرة *ândi àchera.*

Nous en avons vingt. عندنا عشرين *ândna ócherin.*

Avez-vous une sœur? Oui j'en ai une.

عندك شي اخت أیه عندي واحدة
ándek çhi as-tu, okht sœur, ih oui, ándi j'ai, ouahhda une.

Avez-vous des jardins? Oui j'en ai de très grands.

عندك شي جنائين ايه عندي كبار

andek chi as-tu, djenain jardins, ih oui, andi j'ai, kbar grands.

Le pronom *en* représente quelquefois les pronoms possessifs; dans ce cas on le traduit en arabe par les affixes (*voy. p. 44*); ex. :

Son frère est mauvais, j'en connais la méchanceté.

خوه ما منه شي نعرف فباحته

khouh frère de lui, ma mennou ohi mauvais, nâraf je sais, qbahhtou méchanceté de lui, c'est-à-dire, sa méchanceté.

Lorsque l'objet est assez clairement déterminé, on supprime la traduction de *en*.

Je voulais t'envoyer de l'argent, mais on m'a dit que tu en avais.

كنت حبت نبعث لك دراهم لكن قالوا لي باي عندك

kount nhhabb neb-ût lek drahem lakin qalou li belli andek.

Avec mouvement d'un lieu à un autre, *y*, adverbe, se traduit par *في* *fi*, avec les affixes, lorsqu'il signifie *ici*; et par le datif de ces mêmes affixes lorsqu'il signifie *là* (*voy. p. 44 et 47*); ex. :

Je suis dans mon jardin, venez-y.

راني في جنائي احي فيه

rani fi djenani adji fih.

Il est dans le jardin, allez-y.

راه في الجنان رَح له

rah fi el-djenan (1) rouhh lou.

(1) On prononce *fil-djenan*.

Lorsque le mouvement ou la transition n'est pas exprimé dans la phrase, y se rend par هنا *hna*, ici, et par ثم *tem* ou هناك *hna k*, là; ex.:

J'y suis, راني هنا *rani hna*.

Il y est, راه هناك *rah hnak*.

Ou راه ثم *rah tem*.



CHAPITRE VII.

DU VERBE.

Les verbes se divisent en *primitifs* et en *dérivés*.

Les verbes primitifs sont *trilitères* ou *quadrilitères*.

Les verbes trilitères sont *réguliers* ou *irréguliers*.

Il y a deux nombres dans les verbes ainsi que dans les noms : le *singulier* et le *pluriel*, qu'on emploie aussi pour le *duel*.

Il y a trois genres : le *masculin*, le *féminin* et le *commun*.

Il y a trois personnes : la première, celle qui parle; la seconde, celle à qui l'on parle, et la troisième celle de qui l'on parle.

Il n'y a que *deux temps* proprement dits, c'est-à-dire, qui ne soient pas formés par le concours du verbe **كان** *kan*, il a été : ce sont le *prétérit*, et le *futar* qui sert aussi pour le *présent*.

Le *participe* est considéré comme *adjectif verbal*.

Il y a deux modes : l'*indicatif* et l'*impératif*.

Il y a deux voix : la *voix active* et la *voix passive*. En arabe vulgaire, le *participe* seul est usité dans la *voix passive*; les autres temps sont remplacés par la septième forme du verbe dérivé (voy. verbes dérivés).

Les lettres qui servent à composer la racine du verbe, c'est-à-dire, la troisième personne du *singulier masculin* du *prétérit*, s'appellent *radicales*. Celles qui servent à former les *dérivés*, les *temps*, les *nombres*, les *genres* et les *personnes* s'appellent *serviles*, et sont **اتس**

من وي. On doit y faire attention, car assez souvent on pourra, en les élaguant du mot, savoir quelle en est la racine.

Ainsi, par exemple, si on voulait chercher dans un dictionnaire le mot محصود mahhssoud, moissonné, on sera obligé de connaître quelle en est la racine; et pour la connaître on rejètera, comme il a été convenu, les lettres serviles مرو, et l'on aura حصد hhssad, il a moissonné.

Nous devons remarquer que ce qui précède est loin d'être une règle générale, car les lettres serviles sont quelquefois radicales.

Je suivrai dans la conjugaison des verbes la coutume des arabes, qui énoncent d'abord la troisième personne, ensuite la seconde et enfin la première. Cette coutume vient de ce que la 3^e personne du sing. masc. du prétérit compose, ainsi que je l'ai déjà dit, la racine du verbe et qu'elle sert de base pour la formation des autres temps et personnes.

Avant de traiter des verbes primitifs, je ferai connaître 1^o. le verbe irrégulier كان kan, il a été, parce qu'il doit servir à former leurs temps composés; 2^o de quelle manière les Arabes ont l'habitude de rendre notre auxiliaire avoir.

REMARQUE. Je crois devoir rappeler que la lettre ت, que l'on rencontrera souvent dans les conjugaisons des verbes, se prononce tantôt comme un t simple et tantôt comme ts : ainsi, on pourra dire indifféremment كانت kanet ou kanets, elle a été. Voyez le chapitre premier, qui traite de l'alphabet et de la prononciation des lettres.

VERBE كان KAN, il a été.

PRÉTÉRIT.

	Masculin.	Commun.	Féminin.
Il, elle a été	كان kan		كانت kanet
tu as été	كنت kount		كنتي kounti
j'ai été		كنت kount	
ils, elles ont été		كانوا kanou	
vous avez été		كنتوا kountou	
nous avons été		كاننا kounna	

FUTUR.

il, elle sera	يكون ikoun		تكون tkoun
tu seras	تكون tkoun		تكوني tkouni
je serai		نكون nkoun	
ils, elles seront		يكونوا ikounou	
vous serez		تكونوا tkounou	
nous serons		نكونوا nkounou	

IMPÉRATIF.

	Masculin.	Commun.	Féminin.
sois	كن koun		كوني kouni
soyez		كونوا kounou	

PARTICIPE PRÉSENT.

étant	Singul.	كاین kaïn	كأينة kaïna
	Pluriel.		كأينين kaïnin

PARTICIPE PASSIF.

été	Singul.	مكون mou-koun	مكونة mou-kouna
	Pluriel		مكونين mou-kounin

REMARQUE. Le participe présent et le participe passif sont presque inusités.

Pour rendre les 3^{es} pers. masc. et fém. du singulier, la 3^e et la 1^{re} comm. du plur. de l'impér., on se servira des mêmes personnes du fut.; ex. : qu'il soit **يكون**, qu'elle soit **تكون**, qu'ils, qu'elles soient **يكونوا**, soyons **نكونوا**

Les Arabes ont l'habitude d'exprimer le présent de l'indic. du verbe **كان** non par le futur, comme cela à lieu dans les autres verbes, mais par les pronoms personnels isolés **أنا ana**, **أنايا anaïa** (voyez p. 43); ou bien de la manière suivante.

		Masculin.	Commun.	Féminin.
Singular.	il, elle est	راه <i>rahou, rah</i>	راهي <i>rahi</i>
	tu es	راك <i>rak</i>	راكي <i>raki</i>
	je suis	راني <i>rani</i>
Pluriel.	ils, elles sont	راهم <i>rahoum</i>
	vous êtes	راكم <i>rakoum</i>
	nous sommes	رانا <i>rana</i>

Le prétérit كان *kan*, sert aussi pour l'impératif, le passé défini et le plus-que-parfait de l'indicatif.

Le futur يكون *ikoun*, pour le conditionnel et le présent du subjonctif.

REMARQUE. Les Arabes n'ont pas un verbe propre à rendre notre auxiliaire *avoir*, qu'ils expriment par la préposition عند *and*, chez, à la fin de laquelle ils ajoutent les pronoms affixes (*voy. p. 44*) ; ex. :

INDICATIF PRÉSENT.

		Masculin.	Commun.	Féminin.
Singular.	il, elle a	عند <i>ândou</i>	عندها <i>ândha</i>
	tu as	عندك <i>âdek</i>
	j'ai	عندي <i>ândi</i>
Pluriel.	ils, elles ont	عندهم <i>ândhoum</i>
	vous avez	عندكم <i>ând-koum</i>
	nous avons	عندنا <i>ândna</i>

Pour rendre l'imparfait, le passé-défini, le passé indéfini et le plus-que-parfait de l'indicatif, on se sert du présent ci-contre, qu'on fait précéder de la 3^e personne du singulier masculin du prétérit **كان** *kan*, qui demeure invariable; ex. :

كان عندك *kan andou*, il avait, il eut, il a eu, il avait eu.

كان عندنا *kan andna*, nous avions, nous eûmes, nous avons eu, nous avions eu.

Pour le futur, le conditionnel et le présent du subjonctif, ils sont précédés **عندي** *andi*, etc., du futur **يكون**, qui demeure invariable (*voy. p. 70*); ex. :

يكون عنده *ihoun andou*, il aura, il aurait, qu'il ait,

يكون عندهم *ikouï andhoum*, ils auront, ils auraient, qu'ils aient.

Du verbe trilitère régulier.

Le verbe trilitère est régulier :

1^o. Lorsque l'avant-dernière radicale n'est pas insérée dans la dernière par le moyen d'un **ه**, comme **حب** *hhabb*, il a aimé, pour **حبب**.

2^o. Lorsque sa racine, c'est-à-dire, la 3^e personne du sing. masc. du prétérit se compose de trois lettres parmi lesquelles on ne trouve pas d'**ا**, de **و** ou de **ي**, comme **كتب** *kteb*, il a écrit.

Voici le tableau de sa conjugaison.

VERBE trilitère régulier, **كتب** *KTEB*, il a écrit.

PRÉTÉRIT.

	<i>Masculin.</i>	<i>Commun.</i>	<i>Féminin.</i>
il, elle a écrit	كتب kteb		كتبت ktebet
tu as écrit	كتبت ktebt		كتبتى ktebti
j'ai écrit		كتبت ktebt	
ils, elles ont écrit		كتبوا ktebou	
vous avez écrit		كتبتم ktebtou	
nous avons écrit		كتبنا ktebna	

PRÉSENT OU FUTUR.

il, elle écrira	يكتب iekteb		تكتب tekteb
tu écriras	تكتب tekteb		تكتبى tektebi
j'écrirai		نكتب nekteb	
ils, elles écriront		يكتبوا iektebou	
vous écrirez		تكتبوا tektebou	
nous écrirons		نكتبوا nektebou	

IMPÉRATIF.

	<i>Masculin.</i>	<i>Commun.</i>	<i>Féminin.</i>
écris	اكتب ekteb		اكتبي ektebi
écrivez		اكتبوا ektebou	

PARTICIPE PRÉSENT.

écri- vant	Singul.	كاتب kateb	كاتبة kateba
	Pluriel.		كاتبين katebin

PARTICIPE PASSIF.

écrit	Singul.	مكتوب mektoub	مكتوبة mektouba
	Pluriel.		مكتوبين mektoubin

REMARQUE. Pour rendre les 3^{es} personnes masc. et fém. du sing., la 3^e et la 1^{re} du pluriel de l'impératif, on emploiera les mêmes personnes du présent ou futur; ex. :

qu'il écrive يكتب, qu'elle écrive تكتب, qu'ils, qu'elles écrivent يكتبوا, écrivons نكتبوا

Dans le tableau suivant, le tiret représente la racine du verbe,

et les lettres ajoutées au commencement et à la fin, qu'on nomme *serviles*, servent à former les temps, les nombres, les genres et les personnes (v. p. 68).

Tableau de la formation du prétérit d'un verbe trilitère régulier.

Personnes.	SINGULIER.			PLURIEL Commun.
	Masculin.	Commun.	Féminin.	
3 ^e	Racine.	ت ... --- et	وا ... --- ou
2 ^e	ت ... --- t	تي ... --- ti	توا ... --- tou
1 ^{re}	ت ... --- t	نا ... --- na

Ainsi au singulier, ت se prononçant *et*, mis après la racine d'un verbe (par ex., *رَفَدَ* *rfed*, il a porté), forme la 3^e personne féminine : *رَفَدَتْ* *rfedet*, elle a porté; ت, la 2^e masculine et la 1^{re} commune : *رَفَدْتَ* *rfedti*, tu as porté ou j'ai porté; et تي *ti*, la 2^e personne féminine : *رَفَدْتِي* *rfedti*, tu as porté.

Au pluriel, la terminaison وا *ou* forme la 3^e personne commune : *رَفَدُوا* *rfedou*, ils, elles ont porté; توا *tou*, la 2^e : *رَفَدْتُمْ* *rfedtou*, vous avez porté; et نا *na*, la 1^{re} : *رَفَدْنَا* *rfedna*, nous avons porté.

Tableau de la formation du futur ou présent d'un verbe trilitère régulier.

Personne.	SINGULIER.			PLURIEL Commun.
	Masculin.	Commun.	Féminin.	
3 ^e	... ي ت	ي ... وا i ... ou
2 ^e	... ت	ت ... ي	ت ... وا te ... ou
1 ^{re} ن	ن ... وا ne ... on

Au singulier, ي se prononçant *ie*, devant la racine forme la 3^e pers. masc. : يرفد *ierfed*, il porte ou il portera; ت *te*, la 3^e personne féminine et la 2^e masculine : ترفد *terfed*, elle porte ou portera, ou tu portes ou porteras; ت *te*, au commencement, et ي *i*, à la fin, forment la 2^e personne féminine : ترفدي *terfedi*, tu portes ou porteras; et ن *ne*, au commencement la 1^{re} personne comm, نرفد *nerfed*, je porte ou porterai.

Au pluriel, ي *ie*, au commencement, et وا *ou*, à la fin, forment la 3^e personne commune : يرفدوا *ierfedou*, ils, elles portent ou porteront; ت *te*, au commencement, et وا *ou*, à la fin, la 2^e personne, ترفدوا *terfedou*, vous portez ou porterez; ن *ne*, au com-

mencement, et **وا** *ou*, à la fin, la 1^{re} personne **نرهدوا** *nerfedou*, nous portons ou porterons.

Tableau de la formation de l'impératif d'un verbe trilitère régulier.

Personnes.	SINGULIER.			PLURIEL.
	Masculin.	Commun.	Féminin.	Commun.
2 ^e	... ا e -----	ا ... ي e ----- i	ا ... وا e ----- ou .

Au singulier, **ا** *e*, devant la racine du verbe, forme la 2^e personne masculine : **ارهد** *erfed*, porte; **ا** *e*, au commencement, et **ي** *i*, à la fin, la 2^e personne féminine, **ارهدي** *erfedi*, porte.

Au pluriel, **ا** *e*, au commencement, et **وا** *ou*, à la fin, forment la 2^e personne commune : **ارهدوا** *erfedou*, portez.

Tableau de la formation du participe présent d'un verbe trilitère régulier.

SINGULIER.			PLURIEL Commun.
Masculin.	Commun.	Féminin.	
... ا	ة... ا ا... ين
--- a ---		--- a --- a	--- a --- in

Au singulier, *a*, après la première radicale, forme le masculin, **رافد** *rafed*, portant. Quand au féminin singulier et au pluriel commun, on ajoutera, pour le premier, un *è a*, à la fin du masculin, **رافدة** *rafeda*, et *ين in*, pour le second, **رافدين** *rafedin*.

Tableau de la formation du participe passif d'un verbe trilitère régulier.

SINGULIER.			PLURIEL Commun.
Masculin.	Commun.	Féminin.	
... و ... م	ة... و ... م	... و... ين
me ---- ou		me - ou -- a	me -- ou -- in

Le masculin singulier se forme en ajoutant **م** *me*, avant la première radicale, et **و** *ou*, avant la dernière, **مرفود** *merfoud*, porté. Le féminin singulier et le pluriel commun se forment, le premier en ajoutant un **ة** *a*, à la fin du masculin, **مرفودة** *merfouda*, et le second en y ajoutant **ين** *in*, **مرفودين** *merfoudin*.

Remarque. Les verbes des formes dérivées (*v. ci-après*), ne prennent pas de **و** au participe passif. Ainsi, de **كسر** *kesser*, il a cassé, on aura **مكسر** *mkesser*, cassé, etc., etc.

Lorsque les terminaisons **وا** et **توا** sont suivies d'un pronom affixe, on en retranche l'**ا** final (*v. p. 45*).

Si les dernières radicales d'un verbe sont un **ت** ou un **ن**, ce **ت** et ce **ن** se confondent au moyen d'un **م** avec les lettres analogues qui servent à former plusieurs personnes du prétérit; ex. :

تبتت *tbett*, je me suis souvenu, pour **تبتت**
 كنا *kounna*, nous avons été, pour **كنا**

—————
 Différentes manières de former les temps.

PRÉSENT. On exprime aussi notre présent de l'indicatif en faisant précéder le participe présent du verbe arabe, du pronom personnel isolé : **أنا** *ana*, je, moi; **انت** *entsa*, tu, toi, etc.; ou bien le futur, de **أني** *rani*, je suis, **راك** *rak*, tu es, etc. (*v. p. 43 et 72*);
 exemple :

انا خارج	<i>ana kharedj,</i>	je sors;
هي خارجة	<i>hia kharedja,</i>	elle sort;
واني ندخل	<i>rani nedkhol,</i>	j'entre;
راهي ندخل	<i>rahi tedkhol,</i>	elle entre.

IMPARFAIT. On forme l'imparfait de l'indicatif en mettant le prétérit du verbe **كان** *kan*, il a été, devant le futur ou le participe du verbe que l'on veut conjuguer; ex. :

كان ينزل	<i>kan ienzel,</i>	il descendait;
كنت رافد	<i>kount raqed,</i>	je dormais.

PLUS-QUE-PARFAIT. On forme le plus-que-parfait en mettant le prétérit du verbe **كان** *kan*, devant celui du verbe que l'on veut conjuguer; ex. :

كان عمل *kan amel*, il avait fait,

FUTUR. Dans la conversation, on exprime fréquemment un futur très prochain par le futur du verbe précédé du participe **ماشي** *machi*, allant, masc. sing.; **ماشية** *machia*, fém. sing.; **ماشيين** *machiin*, plur. comm.

ماشي فخرج	<i>machi nekhrodj,</i>	je sortirai;
ماشية فخرج	<i>machia tekhrodj,</i>	elle sortira.
ماشيين فخرجوا	<i>machiin nekhordjou,</i>	nous sortirons.

FUTUR ANTÉRIEUR. On forme le futur antérieur en mettant le futur du verbe كان devant le prétérit du verbe que l'on veut conjuguer; ex. :

يكون كتب *ikoun kteb*, il aurait écrit.

IMPÉRATIF NÉGATIF. On forme l'impératif négatif par le futur précédé de la négation ما *ma*, ne, et suivi de شي *chi*; ex. :

ما تكذب شي *ma tekdeb chi*, ne mentez pas.

PRÉSENT DU SUBJONCTIF ET INFINITIF. En arabe, on exprime ces deux temps en mettant le second verbe au présent ou futur, ainsi que les exemples suivans peuvent le démontrer :

أحب نمشي *nhhabb nemchi*, mot-à-mot, je veux je vais, je veux
m'en aller;

قل له ياتي *qoul lou idji*, m.-à-m., dis à lui il vient, dis-lui qu'il
viene.

INTERROGATION. On forme l'interrogation par l'addition, après le verbe, de شي *chi*. Ainsi, de جاب *djaoueb*, il a répondu, on a جاب شي *djaoueb chi*, a-t-il répondu ?

L'interrogation négative et la négation se forment en ajoutant ما *ma*, ne, devant le verbe, et شي *chi*, après; ex. : ما جاب شي *ma djaoueb chi*, il n'a pas répondu, ou n'a-t-il pas répondu ?

Si le verbe avait un pronom affixe pour régime, on intercalerait alors ce pronom entre le verbe et شي *chi*; ex. :

ما جاوبني شي *ma djaouebni chi*, il ne m'a pas répondu.

REMARQUE. Dans les phrases conditionnelles, le prétérit s'emploie quelquefois dans le sens du présent ; ex. :

إذا جاءك المفتاح *ida dja áthi lou el-mestakh, s'il vient,*
 donne-lui la clef;
 mot-à-mot, s'il est venu, donne à lui la clef.

On voit que جاء *dja*, il est venu, 3^e personne du singulier du prétérit, se traduit par le présent il vient, parce qu'il est pris dans un sens conditionnel.

Verbes dérivés du verbe trilitère régulier.

Les verbes dérivés, en y comprenant le verbe primitif, sont au nombre de treize. Ils se divisent en trois classes : ceux de la première ajoutent une lettre aux trois radicales ; ceux de la deuxième, deux, et ceux de la troisième, trois. Nous en donnons le tableau ci-après.

TABLEAU
des Conjugaisons dérivées.

Classes.	Formes.	Prétérit.	Futur.	Impératif.	Participle actif.	Participle passif.
Première.	1 ^{re} Forme. (Primitive.)	كُتِبَ	يُكْتَبُ	اُكْتُبْ	كَاتِبٌ	مَكْتُوبٌ
	2 ^e	كُتِبَتْ	يُكْتَبْنَ	كُتِبِي	مَكْتَبَةٌ	مَكْتُوبَةٌ
	3 ^e	كَاتَبَ	يُكَاتِبُ	اِكْتُبْ	مُكَاتِبٌ	مُكَاتَبٌ
	4 ^e	اُكْتُبْ	يُكْتُبُ	اُكْتُبِي	مُكْتَبٌ	مُكْتَبٌ

En arabe vulgaire on ne fait usage, après la racine, que des 2^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e et 10^e formes.

Avant de donner les explications de ces diverses formes, je dois faire remarquer qu'elles ne sont pas toutes usitées pour tous les verbes : les uns en prennent une seulement, les autres deux, trois, quatre, et quelquefois même six, d'après les modifications dont est susceptible leur signification primitive; aucun ne peut les admettre toutes à la fois.

La première forme, ou la racine, exprime l'action simple du verbe, c'est-à-dire, l'idée primitive que les autres formes modifient ou étendent.

La seconde forme donne au verbe la signification transitive; ex. :

de فرح *ferrahh*, il s'est réjoui;
حزن *hhazen*, il a été triste;

ou a

فرح *ferrahh*, il a réjoui;
حزن *hhazzen*, il a attristé.

REMARQUE. Quelquefois on trouve des verbes à la 2^e forme avec la même signification qu'à la première; ils expriment seulement une sorte d'énergie; ex. : فارق *ferraq*, il distribua, et il sépara; كسّر *kesser*, il cassa.

Les 5^e, 7^e et 8^e formes expriment nos verbes réfléchis, ou donnent au verbe un sens passif; ex. :

de **قطع** *qthá*, il a coupé ;
حل *hhal*, il a ouvert.
جمع *djmá*, il a réuni ;

on a à la 5^e forme ,

تقطع *tqethhá*, il s'est coupé, ou il a été coupé ;
à la 7^e **أحل** *enhhal*, il s'est ouvert, ou il a été ouvert ;

et à la 8^e.

اجتمع *edjtemá*, il s'est réuni, ou il a été réuni.

REMARQUE. Si la première lettre radicale d'un verbe est un ن il se confond par un ة avec celui de la 7^e forme :

de **انقب** on a à la 7^e forme **أنقب** pour **انقب**

Si la 1^{re} lettre radicale d'un verbe est un ت, ce ت se confond avec celui de la 8^e forme au moyen d'un ة ; ex. :

de **اتبع** il a suivi, on a **أتبع** pour **اتبع**

Si la 1^{re} radicale d'un verbe est une des lettres **ذ** **ز** **ط** **ض** **و** **ث**, on la change en un ت qu'on réunit à celui de la 8^e forme par un ة ; ex. :

de	أَخَذَ	on a à la 8 ^e forme	أَخَذَ	pour	أَيَّتَخَذَ	on peut dire aussi
	تَبَت		أَتَبَت		أَتَبَت	أَتَبَت
	دَبَعَ		أَدَبَعَ		أَدَبَعَ	
	ذَكَرَ		أَذَكَرَ		أَذَكَرَ	
	زَادَ		أَزَادَ		أَزَادَ	
	طَرَدَ		أَطَرَدَ		أَطَرَدَ	
	ضَرَبَ		أَضْرَبَ		أَضْرَبَ	
	وَصَلَ		أَتَّصَلَ		أَتَّصَلَ	
	يَسَرَ		أَتَّسَرَ		أَتَّسَرَ	

La 6^e forme marque l'action commune et réciproque de deux ou plusieurs personnes ; ex. :

de	ضَرَبَ	<i>dhrab</i> , il a battu,
on a	تَضَارَبَ	<i>tdhareb</i> , il s'est battu contre un autre.

La 10^e forme enfin, sert ordinairement à marquer le *désir* ou la *demande* de l'action exprimée par la racine ; ex. :

de	خَبَرَ	<i>hhbar</i> , il donna une nouvelle ;
on a	سَأَلَ	<i>istakhbar</i> , il demanda des nouvelles ou il s'informa.

Du verbe quadrilitère.

Le verbe quadrilitère est celui dont la racine ou 3^e personne du singulier masculin du prétérit est composée de quatre lettres. Il n'a que deux formes, et se conjugue de même que le verbe régulier trilitère mais avec cette différence qu'à l'impératif il ne prend pas d'أ au commencement, et qu'au participe passif il perd le و

En voici le tableau :

Tableau de la formation du verbe quadrilitère.

Formes.	Prétérit.	Présent ou f.	Impératif.	Participe.
1 ^{re} forme.	زلزل <i>zelzel</i> il a ébranlé	يزلزل <i>iezelzel,</i> il ébranle ou ébranlera	زلزل <i>zelzel,</i> ébranle	مزلزل <i>mzelzel,</i> ébranlé
2 ^e forme.	تزلزل <i>tzelzel,</i> il s'est ébranlé	يتزلزل <i>ietzelzel,</i> il s'ébranle ou s'ébranlera	تزلزل <i>tzelzel,</i> ébranle	متزلزل <i>metzelzel,</i> s'ébranlant

Des verbes irréguliers.

Les verbes irréguliers se divisent en trois classes :

La première classe comprend les verbes sourds, c'est-à-dire, ceux dont l'avant dernière radicale est insérée dans la dernière par le moyen d'un " comme : **حَبَّ** *hhabb*, il a aimé, pour **حَبَّ**

La seconde classe comprend les verbes hamzés, c'est-à-dire, ceux qui ont pour première, seconde ou troisième radicale un **أ** surmonté d'un **ء** (أ) ; ex. :

أَخَذَ *akhad*, il a pris ;

سَأَلَ *saal*, il a interrogé; (Tableau, nos 1, 2 et 3.)

بَدَأَ *beda*, il a commencé.

La troisième classe comprend les verbes imparfaits ou infirmes : ceux-ci se divisent en verbes assimilés, concaves, défectueux et doublement imparfaits.

Les verbes assimilés sont ceux qui ont un **و** ou un **ي** pour première radicale ; ex. :

وَقَفَ *ouqaf*, il s'est tenu debout ;

(Tableau, nos 4 et 5.)

يَبَسَ *ibes*, il s'est desséché.

Les verbes concaves sont ceux qui ont un **و** ou un **ي** pour seconde radicale ; ex. :

قال *qal*, il a dit;

(Tableau , n^{os} 6 et 7.)

باع *bá*, il a vendu.

REMARQUE. C'est au futur qu'on retrouvera le و et le ي désignés plus haut.

Les verbes concaves peuvent être en même temps hamzés; ex. :

جأ *dja*, il est venu;

(Tableau , n^{os} 8 et 9)

شأ *chaa*, il a désiré.

Les verbes *défectueux* sont ceux qui ont un و ou un ي pour troisième radicale; ex. :

غزوا *ghazaoua*, il a fait une incursion;

رضى *rdhá*, il a consenti; (Tableau , n^{os} 10, 11 et 12.)

رمى *rma*, il a jeté.

Ils peuvent être en même temps hamzés; ex. :

أتى *ata*, il est venu;

(Tableau , n^{os} 13 et 14.)

رأى *raa*, il a vu.

Les verbes *doublement imparfaits* sont :

1^o. Ceux dont la première radicale est un و et la dernière un ي; ex. :

وفى *oufa*, il a fini.

(Tableau , n^o 15.)

2°. Ceux dont les seconde et troisième radicales sont **وى**;
exemple :

شوى *chona*, il a rôti. (Tableau, n° 16.)

3°. Ceux dont les deux dernières radicales sont deux **ي**; ex. :

حي *hhiia*, il a vécu. (Tableau, n° 17.)

4°. Ceux qui ont pour première radicale un **أ** hamzé, et **وى**
à la fin; ex. :

أوى *aous*, il a eu soin. (Tableau, n° 18.)

REMARQUE. **أوى** n'est pas usité dans le langage vulgaire; je le cite ici seulement comme exemple.

NOTA. Je conjuguerai d'abord le verbe sourd; et pour ne point embarrasser l'élève, je réunirai à la fin de ce volume trois tableaux dont il appréciera bientôt toute l'utilité. Le premier comprendra le prétérit des verbes hamzés et imparfaits ou infirmes, le deuxième, le futur, et le troisième l'impératif et le participe.

VERBE SOURD حَبَّ HHABB, il a aimé.

PRÉTÉRIT.

	Masculin.	Commun.	Féminin.
Il, elle a aimé	حَبَّ hhabb		حَبَّتْ hhabbet
tu as aimé	حَبَبْتَ hhabbit		حَبَبْتِي hhabbiti
j'ai aimé		حَبَبْتِ hhabbit	
ils, elles ont aimé		حَبَبُوا hhabbou	
vous avez aimé		حَبَبْتُمْ hhabbitou	
nous avons aimé		حَبَبْنَا hhabbina	

PRÉSENT OU FUTUR.

il, elle aimera	حَبِّبْ iehhabb		حَبِّبْ tehhabb
tu aimeras	حَبِّبْ tehhabb		حَبِّبِي tehhabbi
j'aimerai		حَبِّبْ nehhabb	
ils, elles aimeront		حَبِّبُوا iehhabbou	
vous aimerez		حَبِّبُوا tehhabbou	
nous aimerons		حَبِّبُوا nehhabbou	

IMPÉRATIF.

	Masculin.	Commun.	Féminin.
aime	حَبَّ hhabb		حَبِّي hhabbi
aimez		حَبُّوا hhabbou	

PARTICIPE ACTIF.

aimant	Sing.	حَابَّ hhabb	حَابَّة hhabba
	Plur.		حَابِّين hhabbin

PARTICIPE PASSIF.

aimé	Sing.	مَحْبُوب mahhboub	مَحْبُوبَة mahhbouba
	Plur.	مَحْبُوبِينَ mahhboubin	

REMARQUE. Le participe actif est presque inusité dans les verbes sourds.

Pour rendre les 3^{es} personnes masc. et fém. du singulier, les 3^e et 1^{re} personnes communes du pluriel de l'impératif, on se servira des mêmes personnes du futur ou présent; ex. :

qu'il aime حَبَّ, qu'elle aime حَبَّ, qu'ils qu'elles aiment

حَبُّوا, aimons حَبُّوا

CHAPITRE VIII.

ACCORD DU VERBE AVEC LE NOMINATIF OU SUJET.

Tout verbe s'accorde avec son nominatif ou sujet en nombre, en genre et en personne ; ex. :

الله يعلم *allah idlem*, Dieu sait ;
العرب قاموا *el-árab qamou*, les Arabes se sont révoltés ;
المرأة جاءت *elmra djat*, la femme est venue.

Quelquefois cependant, lorsque le verbe précède le sujet, et que le sujet est un pluriel irrégulier, un nom collectif ou enfin un nom qui exprime une espèce entière comme غنم *ghanem*, moutons, le verbe peut se mettre au singulier féminin ; ex. :

جاءت العساكر من كل موضع
djat el-ássakar men koull moudhá,
est venue les troupes de tout endroit ;
c'est-à-dire : des troupes sont venues de tous côtés.

طارت النسورة من فوق الجبل
tharet en-nsoura men 'souq el-djebel
s'est envolée les aigles de dessus la montagne ;
c'est-à-dire : les aigles se sont envolés de dessus la montagne.

هبطت الناس من الشفب

habthet en-nas men ech-cheqaf,

est descendue les gens de le bâtiment;

c'est-à-dire : les gens sont descendus du bâtiment.

دخلت الغنم بالزاب (١) للرحبة

dakhlet el-ghanem bezzaf lelrahbba,

est entrée les moutons beaucoup à la rahhba ;

c'est-à-dire : beaucoup de montons sont entrés à la racheba (marché).

Quand un verbe a deux ou plusieurs sujets il se met au pluriel ;

exemple :

محمد وعلي لحفوا *mouhhammed ou ali lahhqou,*

Mouhhammed et Ali sont arrivés.

Si les sujets sont de différentes personnes le verbe s'accorde avec la personne la plus noble, la première personne est plus noble que les deux autres et la seconde est plus noble que la troisième ;

exemple :

انا وانت انا (٢) وايتاك نروحوا

ana ou enta ou ana ou iiak nrouhhou,

vous et moi nous nous en irons.

انت وهو او انت (٣) وايتاه تروحوا

enta ou houa ou enta ou iiah trouhhou,

vous et lui vous vous en irez.

(١) Pour الى الرحبة *ila el-rahbba.*

(٢) (٣) Voy. p. 48 ligne 1.

REMARQUE. On sous-entend en arabe, comme en latin, le pronom sujet; ainsi l'on dira *il a écrit* كتب *kteb, scripsit*. Mais il faut exprimer ce pronom quand il y a deux verbes dont le sens est opposé ou quand la phrase contient quelque chose de vif; ex. :

tu ris et je pleure,

انت تضحك وانا نبكي

enta tedh-lhak ou ana nebki;

tu peux dire cela!

انت تنجم تقول هذا الشي

enta tnedj-djem tqoul had ech-chi.

CHAPITRE IX.

PRINCIPAUX ADVERBES, ET PRINCIPALES PRÉPOSITIONS, CON- JONCTIONS ET INTERJECTIONS, EN FRANÇAIS ET EN ARABE, PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

A (avec mouvement) *إلى* *ila*, pour *إلى* *ila*; ex. : J'irai à Oran
نمشي لوهراڻ *nemchi louahran*; (sans mouvement) *في* *fi*, qui
se prononce *f* devant l'article; ex. : il est à Bône *راه في عتابة*
rah fi ónnaba; je demeure à Coléah *نسكن في الفليعة* *neskon*
felqliid, pour *في* *elqliid*. A qui, de qui, *لمن* *limen*, *ذمن* *dimen*; à
quoi, *لاش* *lache*.

A cause de, *في خاطر* *fi khather*; à cause de moi, *في خاطري*
fi khatheri; à cause de toi, *في خاطرڪ* *fi khatherek*,

et ainsi de suite en ayant soin d'employer les affixes équivalents
au genre, au nombre et à la personne qu'on veut désigner (voyez
Pronoms affixes, p. 45).

A côté de, *في جنب* *fi djenb* *حدا* *khda*; il est à côté de moi,
راه في جنبي *rah fi djenbi*, *راه حداي* *rah lhadaï*,

Actuellement, ذابِه *daba*, ذابِه عاد *daba ad*, ذالوقت

delouaqt, et ذروف *derouaq*, pour هذا الوقت *hadu elouaqt*.

A dessein, بالعني *bel-ani*, بالذمة *bed-demma*.

A Dieu ne plaise, ما شاء الله *ma cha allah*, qu'on prononce *ma challah*.

Afin que, de, باش *bache*; ex.: il faut que tu écrives une lettre,

afin d'obtenir ce que tu demandes, لازم تكتب برية باش

lazem tekteb briia bache takhod elli rak tethlob.

Ah, أه *ah*, الله *allah* (Dieu).

أه *ahh*.

Ailleurs, في موضع *fi djiha okhra*, في جهة أخرى

في مودها آخر *fi moudhá akhor*, ou في مضرب آخر *fi madhrab akhor*.

Ainsi, هايدا *haïda*, هكذا *hakda*.

Ainsi-soit-il, امين *amin*.

A la place de, عوض *ouadh*.

A l'avenir, من هنا لبعوف *men hna lfouq*, pour من هنا الى

البعوف *men hna ila elfouq*.

A l'improviste, على غفلة *ala ghafta*.

Allons , يا الله *iallah*, آيا *ia*, singulier, آياوا *iaou*, pluriel.

Alors , ذاك الزمان *dak ez-zman*, ذاك الوقت *dak el-ouaqt*.

A peine , بالحري *belhara*; à peine (je, tu, masc.) ما زالت ما *ma zelt ma*; à peine (tu, fém.) ما زلتى ما *ma zelti ma*; à peine (il), ما زال ما *ma zal ma*; à peine (elle), ما زالت ما *ma zalet ma*; à peine (nous), ما زلنا ما *ma zelna ma*; à peine (vous), ما زلتوا ما *ma zeltou ma*; à peine (ils elles), ما زالوا ما *ma zalou ma*; ex. : à peine étais-je assis qu'il est entré,, ما زلت ما فعدت شي, *ma zelt ma qoôdt chi*, ou *houa dkhal*.

Après , بعد *baâd*; après lui, بعده *baâdou*; après demain غير غدوا ou بعد غدًا *baâd ghadda*, ou *ghodoua*, غدًا ou غير غدوا *ghir ghodoua* ou *ghadda*; après que, بعدما *baâd ma*.

Arebours, بالمقلوب *belmaqloub*.

Assez , بركة *barka*, يزي *iezzi*, بس *bess*, يكي *iekfi*; j'en ai assez, بركاني *barkani*, tu en as assez, بركاك *barkak*,

et ainsi de suite en ayant soin d'employer les affixes équivalens au genre, au nombre et à la personne qu'on veut désigner (*voy. Pronoms affixes, p. 45*).

Assurément, بالصح *bess-ssahh*, والله *ouollah*, بالتحقيق *bet-tahhqi*q.

Au-delà de, لهيه من *lhil men*.

Au-dessous, et au-dessous de, تحت *tahit*.

Au-dessus, et au-dessus de, فوق *fouq*, على *ala*.

Aujourd'hui, اليوم *el-ioum*.

Au lieu de, عوض *ouadh*.

Au milieu, et au milieu de, بين *bin*, بينات *binat*, في وسط *fi ouosth*.

Auparavant, قبل *qbel*.

Auprès, قريب *qrib*, فدام *qoddam*; auprès de, جدا *bahhda*, قريب من *qrib men*; on dit aussi, فدام *qoddam*, devant.

Aussi, حتى *hhatta*, كأنه *gana* et داغة *dagha*; moi aussi, انايا *hhatta anaia*; toi aussi, انتايا *hhatta entaia*, etc. (*voy. Pron. personnels*, p. 43); j'ai dit cela aussi, فلت كأنه هذا الشيء *qoult gana had ech-chi*.

Aussitôt, في الحين *felhin*; aussitôt que, ك *ki*, qu'on prononce *k* devant l'article, كما *kima*, إلا *illa*.

Au surplus, *الحاصل* *elhassoul*.

Autant que, *فد ما* *qadd ma*, *قدر ما* *qder ma*; autant que moi,

فدي *qaddi*; autant que toi, *فدك* *qaddek*,

et ainsi de suite, en ayant soin d'employer les affixes équivalens au genre, au nombre et à la personne qu'on veut désigner (voy. Pronoms affixes, p. 45); ex. :

Donne-lui autant qu'il en voudra, *اعطه فدا ما يحب*
âthih qadd ma ihabb.

Autour, *داير ساير* *dair saïr*, *داير* *dair*.

Avant, *قبل ما* *qbel ma*; avant que, et avant de, *قبل* *qbel*.

Avant-hier, *اول امس* *ououel ames*, *اول بارح* *ououel barahh*.

Avec, *ب* *bi*, qui se prononce *b* devant l'article, *مع* *mad*. Le premier, joint aux affixes marque une sensation; ex. : *اش بك* *ache bik*, mot-à-mot, *quoi avec toi, qu'as-tu?* Le second, avec ces mêmes affixes, marque ce qu'on a sur soi et équivaut alors au verbe *avoir*; ex. :

معده درهم بالزراف *maâh drahem bez-zaf*, mot-à-mot : *avec lui*

argent beaucoup, il a beaucoup d'argent (sur lui); avec ce qui, et avec ce que, بما *bima*; بالي *belli*.

Bas (en), سفل *sfel*.

Beaucoup, ياسر *qbalá*, فبالة *ktir*, كثير *bez-zaf*, بالزاف *iasser*.

Bien, ما عليه *ma ùlih*, طيب *thaüieb*; c'est bien, مليح *mlihh*.

Bientôt, ذالوقت *delouaqt* et هكذا شوية *hakda chouüia*, في الساعة *fi es-sad*, qu'on prononce *fissá*; ex.:
revenez bientôt, ارجع في الساعة *erdjá fissá*.

Bis, bis, زد زد *zid zid*.

Bon, طيب *thaüieb*, مليح *mlihh*.

Bravo, عفاكم *áfakoum*, pl., عفاك *áfak*, sing.

Cependant, ولكن *oulakin*, لكن *lakin*.

C'est-à-dire, زعمة *záma*, يعني *iáni*.

C'est cela, سوا سوا *soua soua*, ايوا *ioua*, هيوا *hioua*.

يعطيكم الصحة *iáthikoum ess-sahhhha*, sing., يعطيك الصحة *iáthik ess-sahhhha*, plur.

iáthikoum ess-sahhhha, plur.

Dehors, على بترّا *ála*, خارج *kharedj*, بترّا *barra*.

barra.

Déjà, بعدة *bāda*, tu es déjà venu جيت بعدة *djit bāda*.

De là هناك من *men hnak*, ثم من *men tem*.

De loin, بعيد من *men beid*.

Demain, غدوا *ghodoua*, غداً *ghadda*.

Demain matin غداً الصباح *ghodoua* ou *ghadda esssbahh*, بكرة *bohera*, après demain غير غداً *ghir ghadda*, et غدوا غير *ghir ghodoua*.

De même que كيما *kifma*, كما *kīma*, مثل ما *mtel ma*.

De nouveau زادة *zada*, كانة *ḡana*, داغة *dagha*, داغاتيک *daghatik*.

De près, قريب من *men qrib*.

Depuis, مالي *melli*, pour اتي من اتي *men ouaqt elli*; depuis quand, من اي وقت *men ai ouaqt*.

Derrière, ورا *oura*, خلف *khalf*; derrière moi, وراي *ourai*; derrière toi, وراك *ourak*,

et ainsi de suite, ayant soin d'employer les affixes équivalents au nombre, au genre et à la personne qu'on veut désigner (voyez Affixes, p. 45).

Dès, كي *ki*, qu'on prononce *k* devant l'article; مالي *melli*.

Dessous, تحت *tahht*; par et en dessous من تحت *men tahht*.

Dessus, فوق *fouq*; par et en dessus من فوق *men fouq*.

De tous côtés, من كل جهة *men koull djiha*; من كلتيه *men koull djiha*.

Devant, فباتي *qbalta*, devant moi فباله *qbalta*, devant toi فباتك *qbaltek*, et ainsi de suite, ayant soin d'employer les affixes propres au nombre, au genre et à la personne qu'on veut désigner (v. p. 45 et p. 7 lig. 20).

D'ici, هنا من *men hna*.

Difficilement, بالمشقة *bel-mchaqqa*.

Donc, هكذا *hakda*; هايدا *haïda*; امالا *immala*.

Dorénavant, من هنا لبعوف *men hna lfouq*, pour هنا الى *men hna ila fouq*.

D'où, من اين *men ain*.

Doucement, بالشوية *bech-chouïia*; شوية شوية *chouïia chouïia*;

chouïia.

Du moins, وافيلة *ouaqila*; امالا *immala*.

Durant, في وقت الي *fi ouaqt elli*; بينما *binma*; حين *hlin*.

Également, كيف كيف *kif kif*; وَا سوا *soua soua*;

الجملة *el-djemla*.

En, في *fi*, qui se prononce *f*, devant l'article, en hiver في
الى هنا *lehna*, pour هنا *fi ech-cheta*; en ar-
rière من الورا *men el-oura*, qu'on prononce *melloura*; en présence
فدام *qoddam*; en haut العوق *el-fouq*, pour الى العوق *ila el-fouq*;
en bas سفل *sfel*; en cachette بالتخبانية *bet-tokhbania*.

Encore, de plus, de nouveau, كانة *gana*; داغا *dagha*; داغاتيک *daghatik*; pas encore مازال *mazal* (voy. à peine).

En effet, بالصح *bess-ssahh*.

Enfin, الحاصل *el-ahassoul*; بعدة *baada*.

Ensemble, جميع *djemia*; سوا سوا *soua soua*; جملة *djemla*.

Ensuite, بعد *baad*; بعده *baadou*.

Entièrement, كلية *koullia*; الكلية *el-koullia*; كله *koullou*,
masc. sing., كلها *koullha*, f. sing., كلهم *koullhoum*, pl. comm.

Entre, بين *bin*; بينات *binat*.

En vain, بالناقص *ben-naqess*, qui se prononce *bnagess*; باطل
bathal.

Environ, يجي *idji*; يحكم *ialkhkem*; قدر *qdar*.

Équitablement, بالحق *bel-hhaqq*.

Et, و *ou*.

Excepté, خصوص *khoussouss*; من غير *men ghir*; دون *doun*.

Exprès, بالعاني *bel-áni*; بالذمة *bed-demma*; بالفصد *bel-qassd*.

Fi, اخ *ekh*.

Forcément, بالسيب *bes-sif*; بالتبوز *bed-debbouz*.

Fortement, بالقوة *bel-qououa*; بالتمع *bess-ssakh*.

Gare, بالك *balek*, masc. sing.; بالكى *balki*, fem. sing.; بالكم *balkoum*, et بالكوا *balkou*, plur. comm.

balkoum, et بالكوا *balkou*, plur. comm.

Gratis, باطل *bathal*.

Guères, شوية *chouïia*; قليل *qlil*.

Hâte (à la), في الساعة *fi essaa*, qu'on prononce *fissaa*; بالمغولة *bel-mghaoula*.

bel-mghaoula.

Hélas, ياربي *ia rabbi*; اه *ah*; الله الله *allah allah*.

Hier, امس *ames*; البارح *el-barakh*, et par corrupt. انبارح

enbarahh; البارحة *el-barhha*.

Holà, hé, يا *ia*; ها *ha*; آ *a*.

Hors, بتر *barra*; hors la ville البلد بتر *barra el-blad*; par et en

dehors من بتر *men barra*.

Ici, هنا *hna*; هوني *houni*; هنايا *hnaïa*; d'ici, par ici من هنا *men hna*, من هنايا *men hnaïa*.

Impossible, محال *mouhhal*.

Involontairement, بلا ذمة *bla demma*.

Jadis, زمان *zman*.

Jamais, محال *mouhhal*, jamais moi عمري *ömri*, jamais toi عمرك *ömrek*, et ainsi de suite, en ayant soin d'employer les affixes propres au genre, au nombre et à la personne qu'on veut désigner (v. p. 45).

Jusqu'à ce que, et jusqu'à, حتى *hhatta*.

Jusqu'à-présent, حتى الوقت *hhatta el-delouaqt*, qu'on prononce *hhatteldelouaqt*, pour حتى الى هذا الوقت

Jusqu'ici, حتى هنا *hhatta lehna*, pour حتى الى هنا

Jusque-là, حتى هناك *hhatta lehnak*, pour حتى الى هناك

Là, هناك *hnak*; تم *tem*; تما *temma*; تمالك *temmak*; de là, من هناك *men hnak*.

Là bas, تمالك هناك *temmatik hnak*.

Le moins, الاقل *el-aqall*.

Le plus, الاكثر *el-aktar*.

Loin, بعيد *baïd*; de loin بعيد من *men baïd*; loin de بعيد من *baïd men*, et عن بعيد *baïd an*.

Lorsque, حين *hchin*; كيف *kif*; اي وقت *ai ouaqt*; امتى *amta*.

Maintenant, دابا *daba*; ذالوقت *delouaqt*, et par corruption هذا الوقت *derouaq*, pour ذروق.

Tout à l'heure, هكذا شوية *hakda chouïia*.

Mais, لكن *lakin*; ولكن *oulakin*.

Malgré, بالسيب على *bes-sif dla*, malgré moi بالسيب على *bes-sif aliia*, malgré toi بالسيب عليك *bes-sif alik*, et ainsi de suite ayant soin d'employer les affixes propres au genre, au nombre et à la personne qu'on veut désigner (voy. p. 45).

Malgré tout ce que, قد ما *qadd ma*.

Même, حتى *hhatta*; كانه *gana*.

Matin, صبح *ssbahh*.

Mieux, خير *khir*; احسن *ahhsen*; mieux que, et mieux de خير من *khir men-ou* احسن من *ahhsen men*.

Moins, اقل *aqall*.

Ne, non, لا *la*; ما *ma*; non non لا لا *la la*.

Ni, ولا *oula*.

O! ho ho! أها *aha*; ايها *iha*.

Oh, اء *ah*.

Ou, او *aou*; وآلا *ouilla*.

Où (sans mouvement), واين *ouain*; باين *fain*; d'où من اين
 الى اين *men ain* (avec mouvement), لاين *lain*, pour

Ouf, هوب *houf*.

Oui, نعم *naïm*; ايده *ih*; ايوه *ioua*; ما عليه *ma alif*.

Outre, من غير *men ghair*; خلاف *khlaf*.

Par, avec, de, ب *bi*, qu'on prononce *b* devant l'article.

Par avance, بالسابق *bes-sabaq*; قبل *qbel*.

Parceque, اعلاش *alache*.

Par où, من اين *men ain*.

Parfaitement, بالطبع *beth-thbd*.

Parmi, بين *bin*; بينات *binat*.

Partout, من كل جهة *men kou'l djiha*; partout où ما
 اوين ما *ouain ma*, ما باين *fain ma*.

Pas, شي *chi*; ne — pas, شي — ما *ma — chi*; pas encore ما زال

ma zal (voy. à peine).

Pas du tout, بالكل *bel-koull*; محال *mouhhal*.

Peu, قليل *qilil*; شوية *chouïia*; peu à peu بالعقل *bel-âqal*;
واحدة واحدة *ouahhda ouahhda*; peu s'en faut, et peu s'en fallit
que شوية واحد اخرو *chouïia ouahhed akhor ou*.

Peut-être, يمكن *iemken*; يفدر يمكن *ieqdar iemken*.

Pis que, من افج *aqbahf men*; اشتر من *achar men*.

Plait-il, نعم *nadm*.

Plus, أكثر *aktar*.

Pour, في خاطر *fi khathar* (en faveur de), لاجل *liadjel*;
bacha باش *bacha*; *khathar* (voy. à cause).

Point, شي *chi*; nè point شي — ما *ma — chi*.

Pourquoi? لاش *lache*, pour لاي شي *layi chi*; اعلاش *âlache*, pour
لهذا *lhada*; على اي شي *ahli ayi chi*; c'est pourquoi

Près, قريب *qrib*; حذا *hlida*; فدام *qoddam*.

Promptement, في الساعة *fi es-sad*, qu'on prononce *fissi*.

Quand, في اي وقت *fi ayi waqt*; بيوق *fiouaq*, pour اي وقت *ay waqt*;
امي *amta*; حين *hhin*.

Quant à, *أما* *amma*; quant à moi *من جهتي* *men djihiti*,
 quant à toi *من جهتك* *men djihitek*, et ainsi de suite, en ayant
 soin de mettre à la fin de *جهة* *djiha*, les affixes propres au gen-
 re, au nombre et à la personne qu'on veut désigner (*voy. p. 45*
 et p. 7 lig. 20).

Quelquefois, *بعض المرات* *baadh el-marrat*; *اوقات* *ouqat*;
مَرَات *marrat*; *مَرَّة* *marra* ou *مَرَّة* *marra*; ex. : quelquefois il dit
 oui, et quelquefois il dit non *مَرَّة* *يقول ايه* *و مَرَّة* *يقول لا*
marra iqoul ih, ou *marra iqoul la*.

Quoi? plait-il? *نعم* *naadm*; *أش* *ache*.

Quoique, *أش ما* *ache ma*.

Rien, *حتى شي* *hhatta chi*; *حتى حاجة* *hhatta hhadja*;
 cela ne fait rien *ما كان حاجة* *ma kan hhadja*. On se sert
 de *حاجة* avec les affixes, et suivi de *ب* *b* pour rendre : *avoir*
besoin, j'ai besoin, *حاجتي ب* *hhadjetti b*; tu as besoin :
حاجتك ب *hhadjete b*; il a besoin : *حاجته ب* *hhadjetou b*,
 et ainsi de suite, en ayant soin d'employer les affixes propres au
 genre, au nombre et à la personne qu'on veut désigner. (*v. p. 45*
 et p. 7 lig. 20).

Sans, *بلا* *bla*; sans doute *وايلا* *ouaqila*.

Selon, على *ála*.

Seulement, بركة et باركا *barka*.

Si, ان *in*; لوكان *lou-kan*, s. masc., لوكانت *loukanet*, s. fém.,

ان كانت *in kan*, s. m., ان كانوا *lou kanou*, pl. comm.;

ان كانوا *in kanou*, pl. comm.; اذا *ida*; اذا *ouida*;

si non, ما كان ان *in kan ma*, etc.

Si ce n'est, إلا *illa*; من غير *men ghir*.

Soit, ملج *mliht*; ما عليه *ma dlih*; طيب *thaiieb*.

Soudain, على غفلة *ála ghafta*.

Sous, تحت *tahht*.

Suivant, que, ما على *ála ma*.

Sur, على *ála*; فوق *fouq*.

Tantôt (*il y a un instant*), هكذا: شوية *hakda chouiia*;

(*bientôt*), شوية شوية *chouiia chouiia*; من هنا شوية *men*

hna chouiia; واحدة واحدة *ouahhda ouahhda*.

Tard, موخر *mouakh-kher*, masc. sing., موخرة *mouakh-khera*,

fem. sing., موخرين *mouakh-kherin*, pl. comm.; مشى الحال *mcha el-h'al*

qu'on prononce *mchalhal*.

Tôt بكري *bakeri*.

Toujours , دائم *daim*.

Tour-à-tour , بالنوبة *ben-nouba*; بالذالة *bed-dala*.

Tout à l'heure, شوية هكذا *shouïia hakda*.

Tout-à-coup, على غفلة *ala ghafla*.

Tout de suite, في الساعة *fi es-saâ*, qu'on prononce *fissâ*;

في الساعة والحين *fi es-saâ ou el-hhin* qu'on pron. *fissâ oulhin*;

on dit aussi فسح *fis-d*, masc. sing.; فسعي *fis-i*, fem. sing.;

فسعوا *fis-ou*, pl. comm.

Tout-à-fait, مرة فرد *ferd marra*; كلية *koullia*; بالكل

bel-koull.

Tout au plus, بالحارة *bel-lhara*.

Tout beau, اها *aha*; بالسياسة *bes-siassa*; واحدة واحدة

واحدة واحدة *ouahhda ouahhda ala*; tout beau (moi), واحدة واحدة

واحدة واحدة *ouahhda ouahhda aliia*; tout beau (toi), واحدة واحدة

عليك *ouahfida ouahhda alik*, et ainsi de suite en ayant soin

d'employer avec علي les affixes propres au genre, au nombre et

à la per- sonne qu'on veut désigner (voy. p. 45).

Tout de bon, بالصح *bess-saah*; بالجد *bedj-djedd*.

Très , بالزاف *bez-zaf*; فبالة *qbala*.

Trop , بالزاف *bez-ziada*; on se sert quelquefois de *bez-zaf*.

Vers (sans mouvement), عند *ând*, vers le matin, عند الصبح *ând ess-sbakh* (avec mouvement), ل *li*; qu'on prononce *l* devant Particle, pour الى *ila*.

Vis-à-vis, فدام *qoddam*; مقابل *mqabel*, masc. sing.; مقابلة *mqabela*, fém. sing.; مقابلين *mqabelin*, pl. comm.

Voici, voilà, هاهو *hahou*, masc. sing.; هاهي *hahi*, fem. sing.; هاهم *hahoum*, plur. comm.

Volontiers, عليه *ma dli*; طيب *thaiieb*; مليح *mlihh*.

Voyons, تران *tran*; ترى *tra*; وري ترى *ouarri tra*; voyons, dites nous ce que vous savez, قل لنا اش تعرف *tran qoul lna ache tdréf*.



LIVRE III.

Des Chiffres et des Noms de nombre.

CHAPITRE I^{er}.

DES CHIFFRES.

Les Arabes employent trois sortes de chiffres, qu'ils écrivent de gauchs à droite et additionnent de droite à gauche, ainsi que cela a lieu en français. Les voici :

1^o *L'indien*, dont ils se servent le plus communément :

۱ ۲ ۳ ۴ ۵ ۶ ۷ ۸ ۹ .

2^o *L'africain*, qui est en usage surtout en Europe :

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 .

3^o. Quant au troisième (*l'abadjed*), ils emploient les lettres de leur alphabet, à la manière des Hébreux et des Grecs.

ط ح ز و ٠ د ج ب ا
1 2 3 4 5 6 7 8 9

ض ف ع ص ن م ل ك ي
10 20 30 40 50 60 70 80 90

غ ظ ذ خ ث ت س ر ق
100 200 300 400 500 600 700 800 900

ش
1,000

Ainsi, de l'أ au ط sont les unités, du ي au ض les dixaines, du و au غ les centaines; la lettre ش vaut mille.

Les nombres composés se forment en combinant les diverses lettres selon leur valeur, ainsi qu'il suit :

يا	يب	يچ	فل	شوف	شت	ششل	ششش
11	12	13	130	1,100	1,400	2,300	3,000
etc., etc., etc.							



CHAPITRE II.

DES NOMS DE NOMBRE.

Les noms de nombre sont divisés en *ordinaux* et en *cardinaux*.

Les nombres *cardinaux* sont :

UNITÉS.

Un	f. واحدة m., واحد	ouahhed, m., ouahhda, fém.
Deux	اثنين et زوج	etnin et zoudj.
Trois	ثلاثة	tlata.
Quatre	اربعة	arb-d.
Cinq	خمسة	khamsa.
Six	ستة	setta.
Sept	سبعة	seb-d.
Huit	ثمانية	tmenia.
Neuf	تسعة	tes-d.

Remarque. واحد ouahhed, un, demeure invariable s'il précède le nom, et s'accorde avec lui toutes les fois qu'il le suit ; ex. :

واحد السبع ouahhed es-sbá, un lion.

واحد سبع sbá ouahhed, un seul lion.

واحد اللبّة ouahhed *el-loubba*, une lionne.

لبّة واحدة *loubba ouahhda*, une seule lionne.

Dans la composition des nombres on sert de اثنين *etnin*, et dans celle des noms de زوج *zoudj*; ex. :

اثنين وعشرين *etnin ou ócherin*, vingt-deux.

زوج رجال *zoudj rdjal*, deux hommes.

DIXAINES.

Dix	عشرة (١)	<i>áchera.</i>
Onze	احدّاش	<i>ehhdache.</i>
Douze	اثناش	<i>etnache.</i>
Treize	ثلاثّاش	<i>tlettache.</i>
Quatorze	اربعتاش	<i>arb-átache.</i>
Quinze	خمتاش	<i>khamstáche.</i>
Seize	ستّاش	<i>settache.</i>

(1) Les noms de nombre de trois jusqu'à dix se prononcent souvent *telt, rbá, khams, sett, sbá, tmen, tsá, ácher*, lorsqu'ils précèdent un nom; ex. :

ستّة نجوم *sett ndjoum*, pour *setta ndjoum*, six étoiles.

Dix-sept	سبععش	<i>seb-étache.</i>
Dix-huit	ثمانعش	<i>tmentache.</i>
Dix-neuf	تسععش	<i>tes-étache.</i>
Vingt	عشرين	<i>ócherin.</i>
Trente	ثلاثين	<i>tlatin.</i>
Quarante	اربعين	<i>arb-in.</i>
Cinquante	خمسين	<i>khamsin.</i>
Soixante	ستين	<i>settin.</i>
Soxante-dix	سبعين	<i>seb-in.</i>
Quatre vingt	ثمانين	<i>tmanin.</i>
Quatre vingt dix	تسعين	<i>tes-in.</i>

ORDRE DES UNITÉS JOINTES AUX DIXAINES.

Vingt et un	واحد وعشرين	<i>ouahhed ou ócherin.</i>
Vingt deux	اثنين وعشرين	<i>etnin ou ócherin.</i>
Vingt trois	ثلاثة وعشرين	<i>tlata ou ócherin.</i>
Vingt quatre	اربعة وعشرين	<i>arb-d ou ócherin.</i>
Vingt cinq	خمسة وعشرين	<i>khamsa ou ócherin.</i>
Vingt six	ستة وعشرين	<i>setta ou ócherin.</i>
Vingt sept	سبعة وعشرين	<i>seb-d ou ócherin.</i>

Vingt-huit	ثمانية وعشرين	tmenia ou ócherin.
Vingt-neuf	تسعة وعشرين	tes-á ou ócherin.
Trente	ثلاثين	tlatin.
Trente et un	واحد وثلاثين	ouahhed ou tlatin.
Trente-deux	اثنين وثلاثين	etnin ou tlatin.
Quarante et un	واحد وأربعين	ouahhed ou arb-ín.
Quarante-deux	اثنين وأربعين	etnin ou arb-ín.
Quarante-trois	ثلاثة وأربعين	tlata ou arb-ín.

et ainsi de suite, en ayant toujours soin de mettre le plus petit nombre devant le plus grand, et d'intercaler la conjonction و ou.

CENTAINES.

Cent	sing. مائة et مئة	mia et miia, s. miia, p.
	pl. مئات	
Deux cents	مئتين	miitein.
Trois cents	ثلاث مئة	telt miia.
Quatre cents	أربع مئة	arbá miia.
Cinq cents	خمس مئة	khams miia.
Six cents	ست مئة	sett miia.

Sept cents	سبع مئة	<i>sbá miia.</i>
Huit cents	ثمان مئة	<i>tmen miia.</i>
Neuf cents	تسع مئة	<i>tsá miia.</i>

On écrit souvent les nombres précédens d'un seul mot; ex. :

ثلثمئة *telmiia*, أربعمئة *arbdmiia*, خمسمئة *khamsmiia*, etc.

Les unités et les dixaines, jointes aux centaines, doivent les suivre et en être séparées par la conjonction **و** *ou*, et; ex. :

Cent-un	مئة و واحد	<i>miia ou ouahhed.</i>
Cent-deux	مئة و زوج	<i>miia ou zoudj.</i>
Cent-trois	مئة و ثلاثة	<i>miia ou tlata.</i>
Cent-vingt	مئة و عشرين	<i>miia ou ócherin.</i>
Cent-trente	مئة و ثلاثين	<i>miia ou tlatin.</i>
Cent trente-et-un	مئة و واحد و ثلاثين	<i>miia ou ouahhed ou tlatin;</i>

et ainsi de suite.

MILLE.

Mille	الف ; .s الالف	<i>alf sing. ; alaf plur.</i>
Deux mille	البعين	<i>alfin.</i>

Trois mille	ثَلَاثَ الْآفِ	<i>telt alaf.</i>
Quatre mille	أَرْبَعَ الْآفِ	<i>arbâ alaf.</i>
Cinq mille	خَمْسَ الْآفِ	<i>kams alaf.</i>
Six mille	سِتَّ الْآفِ	<i>sett alaf.</i>
Sept mille	سَبْعَ الْآفِ	<i>sebâ alaf.</i>
Huit mille	ثَمَانِ الْآفِ	<i>temn alaf.</i>
Neuf mille	تِسْعَ الْآفِ	<i>tsâ alaf.</i>
Dix mille	عَشْرَ الْآفِ	<i>acher alaf.</i>
Vingt mille	عِشْرِينَ الْآفِ	<i>ôcherin alf.</i>
Trente mille	ثَلَاثِينَ الْآفِ	<i>tlatin alf.</i>
Quarante mille	أَرْبَعِينَ الْآفِ	<i>arba-in alf.</i>
Cinquante mille	خَمْسِينَ الْآفِ	<i>khamsin alf.</i>
Soixante mille	سِتِّينَ الْآفِ	<i>settin alf.</i>
Soixante-dix mille	سَبْعِينَ الْآفِ	<i>seb-in alf.</i>
Quatre-vingt mille	ثَمَانِينَ الْآفِ	<i>tmanin alf.</i>
Quatre-vingt-dix mille	تِسْعِينَ الْآفِ	<i>tes-in alf.</i>
Cent mille	مِئَةَ الْآفِ	<i>miat alf.</i>

Soixante un mille	واحد وستين الـب	ouahhed ou settin alf
Soixante deux mille	اثنين وستين الـب	etnin ou settin alf.
Soixante trois mille	ثلاثة وستين الـب	tlata ou seltin alf.

etc., etc., etc.

Remarque. **الـب** alf, mille, a deux autres pluriels outre **الـاف** alaf; ce sont **الـوب** oulouf, et **الـالات** alafat. Ils servent à rendre notre substantif *milliers*; ex. :

Ils sont venus par milliers, **جاوا بالالوب** djaou bel-oulouf.

Ils étaient divisés par milliers, **كانوا مفسومين بالالات**

kanou meqsoumin bel-alafat.

Les unités et les dixaines, jointes aux mille, doivent les suivre et en être séparées par la conjonction **و** ou, et; ex. :

Mille neuf	الـب وتسعة	alf ou tes-â.
Mille dix	الـب وعشرة	alf ou dchera.
Mille vingt	الـب وعشرين	alf ou ócherin.

Mille trente	الـب و ثلاثين	<i>alf ou tlatin.</i>
Mille trente-un	الـب و واحد و ثلاثين	<i>alf ou ouahhed ou tlatin.</i>
	etc., etc., etc.	

MILLIONS.

Un million	مليون	<i>melioun.</i>
Deux millions	زوج ملايين	<i>zoudj mlaïen.</i>
Trois millions	ثـلـث ملايين	<i>telt mlaïen.</i>
Vingt millions	عـشـرـين مليون	<i>ôcherin melioun.</i>
Trente millions	ثـلـاتـين مليون	<i>tlatin melioun.</i>
Cent millions	مـيـة مليون	<i>miïet melioun.</i>
	etc., etc., etc.	

Remarque. On suit en arabe le même mode qu'en français toutes les fois que l'article précède un nom de nombre; ex. :

Les quatre barques	الاربعة بلايك	<i>el-arb-â flaïk.</i>
Les vingt-trois sultans	الثلاثة وعشرين سلطاني	<i>et-tlata ou ôcherin soulthani.</i>
Les cent-dix boudjoux.	المائة وعشرة بوجه	<i>el-miia ou âchera boudjou.</i>

Les numératifs de *deux* jusqu'à *dix* inclusivement et leurs composés, demandent le nom qui suit au pluriel et sans article; ex. :

عشرة مراكب *achera mrakeb*, dix navires.

الف و زوج مراكب *alf ou zoudj mrakeb*, mille deux navires.

Tous les autres noms de nombre demandent après eux le nom au singulier et sans article.

Remarque. On laisse entendre le son d'un ن *n* après les numératifs, depuis *onze* jusqu'à *dix-neuf*, toutes les fois qu'un nom les suit; ex. :

سبععشاش مراكب *seb-ataohen merkeb* dix-sept navires, pour *seb-itache merkeb*.

واحدش باب مائة *miia ou ehhadachen bab*, cent onze portes, pour *miia ou ehhadache bab*.

DES NOMBRES ORDINAUX.

Les nombres *ordinaux* marquent l'ordre et le rang, et sont :

MASCULIN.

Le premier	الأول et الأولاني	<i>el-ououel et el-ouelani.</i>
Le second		

Le troisième	الثالث	<i>es-salet.</i>
Le quatrième	الرابع	<i>er-rabî.</i>
Le cinquième	الخامس	<i>el-khames.</i>
Le sixième	السادس	<i>es-sades.</i>
Le septième	السابع	<i>es-sabâ.</i>
Le huitième	الثامن	<i>et-tamen.</i>
Le neuvième	التاسع	<i>et-ta-sâ.</i>
Le dixième	العاشر	<i>el-âcher.</i>

FÉMININ.

La première	الأولى et الاولانية	<i>el-ououela et el-ou-elania.</i>
La seconde	الثانية	<i>et-sanîa.</i>
La troisième	الثالثة	<i>et-talra.</i>
La quatrième	الرابعة	<i>er-rab-â.</i>
La cinquième	الخامسة	<i>el-khamsa.</i>
La sixième	السادسة	<i>es-sadsa.</i>
La septième	السابعة	<i>es-sab-â.</i>
La huitième	الثامنة	<i>et-tamma.</i>
La neuvième	التاسعة	<i>et-tas-â.</i>
La dixième	العاشرة	<i>el-âchera.</i>

Les nombres ordinaux de onze et au-delà se rendent par les nombres cardinaux précédés de l'article ال *el*; ex. :

Le, la onzième	الأحداش	<i>el-ehhdache.</i>
Le, la douzième	الاثناس	<i>el-etnache.</i>
Le, la treizième	الثلاثاش	<i>et-tlettache.</i>
Le, la quatorzième	الاربعاش	<i>el-arb-átache.</i>
Le, la quinzième	الخمستاش	<i>el-khamestache.</i>
Le, la seizième	الستاش	<i>es-settache.</i>
Le, la dix-septième	السبعش	<i>es-seb-átache.</i>
Le, la dix-huitième	الثمانش	<i>et-tementache.</i>
Le, la dix-neuvième	التسعش	<i>et-tes-átache.</i>
Le, la vingtième	العشرين	<i>el-ócherin.</i>
Le vingt-unième	الواحد وعشرين	<i>el-ouahhed ou ócherin.</i>
La vingt-unième	الواحدة وعشرين	<i>el-ouahhda ou ócherin.</i>
Le, la vingt-deuxième	الاثنين و	<i>el-etnin ou ócherin.</i>
Le, la trentième	عشرين الثلاثين	<i>et-tlatin.</i>
Le, la quarantième	الاربعين	<i>el-arba-in.</i>
Le, la cinquantième	الخمسين	<i>el-khamsin.</i>

Le, la soixantième	الستين	<i>es-sèttin.</i>
Le, la soixante-dixième	السبعين	<i>es-seb-in.</i>
Le, la quatre-vingtième	الثمانين	<i>et-tmanin.</i>
Le, la quatre-vingt-dixième	التسعين	<i>et-tes-in.</i>
Le, la centième	المئة	<i>el-miia</i>
Le cent-unième	المئة وواحد	<i>el-miia ou ouahked.</i>
La cent-unième	المئة وواحدة	<i>el-miia ou ouahhda.</i>
Le, la cent-deuxième	المئة و زوج	<i>el-miia ou zoufj.</i>
Le, la millième	الالف	<i>el-alef.</i>

Remarque. On rend adverbement les nombres ordinaux, du premier jusqu'au dixième, en ajoutant un *alif* à la fin du masc.; ex. :

de *أول* *ououel*, on a *أولاً* *ououelan.*

de *ثاني* *tani*, on a *ثانياً* *tanian.*

de *ثالث* *talet*, on a *ثالثاً* *taletan.*

et ainsi de suite.

LIVRE IV.

Conte arabe.

حيلة النساء

قالوا يا لي كاهن في مدينة بغداد عازب ظريف شباب
الوجه طويل الفامة وهو الملقب من اولاد التجار
واحد النهار كان فاعد في حانوته وطبعة متخالفة
جازت فدامه رجدت راسها وشابت مكتوب على
باب الحانوت ما كان شي حيلة كحيلة الرجال الي تغلب
حيلة النساء خذت في خاطرها بالزاف بقّت تخمّم
في عقلها و قالت و راسي من غير نورتي لهذا اش
تجّم حيلة النساء راني ما نعتفه شي حتى يبطل
هذه الكتيبة الغدا من ذاك كست كسوة
عظيمة لبست صياغة كثيرة طلفت شعورها على
كتابها الحاصل زينت زينة متاع الصبح خرجت
من دارها بدأت تمشي وترعبل والخدم متاءها

خلعها حتى وصلت لجانوت (١) التاجر فعدت سلمت
عليه و عملت بروحها حبت تشرني بعض الحاجة
من عند ه بعدما تحدثت معه قالت له تفسرج
بالشباب في فدي الغيزرو في الطولة متاعه يفدر
شي يقول حدًا (٢) انا حديبة ه كسبت له طرف
من صدرها حين شاف التاجر البيوضة ذباله هبل
طار غفله من راسه و قال لها الله يسترك من عين
الدونية و ينجيك من كل عيب ه شمرت على زندها و هو
كالبلار و قالت له يفدر شي يقول حدًا انا معوجة ه
زولت الحجار من وجهها و هي كالغمر في ليسة
الاربعناش و قالت اش كون ينجم يقول وجهي متقوب
بالمجدي و بالي انايا عورا من عين ه دهش التاجر
و جاوبها الحق معك يا لالة ولكن زاني مستعجب
الي و زيتي لي هنذ البركة الكل الي عوايدها مخبية

(١) Pour الى جانوت

(٢) Pour احدًا

عند النساء قلت له اعرف يا سيدي ان بنت
مظلومة بالزنا بابا رجل شيخ خاف يصرف علي
درهم واحد و على هذا الشئ ما حبت شي يزوج لي
لليوم و رتي سبحانه و تعلى انعم عليه بكل نعمة وهو
كبير الحال و مولا مال ما يخضه حتى خـ ير
قال التاجر اش كون باباك واش يعمل فالست
البنت بابا هو الفاضي الكبير متاع هذه المدينة بعد
هذا الكلام قامت عجرت و مشت ٥ بفي التاجر
مدهوش و ما بطن بروحه و اين راه من كثرة العشى
آي كان في قلبه اغلق الحانوت و راح فباله فباله
لمحكمة (١) الفاضي المذكور دخل باس بيده سلم عليه
و فعد قدمه ٥ قال له الفاضي اش بك يا سيدي
التاجر جاوبه خير ان شاء الله اسمح لي اذا جيتك يا
سيدي الشيخ فخطب بنتك العزيزة علي قال له
الفاضي يا سيدي بنتي ما تليف شي بك و ما تناسب

الى محكمة (١) Pour

شي زينك و ظرافتك و حلاوة خطابك بنتي ما كان
شي في الدنيا كلها العجش منها ۞ قال التاجر ما
هو شي حق عليك يا سيدي الشيخ تقول لي هذا
الكلام و اذا رضيت انا بها كما كانت و انت غرضك
تعطيها لي و اش عندك في ۞ الحاصل تراضوا
و عفدوا على الزواج و دفع حق الصداق البين دينار
مستغفة و البين مؤخره ۞ اعبي الفاضي ينصحه
و يعايب في بنته و هو ما يسمع شي كلامه ۞ قال له
التاجر خبت ندخل عليها في ليلة غدوا ان شاء الله ۞
الغدوا من ذاك بعدما صلى العشا دخل لغرفة
العروسة حتى العبروف و صاب وجه الله لا يوزيه
لك حتى في المنام جميع العيوب الكتل فيه ۞ تمل
هذيك الليلة معها كاته في حبس ما كان شي يستني
الا يفترج الصبح باش يبتعد منها ۞ فامر من عندها
راح للحمام غسل لحمه و قد شوية و من بعد جاء
لحانوته حلها و فعد سبسي و فجال فهوة في يسه
و هو يختم على الهمة الي صار له ۞ جاوا التجار و كبار

المدينة التي يعفلوه بلش يباركوا له في زواجه فعدوا
بضحكوا معه ويستهنوا به ويقولوا له كيف اش
نسيتنا اليوم يا سيدنا التاجر خسارة عليك ما
نستأهلوا شي منك حتى فنجل فهو الله الله زين
عروستك تلعب لك رايك وخرجك من عفلك
وهو المسكين راسه هابط و عيونه مرخين ما
نجتم شي يقول كلمة واحدة من قوة الغبينة التي في
قلبه ٥ في وسط النهار تناف مولاة العملة مجسنة
تهيل وتميل كفصن في رياض ولباسها خير من
لباس نهار الاول بقت الناس توفع من كل جهة
بلش تشوب فيها ٥ وصلت لحانوت التاجر فعدت
وقالت له مبارك و مسعود يا سيدي زواجك الله
يكون معك يهترجك ويعطيك ما في خاطرك ٥
عبس وجهه التاجر وقال لها يا مخلوفة الله على
وجه زبي فلي لي اش بيني وبينك واش واسيت
لك بلش تلعبني في لعبة كهذا جاوبته انت بالسخ
ما واسيت لي حتى حاجة ولكن هذا الخـطـط

المكتوب على باب حانوتك، كسر لي في خاطري
بالتراب والتراب وحببت نووي لك اش تختم حيلة
النساء واليوم اذا حبت تبدله وتكتب ضده تشوب
كيب اش نسلحك من هذه الخلطة النسيمة ٥
جبد التاجر في الحين سلطاني ذهب من مكتوبه
اعطاء لوصيفه وقال له اجر عند كاتب الغلاني و قل
له يكتب خط كبير ما ذهب ويقول فيه ما كان شي
حيلة كحيلة النساء التي تغلب حيلة الرجال ٥ كتب
الكاتب الورقة جابها الوصيف و قطها على باب
الحانوت عوض الاخرى ٥ قالت البنت فم ذالوقت
رح للسوق و في الشطاحين والعجائبية جوا غدوا
لمحكمة نسيبك القاضي و انت تكون فاعد معه
يشطحوا و يحبوا فدامكم ويقولوا لك نهـارك
مبروك يا بن عمنا يا فرة عينينا انا برحطين بك
بالتراب و اذا استحيت بنا احنينا نتكبروا بك
و اذا ترزفنا ما فروحوا شي انت بن عمنا والله ينصر
بن عمنا وتبدا ذاك الوقت ترشق عليهم الدراهم

حين يسفسيك الفاضي لو كان بالصح هذوما بني عمك
تجاوبه ايه يا سيدي بابا الله يرحمه كان بي شطخ
معهم و هذه صنعتنا الاصلية ولكن الله بفرج علينا
و غمنا اسم: بين تجار هذه المدينة ۞ الدعوة صارت
كآي قالت ۞ دار الفاضي من جهة التاجر و قال له
كيعباش هذوما من سلالتك جاوبه التاجر
ايه يا سيدي الشيخ ما يمكن لي شي ننكر سلالتي
و نكذب على حدّا قال الفاضي و ما يمكن شي كانه
بنت شيخ كبي فاعد على بساط الشريعة تنعطى
لرجل كيعك فال التاجر لا ايا سيدي بنتك مراي
للحلاية كل شعرة من راسها رخيصة جزنة و ملك
الدنيا ما يجي لي شي فيها ۞ عمل هكذا بوجه
يحبها بالقوة و الحاصل كالفاضي ما رضى شي به ذكر
له على الطلاق طلق التاجر في ساعته و تهنا من
عروسته رجع لمبولة التزليجة و هي بنت
امين الحدادين خطبها زوجها و عاشوا في الخير
و الفرح حتى يوم الموت ۞

حيلة النساء

en-nsa (1) *hhilet*
femmes (des) ruse

قالوا بآلي كان في مدينة بغداد عازب

ázeb baghdad mdinet fi kan belli qalou (2)
célibataire Bagdad (de) ville dans été a que dit ont ils

ظريف شباب الوجه طويل الفامة وهو

houa ou el-qama thouil el-ouedjh chebab dhrif
lui et stature la de long figure la de joli gracieux

المليح من اولاد التجار واحد النهار كان

kan en-nhar ouahhed et-todj-djar oulad men el-mlihh (3)
était il jour le un négocians des fils de meilleur le

(1) V. p. 17 l. 16.

(2) V. p. 56 l. 13.

(3) V. p. 40 l. 17.

قاعد في حانوته وطبلة متخالفة جازت

djasat metkhalfa thofla ou lhanoutou fi qaéd
passa charmante fille et lui de boutique dans assis

قدامه ربدت راسها وشابت مكتوب على باب

bab ala mektoub chafet ou rasha refdet qoddamou
porte sur écrit vit et d'elle tête leva lui devant

للجانوت ما كان شي حيلة كحيلة الرجال

er-rdjal ki-hhilet lhila chi kan(1) ma el-lhanout
hommes des ruse comme ruse pas est ne boutique la de

أي تغلب حيلة النساء خذت في خاطرها

khatharha (2) fi khedat en-nsa hhilet taghleb elli
d'elle pensée dans prit elle femmes des ruse gagne qui

بالزاب بقّت ختم في عقلها و فالت

qalet ou dqaalha fi tckhammem(3) bqat bez-zaf
dit elle et d'elle esprit dans pense elle resta elle beaucoup

و راسي من غير نورّي لهذاش

ache lhada nouarri men ghir rassi ou
quoi celui-ci à montrerai je n'est ce si moi de tête par

تجّم حيلة النساء راني ما نعتفّسه شي

chi ne-âtqou ma rani en-nsa hhilet tnedj-djem
pas lui quitte tiendrai je ne suis je femmes des ruse peut

حتى يبطل هذا الكتيبة الغدا

el-ghadda el-ktiba hadi ibath-thal lhatta
demain le l'écriture cette annulera il que ce jusqu'à

(1) V. p. 83 l. 1.

(2) Idiotisme, pour dire : elle fut très-peinée, très-piquée.

(3) V. p. 82 l. 8.

من ذاك كست بسوة عظيمة لبست

lebset ádhima ké-soua (2) ksat dak (1) men
revêtit sublime habillement revêtit elle celui-là de

صياغة كثيرة طلقت شعورها على كتابها

ksafha ála chouúrha thelget ktira ssiagha
d'elle épaules sur d'elle cheveux lâcha nombreuse bijouterie

للحاصد زينت زينة متاع الصبح خرجت من

men khardjet ess-sahh mt.i zina ziinet el-hassoul
de sortit vrai le de parure para se enfin

دارها بدأت تمشى وتزعبل والخدم

el-khedem ou tzabel ou tetmech-cha(3) bdat darha
négresses les et dandine se et marche elle commença d'elle maison

متاعها خلفها حتى وصلت لجانوت

lhhanout ouasslet hhatta khalfha mtáha
boutique la à arriva elle quece jusqu'à elle derrière d'elle

التاجر فعدت سلت عليه وعملت

ámlet ou díh sellmet qaadet et-tadger
fit elle et lui sur salua elle s'assit elle négociant du

بروحها تحب تشري بعض الحاجة من

men elhhadja baadh techeri thhabb brouhh-ha
de chose la quelque achète elle veut elle d'elle âme (4) avec

عندك بعدما تحدثت معه قالت له

lou qalet maah thkaddtet baadma ándou
lui à dit elle lui avec entretenu s'est elle que après lui chez

(1) Idiotisme, pour dire le lendemain.

(2) *ké-soua* est du genre féminin.

(3) V. p. 82 l. 8.

(4) Idiotisme, pour dire : elle fit semblant.

تَعْرِجُ يَا الشَّبَابُ فِي فِئْدِي الْغَرِيْزُو فِي
f(2) ou *el-âziz* (1) *qaddi* *fi* *iach-chebab* *tfarredj*
dans et chéri le moi de taille dans garçon beau ô toi récrée

الطَوْلَةُ مَتَاعُهُ يَفْدِرْ شِي يَقُولُ حَدَا اَنَا
ana *hhadda* *iqoul* *ieqdar chi* (3) *mtidou* *eth-thoula*
moi aucun dit il pourra? lui de longueur la

حَدْبِيَّةٌ ۞ كَشَفَتْ لَهُ طَرْفَ مِنْ صَدْرِهَا
ssderha *men* *tharf* *lou* *kechefet* *hhodbia*
d'elle poitrine de partie lui à découvrit elle bossue

حِينَ شَافَ التَّاجِرَ الْبِيُوْضَةَ ذِيَالَهُ هَبْل
hbel *dialou* *el-bioudha* *et-tadjer* *chaf* *hhin*
fou devint il (4) lui de blancheur la négociant le vit lorsque

طَارَ عَفْلُهُ مِنْ رَأْسِهِ وَقَالَ لَهَا اللهُ
allah *lha* *qal* ou *rassou* *men* *âqlou* *thar*
Dieu elle à dit il et lui de tête de lui de esprit s'envola

يَسْتَرْكُ مِنْ عَيْنِ الدُّنْيَا وَيُنْجِيْكَ مِنْ كُلِّ
koull *men* *inedj-djik* ou *ed-dounia* *din* *men* *i-setrek*
tout de toi sauve et (5) mauvaise la œil de toi préserve

عَيْبٌ ۞ شَتَرَتْ عَلَى زَنْدِهَا وَهُوَ كَالْبَلَّارِ
kilbellar *houa* ou *zendha* *âla* *chammret* *âib*
cristal le comme lui et d'elle bras avant sur découvrit elle défaut

وَقَالَتْ لَهُ يَفْدِرْ شِي يَقُولُ حَدَا اَنَا مَعْوَجَةٌ ۞
medoudja *ana* *hhadda* *iqoul* *ieqdar chi* *lou* *qalet* ou
contrefaite moi aucun dit il pourra? lui à dit elle et

(1) *qadd* est du genre masculin.

(2) On dit plutôt *fih-thoula*.

(3) V. p. 18 l. 15.

(4) *ssder* est du genre masculin.

(5) *din* est du genre féminin.

زوّلت العجّار من وجهها و هي كالقمر

kilqmar hia ou ouedjh-ha men el-adjar (1) *zaououlet*
lune la comme elle et d'elle visage de voile le quitta elle

في ليلة الاربعتاش و قالت اش كون يختم يقول

iqoul inedj-djem ache-koun qalet ou el-erbátache lilet fi
dit il pourra qui dit elle et quatorzième la nuit dans

وجهي متفوب بالجـدري و بالي انايا

anaia belli ou bel-djedri metqoub ouedjhi
moi que et vérole petite la avec troué moi de visage

عورا من عين د هـش التاجر و جاوبها

djaouebha ou et-tadjer dehéche din men doura
répondit lui et négociant le stupéfait fut œil(un) de borge

الحق معك يا لالة ولكن راني مستعجب

mestadjeb rani oulakin lalla ia maák(2) *el-hhaqq*
émerveillé suis je mais maîtresse ô toi avec vrai le

الي وزيّتي لي هذه البركة الكلّ اليعموايدها

ouaidha elli el-koull el-baraka hadi li ouarriti elli
d'elle habitude de toute la bénédiction la cette moi à montré as tu que

مخبية ~~من~~ النساء فالت له اعرب يا سيدي

sidi ia araf lou qalet en-nsa and maârbia
monsieur ô sache lui à dit elle femmes les chez cachée

انا بنت مظلومة بالزاف بابا رجل شيخ

chekhihk radjel baba bez-zaf medhlouma bent ana
avare homme moi de père beaucoup opprimée fille moi

(1) *adjar* signifie le voile qui couvre le visage des femmes lorsqu'elles sortent.

(2) Idiôtisme, pour dire : tu as raison.

خِيفَ يَصْرَفُ عَلَيَّ دِرْهَمٍ وَاحِدٍ وَعَلَى هَذَا

had dila ou ouahhed derhem állia iessraf (1) ikhaf
cet sur et un derhem (2) moi sur dépense il craint il

الْمَشِي مَا حَبَّتْ شَيْ يَزُوجُ لِي لِلْيَوْمِ

lel-ioum li izououedj chi hhabb ma echl-chi (3)
aujourd'hui jusqu'à moi à marie il pas voulu a il ne l'objet

وَرَبِّي سَجَّانَهُ وَتَعَالَى أَنْعَمَ عَلَيْهِ بِكُلِّ

bkoull álih en-dm ta-dla ou sobhhanou rabbi ou
toute avec lui sur gratifié a haut très et loué moi de Dieu et

نِعْمَةٍ وَهُوَ كَبِيرٌ أَحْوَالٌ وَمَوْلَا مَالٍ مَا

ma mal moula ou el-hhal kbir houa ou naâma
ne richesse (de) maître et l'état de grand lui et grâce

يَخْصُهُ حَتَّى خَيْرٌ قَالَ التَّاجِرُ أَرَأَيْتَ كَيْفَ

ache-koun et-tadjer gal | khir hhatta ikhass-ssou
qui négociant le dit a | bien aucun lui manque

بَابَاكَ وَأَنْتَ يَعْجَلُ فَالْتِ بِنْتِ بَابَا هُوَ

houa baba el-bent qalet i-dmet ache ou babak
lui moi de père fille la dit a fait il quoi et toi de père

الْفَاضِي الْكَبِيرِ مَتَاعِ هَذِهِ الْمَدِينَةِ بَعْدَ هَذَا

had (5) badd el-mdina hadi mtá el-kbir (4) el-qadi
ces après ville la cette de grand le Cadi le

(1) V. p. 82 l. 8.

(2) derhem est la vingtième partie d'un sou.

(3) Idiotisme, pour dire à cause de cela.

(4) V. p. 18 l. 8.

(5) V. p. 5 l. 5.] .

الكلام فامت عجزت و مشت ⑤ بفسي

bqa mchat ou adj-djeret (1) qamet el-klam
resta alla s'en et voile le mit leva se elle paroles les

التاجر مدهوش و ما بطن بروحه

brouhhou fihan ma ou med-houche et-tadjer
lui de Ame avec (a) s'aperçut me et stupéfait négociant le

واين راه من كثرة العشق الي كان في

fi kan elli el-achq ketret men rah ouain
dans était qui l'amour de quantité de est il où

فلمه اغلق الحانوت و راه فباله فباله لمحكمة

limhhakmet(3) qbala qbala rahli ou el-hhanout ghlaq qalbou
tribunal au droit droit alla et boutique la ferma lui de cœur

الفاضي المذكور دخل باس بيده

bieddou bas dkhal el-medkour el-qadi
lui de main la sur .baisa il entra il mentionné le Cadi du

سلم عليه و فعد فدامه ⑥ فال له الفاضي اش

ache el-qadi lou qal qoddamou qaad ou alih sellem
quoi Cadi le lui à dit a lui devant s'assit et lui sur salua

بك يا سيدي التاجر جاوبه خير

khir djaoubou et-tadjer sidi ia bik
bien lui répondit il négociant le monsieur ô toi avec

(1). V. p. 14 nota (r).

(2) Idiotisme pour dire *il ne s'aperçut pas*.

(3) *mhhakma*, est du genre féminin et veut proprement dire *lieu où l'on rend justice*.

إن شاء الله اسمح لي إذا جيتك يا سيدي
sidi ia djitek ida li esmahh allah cha ir
monsieur ô venu suis te je si moi à pardonne Dieu veut si

الشيخ فخطب بنتك العزيرة
el-âziza bentek nokhthob ech-chikh (1)
chérie la toi de fille mariage en demande je chéick le

علي قال له الفاضي يا سيدي بنتي ما
ma bentî sidi ia el-qadi lou qal âliia
ne moi de fille monsieur ô Cadi le lui à dit a moi (2) sur

تليف شي بك و ما تناسب شي زينك و
jou zinek chi tna-seb ma ou bik (3) chi tliq
et toi de beauté pas assortit ne et toi avec pas convient

ظرافتك وحلاوة خطابك بنتي ما
ma bentî khethabek hllaouet ou dhraftek
ne moi de fille toi de demande (la de) douceur et toi de grâce

كان شي في الدنيا كلها الجش منها
menha aflhache koullha ed-denia fi chi kan (4)
qu'elle laid plus elle toute (5) terre la dans pas est

قال التاجر ما هوشي حق عليك يا سيدي
sidi ia âlik (6) lhaqq chi hou ma et-tadjer qal
monsieur ô toi sur vrai pas est ne négociant le dit a

(1) Titre qu'on donne aux cadis, aux muphtis, et à d'autres chefs. Le mot *chéick* veut dire *vieillard*.

(2) *Pour moi*.

(3) *Pour ne te convient*.

(4) V. p. 83 l. 1.

(5) *Le monde entier*.

(6) *Idiotisme pour dire ce n'est pas bien de votre part, il ne vous convient pas*.

الشيخ تقول لي هذا الكلام واذا رضيت

rdhit ouida el-klam had (1) li tqoul ech-chikh
consens je si paroles les ces moi à dis tu chéick le

انا بهما كانت و انت عرضك

ghardhek enta ou kanet kima biha ana
toi de intention toi et était elle comme elle avec moi

تعيها لي واش عندك في

fia andek (2) ou-ache li tâthiha
moi dans as tu quoi et moi à elle donneras tu

الحاصل تراضوا و عفاوا على

âla âqdou ou tradhaou el-hhassoul -
pour l'acte passèrent et convinrent ils enfin

الزواج دوح حق الصداق البين دينار

dinar alféin ess-ssdaq hhaqq dfa ez-zouadj
dinars mille deux dot la (de) prix livra il mariage le

مستفة و البين مؤخرة إاعي القاضي

el-qadi âia mouakh-khra alféin ou msebbqa
cadi le lassa se postérieurement mille deux et antérieurement

ينصحده ويعايب في بنته وهو ما

ma houa ou bentou fi idieb ou iensshhou
ne lui et lui de fille dans désapprécie il et lui bien conseille il

يسمع شي كلامه قال له التاجر خب

nhhabb et-tadjer lou qal klamou chi iesmâ
veux je négociant le lui à dit lui de paroles pas écoute il

(1) V. p. 51 l. 5.

(2) V. p. 72 l. 15.

ندخل عليها في ليلة غدوا إن شاء الله ⑤

allah cha in ghodoua lilet fi aliha nodkhol
Dieu veut si demain (de) nuit dans elle sur j'entre

الغدوا من ذاك بعدما صلى العشا

el-écha ssalla bádma dak men el-ghodoua
soir du prière la fit il que après celui-là de demain le

دخل لغرفة العروسة حتى العبروف و

ou el-ábrouq (2) nahh-hha el-árou-sa lghorfet (1) dkhal
et voile le ôta il mariée la de chambre à entra il

صاب وجه الله لا يورّيه لك حتى في

fi lhatta lek iouarrih la allah ouedjh ssab
dans même toi à lui montre ne Dieu visage (un) trouva il

المنام جميع العيوب الكلّ فيه ⑤ كتمل

kemmel fih el-koull el-ioub djmi el-mnam (3)
finit il lui dans tous les défauts les tous songe le

هذيك الليلة معها كانته في حبس ما كان

*kan ma lhabs fi kaennahou maaha *el-lila hadik*
était il ne prison dans lui comme elle avec nuit la cette

شي يستني الأ يفرب الصبح باش

bache ess-sbahh iqarreb illa iestenna chi
pour matin le approche il n'est ce si attend il pas

يبعد منها ⑤ فام من عندها راح

rah/ ándha men gam menha ibá-ád
alla s'en d'elle auprès de leva se il d'elle s'éloigne il

(1) *Ghorfa* est la chambre du haut, sur la galerie, et *bit* est la chambre du bas de plein pied avec la cour.

(2) *ábrouq* est le voile qu'ont les nouvelles mariées la nuit des noces.

(3) On prononce vulgairement *fil-mnam*.

للحمام غسل لحمه رقد شوتة و

ou chouiia rqad lahhmou ghsel lel-hammam
et peu un dortit lui de chair lava bain au

من بعد جاء لجانوتيه طها و فعد

qadd ou hhallha lhhanoutou dja badou men
s'assit et elle ouvrit il lui de boutique à vint il cela après

سبسي و فجال فهو في يده و هو

hona ou ieddou fi qahoua fendjal ou sebsi
lui et lui de main dans café (de) tasse et pipe

ختم على الهمم اتي صار له جلا

djaou lou ssar elli el-hemm ala ikhammem
vinrent lui à survint qui malheur le sur pense il

التجار و كبار المدينة اتي يعفلوه باش

bache iuqlouh elli el-mdina kbar ou et-todj-djar
pour lui connaissent qui ville la de grands et négocians les

يباركوا له في زواجه فعدوا يضحكوا

idhahhkou qaddou zouadjou fi lou
rient ils restèrent ils lui de mariage dans lui à félicitent ils

معه يستهزأوا به و يفولوا له

lou iqoulou ou bih iestahzaou ou madh
lui à disent ils et lui de raillent et lui avec

كيف اش نسيتنا الي يوم يا

ia el-ioum nsitna kif-ache
ô aujourd'hui nous oublié as tu comment

سي دنا التاجر خسارة عليك ما

ma alik khsara et-tadjer sidna
ne toi sur dommage négociant le nous de (r) maître

(r) Monsieur.

نستاهلوا شي منك حتى فينجل فهووة

qahoua fenidjel (1) hhatta mennek chi nestahlou
café (de) tasse petite aucune toi de pas méritons nous

الله الله زين عروستك تدب لك

lek tellef droustek zin allah allah
toi à perdre fait a toi de femme de (2) beauté Dieu Dieu

رايك و خرجك من عقلك

áqlek men kharrdjek ou raïek
toi de esprit de toi sortir fait a et toi de jugement

وهو المسكين راسه هابط و عيوننه

founou ou habeth ra-sou el-meskin houa ou
lui de yeux et baissé (3) lui de tête pauvre le lui et

مرخين ما ختم شي يقول كلمة واحدة من

men ouahhda kelma iqoul chi nedj-djem ma merkhïin
par une parole dit il pas pu a ne amolis

قوة الغبينة الي في قلبه في وسط

ouqsth fi qalbou fi elli el-ghbina qouou et
milieu adus lui de coeur qui peinc la de force

النهار شاب مولاة العملة مجية تهيل

tehil madjiia el-âmla moulat chaf en-nhar
s'incline elle venant l'action de maîtresse vit il jour du

وتميل كغصن في رياض و لباسها

lbasha ou riadh fi highessan tmil ou
d'elle vêtements et par terre dans branche comme penche se elle et

(1) V. p. 33 l. 9.

(2) *zïn* est du genre masculin.

(3) *ras* est du genre masculin.

خَيْرٍ مِنْ لِبَاسِ نَهَارِ الْاَوَّلِ بَقَات

bqat el-ououel nhar lbas men khir
(1) restée est premier le jour vêtements que mieux

النَّاسِ تَوَقَّفَ مِنْ كُلِّ جِهَةٍ بِاشٍ تَشْوُفُ

tchouf bache djiha koull men touqaf en-nas
voit elle pour part toute de s'arrête gens les

فِيهَا وَصَلَتْ لِحَانُوتِ التَّاجِرِ فَعَدَّتْ

qaâdet et-tadjer lhhanout ouasslet fiha
s'assit elle négociant du boutique à arriva elle elle dans

وَقَالَتْ لَهُ مَبَارَكٌ وَ مَسْعُودٌ يَا سَيِّدِي

sidi ia mes-oud ou mbarek lou qalet ou
monsieur ô fortuné et béni lui à dit et

زَوَاجِكَ اللهُ يَكُونُ مَعَكَ يَفْرَحُكَ

ifarrhek maak ikoun allah zouadjek
toi réjouira toi avec sera Dieu toi de mariage

وَيُعْطِيكَ مَا فِي خَاطِرِكَ عَبَسَ

âbbes khathrek fi ma iâthik ou
contracta toi de volonté dans que ce donnera te et

وَجْهَهُ التَّاجِرُ وَ قَالَ لَهَا يَا مَخْلُوفَةٌ

makhlouqet ia lha gal ou et-tadjer ouedjhou
créature ô elle à dit il et négociant le lui de visage

اللهِ عَلَى وَجْهِ رَبِّي فَوَلِي لِي اَش

ache li qouli rabbi ouedjh âla allah
quoi moi à dis moi de Dieu visage par Dieu de

بَيْنِي وَ بَيْنَكَ وَ اَشْ وَ اَسَيْتَ لَكَ بِاشٍ

bache lek oua-sit ache ou binek ou bini
pour toi à fait j'ai quoi et toi entre et moi entre

(1) V. p. 95 l. 8.

تلعبني لعبة كهذا جاوبته

djaouebtou kihadi laaba biia telaabi
répondit lui elle celle-ci comme (1) jeu moi avec joues tu

انت بالصح ما واسيت لي حتى حاجة

khadja hhatta li oua-sit ma bess-ssahh-hh enta
chose aucune moi à fait as tu ne vrai le avec toi

ولكن هذا الخـط المكتـوب على باب

bab dla el-mektoub el-khath-th had oulakin
porte sur l'écrit caractère le ce mais

حانوتك كسر لي في خاطري

khathri fi li kesser h'anoutek
moi de volonté dans moi à cassé à toi de boutique

بالزاف بالزاف وحببت نوري لك اش

ache lek nouarri hhabbit ou bez-zaf bez-zaf
quoi toi à montre je voulu j'ai et beaucoup beaucoup

تجتم حيلة النساء واليوم اذا

si el-ioum ou en-nsa hhilet tnedj-djem
si aujourd'hui et femmes des ruse peut

تكتب تضده و تكتب تضده

dhaddou tekteb ou tbeddlou thhabb
lui de contraire écris tu et lui changes tu veux tu

تشوف كيف اش نسلتك من هذا

hadi men nsellkek ache kif tchouf
cette de toi délivrerai je quoi comme verras tu

(1) *ladba* est du genre féminin.

المخلطة الكلية جبد التاجر في الحين

el-koullia el-kholtha
l'entière confusion la

سلطاني ذهب من مكتوبه اعطاه

âthah mektoubou men dheb sultani
lui donna lui de poche de (d') or sultani

لوصييه و قال له اجر عند كاتب

k:teb ând edjri lou qal ou lioussifou
écrivain chez cours lui à dit et lui de l'esclave à

البلاني و قل له يكتب خط كبير

kbir khath-th iekteb lou qoul ou el-flani
grand caractère écrira il lui à dis et tel le

بما ذهب و يقول فيه ما كان شي

chi kan ma fiqoul ou dheb bma
pas est ne lui dans dira il et (d') or eau avec

حيلة كحيلة النساء التي تغلب حيلة

hhilet taghleb elli en-nsa kihhilet hhila
ruse gagne qui femmes des ruse comme ruse

الرجال كتب الكاتب الورقة جابها

djabha el-ouarqa el-kateb kteb er-rdjal
elle porta feuille la l'écrivain écrivit hommes des

الوصيف و بقطها على باب الحانوت

el-hhanout bab ala baqqath-ha ou el-oussif
boutique la de porte sur elle colla et l'esclave

(1) On prononce *fel-bhin* au lieu de *fi-el-hhin*.

عَوَّضَ الْآخَرَى ۝ فَالَتِ الْبِنْتَ فَمَ ذَالْوَفْتِ

(1) *delouaqt goum el-bent qalet el-okhra ouadh*
présent à toi lève fille la dit a l'autre de place (en)

رَحَّ لِلْسُوقِ وَتَمَّى الشُّطَّاحِينَ

ech-cheth-thahhin ouass-ssi lessouq roufih
danseurs les avertis marché au va

وَالْحَاجِبِيَّةِ ۝ وَآغَدُوا لِمَحْكَمَةِ

limhhakmet ghodoua idjiou el-djadjebia ou
tribunal au demain viendront ils tours de faiseurs les et

نَسِيبِكَ الْفَاضِي وَأَنْتِ تَكُونُ فَاعِدٌ مَعَهُ

madh qaéd tkoun enta ou el-qadi nsibek
lui avec assis seras tu toi et cadî le toi de beau-père (de)

يَشْطُحُوا ۝ وَيَعْجَبُوا فَدَامَكُمْ

qoddamkoum iddj-djebou ou icheth-hhou
vous devant tours des feront ils et danseront ils

وَيَقُولُوا لَكَ نَهَارَكَ مَبْرُوكٌ يَا بَنِي

(2) *ben ia mebrouk nharek lek iqoulou ou*
fils ô béni toi de jour toi à diront ils et

عِنَّا يَا فَرَّةَ عَيْنَيْنَا

dinina qorret ia ammna
nous de yeux deux des prunelle ô nous de oncle (de l')

رَنَا وَرَحَانِينَ بِكَ بِالزَّافِ ۝ وَإِذَا

ida ou bez-zaf bik ferkhanin rana
si et beaucoup toi de joyeux sommes nous

(1) On dit souvent *derouaq*.

(2) Se dit pour *cousin, parent et confrère*.

استحييت بنا احنايا نتكبروا بك

bik netkabbrou akhnaia bina esthhit
toi par agrandirons nous nous nous de honte as tu

واذا ترزبننا ما نروحوا شي انت

enta chi nrouhou ma tzerrefna ouida
toi pas irons en nous nous ne nous chasses tu si et

بن عمنا والله ينصر بن عمنا وتبدا

tebda ou ammna ben ionssor allah ou ammna ben
commenceras tu et nous de cousin protégera Dieu et nous de cousin

ذاك الوقت ترشني عليهم الدراهم حين

hhin ed-drahem alioum terchaq (1) el-ouaqt dak
lorsque l'argent eux sur jetteras tu alors

يسفسيك القاضي لوكان بالصح هذوما

hadouma bess-ssah loukan el-qadi i-saqsiq
ceux-ci vrai le avec si cadi le demandera te

بني عمك تجاوبه ايه يا سيدي بابا الله

allah baba sidi ia ih tdjaoubou ammek bni
Dieu père mon monsieur ô oui répondras lui tu toi de parens

يرحمه كان يشطح معهم وهذ

hadi ou maâhoum i-chethahh (3) kan irahhmon (2)
celle-ci et eux avec dansait miséricorde fasse lui

(1) Veut dire plus particulièrement : *ficher*.

(2) Phrase dont se servent les Arabes toutes les fois qu'ils parlent d'un mort.

(3) V. p. 8r l. 5.

صنعتنا الأصلية ولكن الله بـسـرـج

farredj allah oulakin , et-asslia s:ou-dtma
 bienfaits ses étendit Dieu mais l'originaire nous de profession

علينا وعلنا اسم بين تجار هذه

had todj-djar bin esm amolna ou alaïna
 cette (de) négociants entre (un) nom fines nous et nous sur

المدينة الدعوة صارت كاتي قالت دار

dar qalet hilli ssaret ed-daoua al-mdina
 tourna se dit a elle comme lieu eut l'affaire ville la

القاضي من جهة التاجر و قال له كيف اش

ache kif lou qal ou et-tadjer djihet men el-qadi
 quoi comme lui à dit a et négociant le côté de cadi le

هذوما من سلاتك بطوبه التاجر ايه يا

ia ih et-tadjer d'awidow slatek men hadouma
 ô oui négociant le répondu a toi de famille de ceux-ci

سيدي الشيخ ما يمكن لي شي نكسر

nenkor chi li iemken ma ech-chikh sidi
 nie je pas moi à permis est il ue schéick le monsieur

سلاتي و نكذب على حدًا قال القاضي

el-qadi qal hukada ala nckteb ou slatti
 cadi le dit a personne sur mens je et moi de famille

و ما يمكن شي كانه بنت شـجـج

chikh bent gona chi iemken ma ou
 schéick (d'un) fille aussi pas permis est il ne et

كيعبي فاعد على بساط الشريعة تنعطى

tenitha (r) ech-cheria bsath ala qaad kifi
 donnée soit justice la de tapis sur assis moi comme

(r) V. p. 86 l. 23.

لرجل كيفك فال التاجر لا لا يا سيدي

sidi ia ta ta et-tadjer gal kifek lradjel
monsieur ô non non négociant le dit a toi comme homme à

بنتك مراتي للhalia كل شعرة من

men chdara koid el-halialia mrati bentek
de cheveu tout légitime la moi de femme toi de fille

رأسها رخيصة خزنة و ملك الدنيا

eddénia melk ou bkhezua rkhisra rasha
monde du royaume et trésor avec marché (1) bon d'elle tête

ما لحي لي شي فيها عمل هكذا

hakda amel filha chi li idji ma
ainsi fit il elle dans pas moi à viendra ne

بروجه جبتها بالقوة و الحاصل

el-hassoul ou bel-gououa ihkabbha brouhhou (2)
enfin et force la avec elle aime il lui de à me avec

كالفاضلي ما رضى شي به ذكر له

lou dkar bih chi rdha ma kil-qadi
l-i à mentionna lui avec pas daigna ne cadi le comme

على الطلاق طلق التاجر في ساعته وتهنتا

thenna ou saâton fi et-tadjer thellaq eth-thlaq dila
débarrassa se et heure son dans négociant le divorce divorce le sur

من عروسته رجع لـ لولة التزليمة

et-tzelbilha lmoulat rdja droustou men
tromperie la de maîtresse la à revint il épouse son de

(1) *châaru* est du genre féminin.

(2) Pour il fit ainsi semblant.

و هي بنت امين الحدادين خطبها

khathabha el-haddadin amin bent hia ou
mariage en elle demande il forgerons des (chef) amin fille elle et

زوجهها وعاشوا في الخير والبرح حتى

hhatta el-farhh ou el-khir fi (r) échou ou zououedjha
jusque joie la et bien le dans vécurent et elle épousa il

يوم الموت

el-mout ioum
mort la de jour

(r) On prononce *felkhir*.

CONTE.

RUSE DES FEMMES.

On raconte qu'il y avait dans la ville de Bagdad un jeune homme aimable, d'une jolie figure et d'une taille élancée; c'était le plus remarquable de tous les fils de négocians. Un jour, tandis qu'il était assis dans sa boutique, une fille charmante passa, leva les yeux, et aperçut ces mots écrits au-dessus de la porte : *Il n'est pas de ruse comparable à la ruse des hommes, car, elle surpasse la ruse des femmes.* Elle fut très-piquée; et, après avoir réfléchi quelque tems, « J'en jure par ma tête, dit-elle, je lui montrerai où peut aller la ruse des femmes, et je ne le tiendrai pas quitte qu'il n'ait changé cette inscription. »

Le lendemain elle se revêtit d'un costume magnifique, se para de nombreux bijoux et laissa flotter ses cheveux sur ses épaules. S'étant, en un mot, habillée d'une manière remarquable, elle sortit de chez elle, se mit à marcher et à se balancer avec grâce; ses négresses la suivirent jusque dans la boutique du négociant, où elle s'assit. Après l'avoir salué, elle fit semblant d'acheter quelques marchandises. Au milieu de la conversation elle lui dit :

« Considère, beau jeune homme, comme ma taille est belle » et élancée : est-il permis à qui que ce soit de dire que » je suis bossue ? » Elle découvrit ensuite une partie de son sein. A l'éclat de sa blancheur la raison du marchand s'envole, il perd la tête et s'écrie : « Que le ciel te préserve » du mauvais œil et te garantisse de tous les défauts ! » Elle lui montre à nu son avant-bras qu'on aurait pris pour du cristal : « Peut-on se permettre, ajouta-t-elle, de » dire que je suis contrefaite ? » Elle dévoile enfin son visage qui ressemblait à une pleine lune touchant à sa quatorzième nuit, et elle lui dit : « Qui osera affirmer » que mon visage est marqué de petite vérole, et que je » n'ai l'usage que de l'un de mes yeux ? » Le négociant stupéfait lui dit : « Tu as raison, ô ma maîtresse, mais » je suis étonné que tu m'aies montré tous ces dons de la » nature qui sont ordinairement cachés chez les femmes ! » — « Vous saurez, monsieur, répliqua-t-elle, » que je suis une fille opprimée : mon père, homme avare » craint de faire la plus légère dépense, et pour cette raison » il n'a pas voulu me marier jusqu'à ce jour, malgré les » bienfaits dont le Très-Haut et Très-Miséricordieux l'a » comblé, il est un des personnages les plus considérables, » les plus riches et les plus abondamment pourvus de toutes » sortes d'avantages. » — « Quel est donc ton père et que » fait-il ? » — « Mon père est le grand Cadi de cette ville. » Là-dessus elle se leva, mit son voile et s'en alla. Le négociant demeure stupéfait et ne sait plus où il en est, tant l'amour qui agite son cœur est violent. A l'instant même il ferme sa boutique, et court droit au tribunal du Cadi dont on venait de lui parler. Il entre, lui baise la main, le salue et s'assied. « Qu'avez-vous, monsieur le » négociant, lui demanda le Cadi ? » — « Je ne veux que » le bien, répondit le négociant, pardonnez-moi si je viens » vous faire la demande en mariage de votre fille chérie. »

— « Monsieur, reprit le Cadi, ma fille ne vous convient
» pas, elle n'est pas digne d'un aussi beau jeune homme
» que vous, ni de la demande gracieuse que vous me faites ;
» il est difficile de rencontrer dans le monde entier une
» créature plus laide qu'elle. » — « Un semblable discours
» ne vous convient d'aucune manière, j'accepte votre
» fille telle qu'elle est, c'est mon affaire, il ne tient qu'à
» vous de me l'accorder. » Ils tombèrent enfin d'accord,
passèrent le contrat de mariage et convinrent que la dot
serait de deux mille *dinars* payables avant les noces et de
deux mille autres payables après. Le père ne lui épargna
pas ses représentations et lui dit tout le mal possible de sa
fille ; mais le négociant n'en tint pas compte. Il déclara
même qu'il voulait avoir accès auprès de sa fiancée dès
la nuit suivante. En effet, le lendemain lorsqu'il eut fini
de réciter la prière du soir, il entra dans la chambre, en-
leva le voile qui couvrait le visage de la mariée, et vit
une figure dont je ne vous souhaiterais pas la présence
même en songe ! On trouvait réunis en elle tous les dé-
faits imaginables. Il passa la nuit avec elle comme dans
une prison, et n'attendait que l'approche du jour pour s'en
éloigner. Il se leva enfin, passa dans un bain, se lava, et
après y avoir sommeillé quelque tems il se rendit à sa
boutique, l'ouvrit et s'assit, une tasse de café et une pipe
à la main, réfléchissant au malheur qui lui était arrivé.
Les négocians et les particuliers les plus distingués de la
ville qui le connaissaient se rendirent auprès de lui pour
le féliciter sur son mariage. Ils le raillaient et le plaisan-
taient en lui disant : « Comment donc ! vous nous avez ou-
» bliés aujourd'hui, monsieur le négociant ; c'est vraiment
» dommage ! vous ne nous avez pas jugés dignes de prendre
» une tasse de café ! Hélas ! la beauté de votre épouse
» vous a troublé la cervelle et fait perdre l'esprit. »
Le malheureux négociant, la tête et les yeux baissés, ne

pouvait leur répondre une seule parole tant le chagrin qui lui dévorait le cœur était cuisant. Vers le milieu du jour il vit arriver l'auteur de la plaisanterie ; elle se balançait en se penchant avec grâce comme un jeune rameau au milieu d'un parterre. Elle était plus magnifiquement vêtue que le jour précédent, au point que les passans s'arrêtaient de tous côtés pour la considérer. Elle arriva dans la boutique, s'assit, et dit : « Que ton mariage soit heureux et prospère, monsieur, que le Seigneur t'accompagne, te rende joyeux et comble tes vœux ! » Le négociant fronça aussitôt le sourcil, et répondit : « O créature de Dieu ! je te conjure par le Tout-Puissant de m'ap- prendre ce qu'il y a de commun entre nous ? Que t'ai-je fait ? Pourquoi t'es-tu jouée de moi de la sorte ? » — « Je n'ai rien à te reprocher, répliqua-t-elle, mais l'inscription tracée sur la porte de ta boutique m'a beaucoup choquée et j'ai voulu te faire voir tout ce que peut la ruse des femmes. Maintenant, si tu consens à la changer et à écrire le contraire, je te tirerai de tout embarras. »

A l'instant même le négociant tira de sa poche un *sultani* d'or, le donna à son nègre en lui disant : « Cours chez l'écrivain un tel et dis-lui d'écrire en eau d'or et en gros caractère : *Il n'est de ruse comparable à la ruse des femmes, car elle surpasse la ruse des hommes* » L'écrivain traça l'inscription, l'esclave la rapporta et la mit sur la porte de la boutique à la place de l'autre. La jeune fille dit alors au négociant : « Va actuellement sur le marché, concerte-toi avec les danseurs et les faiseurs de tours ; dis-leur de venir demain matin au tribunal du Cadi ton beau-père : tu seras assis auprès de lui, ils danseront et feront des tours en votre présence, en s'écriant : que tes jours soient heureux, ô notre cousin, ô prunelle de nos yeux ! nous sommes enchantés de toi. Quand bien même tu rougirais de nous, nous nous ferions

» honneur de t'appartenir, et quand même tu nous chas-
» serais, nous ne nous en irions pas; tu es notre cousin, et
» nous répéterons toujours : Que Dieu protège notre cousin !
» alors tu répandras sur eux de l'argent. Lorsque le Cadi
» te demandera si en effet ces gens sont tes cousins tu
» lui répondras : Oui, monsieur; mon père, à qui Dieu
» soit prospère, dansait autrefois avec eux : telle était la
» profession première de notre famille; mais le Seigneur
» nous ayant procuré de l'aisance, nous nous sommes fait
» un nom parmi les négocians de cette ville. »

Tout se passa comme la jeune fille l'avait prévu.
« Comment ! s'écria, le Cadi, ces gens-là appartiennent
» à ta famille ! » — « Oui, monsieur, répliqua le négociant,
» il ne m'est pas permis de renier ma famille ni d'induire
» en erreur à cet égard qui que ce soit. » — « Il n'est pas
» permis non plus, continua le Cadi, qu'on donne à un
» homme tel que toi la fille d'un magistrat assis sur le
» tapis où l'on rend la justice. » — « Mais, lui dit le né-
» gociant, songez que votre fille est ma femme légitime;
» que chaque cheveu de sa tête vaut plus qu'un trésor,
» et que le royaume du monde entier n'est rien auprès
» d'elle. » Il fit enfin semblant de l'aimer au-delà de toute
expression; mais le Cadi ne pouvant se résoudre à le con-
server pour gendre parla du divorce. Le négociant en
prononça aussitôt la formule, et fut ainsi délivré de son
épouse. Il retourna vers l'auteur de la plaisanterie :
c'était la fille du chef des chaudronniers : il la demanda
à son père, l'obtint et l'épousa. Ils vécurent ensemble
dans l'aisance et dans la joie jusqu'au jour de leur mort.



TABLE

des matières.

LIVRE I'.

	PAGES
CHAPITRE 1 ^{er} . Alphabet raisonné.....	1
CHAPITRE II. Observations.....	7
CHAPITRE III. Des voyelles.....	9
CHAPITRE IV. Des signes orthographiques.....	11
CHAPITRE V. De la lecture.....	13

LIVRE II.

Des parties du discours.....	16
CHAPITRE 1 ^{er} . De l'article.....	17
CHAPITRE II. Du nom.....	21
Du genre dans les noms.....	id.
Du nombre id.	23
Du duel id.	id.
Du pluriel id.	25
Des cas id.	30
Du diminutif id.	31
CHAPITRE III. De l'adjectif.....	35
Du genre dans les adjectifs.....	id.
Du nombre id.	35
Des degrés de comparaison dans les adjectifs	38
Du comparatif dans les adjectifs.....	39
Du superlatif id.	40
Du diminutif id.	41
CHAPITRE II. Des pronoms.....	42
— personnels ; isolés.....	43
— affixes.....	44
— démonstratifs.....	49
— relatifs.....	51

	PAGES
CHAPITRE V. Manière de rendre nos pronoms indéfinis...	54
Pronoms indéfinis négatifs.....	id.
Pronoms indéfinis positifs.....	55
CHAPITRE VI. Manière de rendre les pronoms EN et Y...	64
CHAPITRE VII. Du verbe...	68
Du verbe كان <i>kan</i> , il a été.....	70
Du verbe <i>avoir</i>	72
Du verbe trilitaire régulier.....	73
Tableau de la formation des temps.....	76
Différentes manières de former les temps...	80
Des verbes dérivés.....	83
Du verbe quadrilitère.....	89
Des verbes irréguliers.....	90
Tableau du verbe sourd.....	93
CHAPITRE VIII. Accord du verbe avec le nominatif ou sujet.	95
CHAPITRE IX. Adverbes, prépositions, conjonctions et interjections.....	98

LIVRE IV.

DES CHIFFRES ET DES NOMS DE NOMBRES.

CHAPITRE I^{er}. Des chiffres.....	116
CHAPITRE II. Des noms de nombre : <i>cardinaux</i>.....	118
—	<i>ordinaux</i> 126

LIVRE III.

Texte du conte arabe.....	130
Mot-à-mot <i>id.</i>	139
Français <i>id.</i>	157





CLEF
DE LA
PRONONCIATION
DES IDIOMES DE L'ALGÉRIE

CLEF
DE LA
PRONONCIATION

DES IDIOMES DE L'ALGÉRIE

OU

COURS ÉLÉMENTAIRE

de lecture arabe

à l'usage des Collèges, des Écoles du gouvernement, et des personnes
qui veulent apprendre à lire sans maîtres

PAR

M. BLED DE BRAINE

EX-DIRECTEUR DES ÉCOLES ARABES D'ALGER PROFESSEUR DE LANGUE ARABE



LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{IE}

LIBRAIRES DE L'UNIVERSITÉ ROYALE DE FRANCE

A PARIS

RUE PIERRE-SARRAZIN, 12
(Quartier de l'École de Médecine)



A ALGER

RUE DE LA MARINE, 117
(Librairie Centrale de la Méditerranée)

1848

A. M. Cassin Dagnet
Secrétaire général de l'Écclésiast.
de Alger. *Commissaire de l'Écclésiast.*

Titre de l'écclésiast.

INTRODUCTION.

L'utilité de la langue arabe n'est plus une question : tous les peuples de l'Europe l'étudient ; les Français la regardent comme nationale.

Les résultats obtenus par mon mode d'enseignement sont trop prompts et trop bien connus pour m'étendre sur les avantages de la *Clef de la prononciation des idiomes de l'Algérie* ; je sais que c'est avec raison que le public, trop souvent trompé par des phrases sonores, qu'aucun résultat ne confirme, ne s'en rapporte pas toujours aux préfaces, et je l'en félicite. J'en appelle aux gens sensés qu'aucun préjugé n'aveugle, aux amis de l'art *didactique* ; c'est la meilleure préface que je puisse leur donner.

Application de la méthode à une classe d'élèves.

Le professeur a devant lui un nombre de cartes numérotées, correspondant au nombre des élèves qui suivent le cours : واحد (ouahède) un ; زوج (zoudje) deux, ou اثنين (ète-nine) deux, dans les nombres composés ; ثلاثة (tla-ta ou tsaltsa) trois ; أربعة (èr-bā) quatre ; خمسة (chrème-sa) cinq ; ستة (setta) six ; سبعة (se-bā) sept ; ثمانية (tèmania) huit ; تسعة (tèsd) neuf ; عشرة (achra) dix ; أحدأش (èhhdache) onze ; اثناش (ètenache) douze ; ثلاثاش (tla-tache, tla-tsache ou tal-tache) treize ; أربعاش (èrbatache) quatorze ; خمستاش (chrèms-tache) quinze ; ستاش (settache) seize ; سبعتاش (sebatache) dix-sept ; ثمانتاش (temantache) dix-huit ; تسعتاش (tesatache) dix-neuf ; عشرين (àchrine) vingt ; واحد و عشرين (ouahède ou àchrine) vingt-et-un ; اثنين و عشرين (ète-nine ou àchrine) vingt-deux ; ثلاثة و عشرين (tlatu ou àchrine) vingt-trois, etc. ; ثلاثين (tlatine) trente ; واحد و ثلاثين (ouahhed ou tlatine) trente-et-un ; اثنين و ثلاثين (ètenine ou tlatine) trente-

deux ; ثلاثين و ثلاثين (*tlata ou tlatine*) trente-trois, etc.;
 أربعين (*érbdîne*) quarante ; خمسين (*chrèmesine*) cinquante ;
 ثمانين (*settine*) soixante ; سبعين (*sebdîne*) soixante-dix ; ثمانين
 (*temanine*) quatre-vingts ; تسعين (*tesaïne*) quatre-vingt-dix ; مية
 (*mia*) cent ; مية و واحد (*miate ou ouahhed*) cent un, etc.; ميتين
 (*mitine*) deux cents ; ميتين و واحد (*mitine ou ouahhed*) deux cent
 un, etc.; ثلاثة مية (*tlata mia*) trois cents, etc.

Les élèves nomment les lettres, lisent, traduisent à mesure qu'ils entendent appeler leurs numéros. Il est nécessaire de mêler ces cartes chaque fois que tous les élèves ont été interrogés, afin que, les numéros ne se suivant pas dans un ordre régulier, ils soient toujours dans l'attente de s'entendre appeler. De cette manière l'attention se soutient, chacun se prépare à répondre et profite autant que s'il avait effectivement répondu.

Le professeur écrit les huit premiers mots du premier texte arabe sur le tableau noir (1^{er}, 2^e et 3^e exerc., pag. 29, 31 et 32)

النمس و الدجاج سمع النمس بالى الدجاج مرضوا

Le professeur prend la carte numérotée أربعة ; l'élève appelé par ce numéro répond, en arabe : هنا : هنا (*hna*) *ici*, pour *présent*, ou حاضر (*hhadèr*) *présent* ; هنا ماشى هنا (*ma chi hna*) *ne pas ici*, pour *absent*, ou مبقود (*mésquoude*) *absent* ; on se sert aussi de غايب (*rhaïbe*) et de غير حاضر (*rhire hhadher*) *moins présent* pour le mot *absent*.

LE PROFESSEUR. — Comment nommez-vous les lettres arabes du premier mot de cette version (النمس) ?

L'ÉLÈVE, après avoir consulté le tableau alphabétique par rapport aux numéros qui surmontent ce mot (pag. 2 et 3, et p. 29, a), et avoir reconnu le nom des lettres arabes et leur transcription française, qui se trouvent dans la 2^e et la 4^e colonne, répond :

1 *alif*, a ; 15 *lame*, l ; 17 *noune*, n ; 16 *mime*, m ; 24 *sine*, s (sans nommer les numéros).

Le professeur appelle un autre élève en disant ستة.

Comment nommez-vous les lettres arabes du premier mot de cette version (النمس) ?

L'ÉL. — *alif*, a ; *lame*, l ; *noune*, n ; *mime*, m ; *sine*, s.

Le professeur appelle un autre élève en disant اثناش.

Le professeur aura soin de demander le nom arabe et la transcription française de la 1^{re} et de la 2^e lettre; de la 1^{re}, 2^e et 3^e lettre; de la 1^{re}, 2^e, 3^e et 4^e lettre; et enfin de la 1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e et 5^e lettre :

L'ÉL. — *alif*, a; *lame*, l. — *alif*, a; *lame*, l; *noune*, n. — *alif*, a; *lame*, l; *noune*, n; *mime*, m. — *alif*, a; *lame*, l; *noune*, n; *mime*, m; *sine*, s.

Le professeur fera répéter ce dernier exercice jusqu'à ce que les lettres arabes, la transcription française et le mot à mot soient imperturbablement sus. Il aura soin d'appeler le numéro d'un nouvel élève à chaque exercice.

LE PROF. — ثمانية. Comment se prononce l'أ de l'article? ou quelle est la règle du N^o 5 (f)?

L'ÉL. — L'أ se prononce é dans la composition de l'article, etc. (page 6).

LE PROF. — عشرة. Comment se prononce le ل de l'article (39, 40, 41)? ou quelle est la règle du N^o 40 (f)?

L'ÉL. — Lorsque le ل de l'article est suivi d'une des lettres soivantes, etc. (page 12).

LE PROF. — أربعة وعشرين. Quelle est la règle du N^o 46 (f)?

L'ÉL. — Le ن se prononce comme notre n, etc. (page 13).

LE PROF. — أربعين. Quelle est la règle du N^o 60 (f)?

L'ÉL. — Le ش se prononce comme ch dans le mot *cheval*, etc. (pag. 15).

LE PROF. — ستاس. Rétablissez la transcription française des lettres arabes du mot النمس (g, h).

L'ÉL. — énenèmse.

LE PROF. — ثلاثة. Divisez ce mot par syllabes.

L'ÉL. — ène-nèmse (V. l'exercice sur l'application de ce mot, page 30).

LE PROF. — تسعة. Lisez. — L'ÉL. النمس.

LE PROF. — ثلاثين. Traduisez. — L'ÉL. — Le furet.

Le professeur expliquera toutes les règles contenues dans l'application de chaque exercice. Il passera aux autres mots en se conformant entièrement à ce que j'ai dit sur le premier mot النمس, mais en ayant soin de nommer les lettres arabes, la transcription

française des lettres arabes, lire, faire la traduction en mot à mot du premier et du second mot ; quand il sera au troisième mot, il fera encore nommer les lettres arabes, la transcription française, lire et traduire en mot à mot le premier, le second et le troisième mot, et ainsi de suite.

Quand l'élève sera arrivé au sixième mot, le professeur fera disparaître le premier mot **النمس** du tableau noir, le deuxième, quand il aura expliqué le septième, et ainsi de suite jusqu'à la fin de la version. Les élèves répèteront par cœur tout ce qui a été dit sur les mots qui auront disparu du *tableau noir*.

J'invite les élèves à se bien pénétrer des conseils que je leur donne, et à se bien rendre compte d'un exercice avant de passer à un autre ; toutes les difficultés disparaîtront et leurs progrès seront mieux assurés. Si, au contraire, ils persistent à aller en avant sans bien savoir ce qui précède, les difficultés iront toujours en augmentant, et loin d'apprendre plus vite, ce ne sera qu'avec beaucoup plus de travail, de peine et de temps qu'ils obtiendront les résultats qu'ils sont en droit d'attendre. En suivant mon système, les élèves liront, expliqueront toutes les règles de la lecture, écriront avec autant de facilité qu'en français, et expliqueront toutes les règles de la syntaxe arabe à la quinzième leçon. (V. la *Clef des Idiomes arabes de l'Algérie*.)

Je me garderai bien de réclamer l'indulgence des lecteurs. Je sou mets au contraire cet ouvrage au jugement des personnes instruites, et je recevrai avec reconnaissance les observations qui pourraient contribuer à l'améliorer.

Le travail que je livre à la publicité n'a rien d'attrayant, sans doute. Le lecteur jugera combien il a exigé de temps, de recherches et surtout de patience ; combien il a présenté de difficultés. Mais ces obstacles ne m'ont point rebuté. Le vif intérêt que je prends au progrès de la langue arabe et la certitude d'être utile à ceux qui enseignent et à mes compatriotes, ont soutenu mon courage. Puissé-je avoir atteint le but vers lequel ces motifs m'ont dirigé !

Paris, le 1^{er} Janvier 1848.

BLED DE BRAINE.

CLEF

DE

LA PRONONCIATION

DES IDIOMES DE L'ALGÉRIE.

ALPHABET ARABE.

Chiffres français.	NOM et Prononciation des lettres arabes.	Chiffres arabes.	VALEUR des lettres arabes en lettres françaises.	Genre des lettres.	FORME DES LETTRES.			
					Finales.	Média-les.	Initia-les.	Isolées.
1	alif.	ا	a.		ا	ا	ا	ا
2	ba.	ب	b.	m.	ب	ب	ب	ب
3	ta ou tsa.	ت	t et ts.	f.	ت	ت	ت	ت
4	tsa ou tā.	ث	ts et t.	f.	ث	ث	ث	ث
5	djime.	ج	dj.	m.	ج	ج	ج	ج
6	hha.	ح	h (hh).	f.	ح	ح	ح	ح
7	chra.	خ	chr.	f.	خ	خ	خ	خ
8	dal.	د	d.	m.	د	د	د	د
9	dzal.	ذ	d et dz.	f.	ذ	ذ	ذ	ذ
10	ra.	ر	r.	f.	ر	ر	ر	ر
11	zine.	ز	z.	f.	ز	ز	ز	ز
12	tha.	ط	t (th).	f.	ط	ط	ط	ط
13	dha.	ظ	d (dh).	f.	ظ	ظ	ظ	ظ
14	kèf.	ك	k.	m.	ك	ك	ك	ك
15	lame.	ل	l.	f.	ل	ل	ل	ل

ALPHABET ARABE.

Chiffres français.	NOM et Prononciation des lettres arabes.	Chiffres arabes.	VALEUR des lettres arabes en lettres françaises.	Genre des lettres.	FORME DES LETTRES.				
					Finales.	Média-les.	Initia-les.	Isolées.	
16	mime.	ميم	١٦	m.	f.	م	م	م	م
17	nounc.	نون	١٧	n.	f.	ن	ن	ن	ن
18	ssade.	صاد	١٨	s (ss).	f.	ص	ص	ص	ص
19	dhade.	ضاد	١٩	d (dh).	f.	ض	ض	ض	ض
20	aïne.	عين	٢٠	â, eu.		ع	ع	ع	ع
21	rhaine.	غين	٢١	rh.	f.	غ	غ	غ	غ
22	fa.	فا	٢٢	f.	f.	ف, ف	ف, ف	ف, ف	ف, ف
23	quáf.	فاجف	٢٣	q.	f.	ق, ق	ق, ق	ق, ق	ق, ق
24	sine.	سين	٢٤	s.	f.	س	س	س	س
25	chine.	شين	٢٥	ch.	f.	ش	ش	ش	ش
26	hé.	ها	٢٦	h, ou, a.	f.	ه, ه	ه, ه	ه, ه	ه, ه, ه
27	quaou.	واو	٢٧	ou, aou.		و	و	و	و
28	ia.	يا	٢٨	i, a.		ي, ي	ي, ي	ي, ي	ي, ي
29	lame-alif.	لام الالف	٢٩	la.		لا	لا	لا	لا, لا

TRANSCRIPTIONS

ADOPTÉES PAR DIVERS AUTEURS.

Delaporte.	R. de Bussy.	Bresnier.	C. de Perceval.
—	—	—	—
a.	a et e.	a, é, i, o, á.	a
b.	b.	b.	b.
t et ts.	t.	t et s.	t.
tç, t et ts.	ts.	t, ts-th <i>anglais</i> .	ç ou t.
dj.	dj.	dj.	dj.
hh.	h.	h' (*).	hh.
kh.	kh.	kh-ch <i>allemand</i> .	kh.
d.	d.	d	d.
dz et d.	dz.	d, δ <i>grec</i> .	z ou d.
r.	r.	r.	r.
z.	z.	z.	z.
th.	th	t'.	th.
dh.	th.	d'.	zh ou dh.
k.	k.	k.	c ou qu.
l.	l.	l.	l.
m.	m.	m.	m.
n.	n.	n.	n.
ss.	ç.	s'.	ss.
dh.	dh.	d'.	dh.
â.	â, eû.	'a, 'o, 'eu.	»
gh.	gr.	r <i>grasséyé</i> .	gh, rh.
f.	f.	f.	f.
q.	q.	k, g.	k.
s.	s.	s <i>dur</i> .	s, ç.
ch.	ch.	ch <i>français</i> .	ch.
h.	h.	h <i>très-sensible</i> .	h.
ou et oua.	ou.	ou, w <i>anglais</i> .	w, ou.
i.	i.	i, y <i>sans points</i> .	y.
l.-a.	l.-a.	l.-a.	l.-a.

(*) Les lettres accompagnées du signe (') représentent des articulations étrangères à la langue française.

CLEF
DE
LA PRONONCIATION
DES IDIOMES DE L'ALGÉRIE.

PREMIÈRE PARTIE.

DE L'ALPHABET.

I. DES LETTRES ET DE LEUR PRONONCIATION.

1. La langue arabe a vingt-neuf lettres : vingt-six consonnes et trois voyelles.

Les consonnes sont :

ب ت ث ج ح خ د ذ ر ز ط ظ ك ل م ن
ص ض ع غ ف ق س ش ه لا

Les voyelles sont : ا و ي

Chacune de ces lettres a une figure un peu différente, selon qu'elle est isolée ou placée au commencement, au milieu ou à la fin des mots ; car elles sont presque toutes susceptibles de se lier avec la lettre qui les précède ou avec celle qui les suit.

2. Le tableau alphabétique ci-dessus indique ces variations, ainsi que le nom et la valeur de chaque lettre.

3. Les Arabes écrivent de droite à gauche et commencent leurs livres où finissent les nôtres.

4. L'أ (*alif*) a le son de l'*a* français; ex. : فال (*qual*), il a dit ساعة (*sa-d*), heure.

5. L'أ se prononce è dans la composition de l'article, lorsqu'il est préfixe à l'impératif et lorsqu'il est initial d'un mot pluriel; ex. : ال (*él*), le, la, les; اكتب (*èk-tèbe*), écris; أعداد (*è-a-dade*), nombres, pl. de عدد. L'أ initial des dérivés a généralement le son de l'*a* très-faible, c'est-à-dire le son entre l'*a* et l'*è* grave.

6. L'أ, précédé des lettres gutturales ou emphatiques, se prononce comme un *a* ouvert; ex. : بغال (*be-rhal*), mulets; افعال (*èf-dhal*), bienfaits.

7. L'أ final ne se prononce pas quand il est précédé de و, lettre indiquant, avec cet أ, le pluriel des verbes; ex. : شافوا (*châ-fou*), ils ou elles ont vu; حبوا (*hheub-bou*), ils ou elles ont voulu ou aimé. Cet أ s'appelle *muet* ou *quiescent*.

8. L'أ se prononce tour à tour أ (*a*), إ (*è*), أو (*ou*).

9. Si un أ surmonté du point-voyelle فتحة (*fèt-hha*), ء (*a* bref), est suivi d'un و surmonté d'un جزم (*djez-me*, *djez-ma*), ء °, ces deux lettres forment une diphthongue; ex. : أو (*aou*); prononcez *au*, *ou*.

10. En Égypte, on prononce l'أ indifféremment á ou è, lorsqu'il est surmonté d'un فتحة (ء); à Alep et dans presque toute la Syrie, on lui donne la valeur d'ó.

ب (*b*), lettre masculine.

11. Le ب (*ba*) se prononce comme notre *b*; ex. : بابا (*ba-ba*), père; باب (*ba-be*), porte; ضرب (*dhrobe*), il a frappé.

12. Les Arabes n'ont point de *p* ni de *v* dans leur langue; ils ont coutume de rendre le *p* par un ب (*b*), ou پ (*p*) des Turcs; ex. : باريز (*ba-ri-ze*), ou پاريز (*pa-ri-ze*), Paris; et le *v* par le ب (*b*) ou le و; ex. : ويكتور (*ou-ik-tour*), Victor; سيبييل (*si-bi-le*), civil.

ت (*t* ou *ts*), lettre féminine.

13. Le ت (*ta* ou *tsa*) se prononce *t* ou *ts*; ex. : ثوت (*tou-te* ou *tsou-te*), mère; أنت (*ène-ta* ou *ène-tsa*).

14. REMARQUE. Nous préférons la première de ces deux prononciations; cependant l'élève doit s'exercer sur l'une comme sur l'autre. Dans l'appellation des lettres, le ت aura toujours ces deux dénominations, afin de le distinguer du ط (*tha*) qui a à peu près la même prononciation, surtout pour l'élève qui commence à étudier l'arabe.

15. Si le ت, comme toutes les autres lettres féminines, est suivi d'une lettre ayant sa correspondante française féminine, on le prononce en faisant entendre un *è* grave, dont le son, en se confondant avec la lettre suivante, approche beaucoup de celui de la diphthongue *eu* dans le mot *feu* (نار *nar*); ex. : الترجمة (*et-tèr-djé-ma*, ou *et-teur-djé-ma*), la version, ou la traduction.

16. Le ت, affixe verbal, se prononce *te* (syllabe muette) lorsque cette lettre termine la 1^{re} personne des deux genres et la 2^e personne du masculin du prétérit, et *ète*, si le ت est final de la 3^e personne du féminin singulier; ex. : عرفت (*ar-fte*), j'ai su, des deux genres, de عرو; عرفت (*ar-fte*), tu as su, 2^e pers. masc.; عرفت (*ar-fète*), elle a su.

17. Si cependant ce ت est précédé de la voyelle ا, ou même lorsque ces deux lettres ا ou ي sont élidées, il se prononce *te* (syllabe muette) à la 3^e personne du féminin singulier du prétérit; ex. : جاءت (*dja-te*), elle est venue, de جا (*dja*), il est venu; غزت (*rhè-zate*), elle a assiégé, de غزا (*rhè-za*), il a assiégé; ردت (*reda-te*, *rda-te*), elle a consenti, de رضى (*reda*), il a consenti.

ث (*ts* ou *t*), lettre féminine.

18. La prononciation du ث (*tsa* ou *ta*) est absolument semblable à celle du ت; ex. : ثعلب (*tsa-lèbe* ou *ta-lèbe*), renard; ثلاثة (*tslet-sa* ou *tlè-ta*), trois.

ج (*dj*), lettre féminine.

19. Le ج (*djime*) correspond à *dj*; ex. : جيش (*dji-che*), armée, محلة, عسكر, حرب; رجل (*rè-djèl*), homme.

20. Le ج, étant composé de deux lettres masculines *d* et *j* (*j* pour *g*), ne peut être précédé ni suivi de *à* ou *eu*; la prononciation du ج dans الترجمة (15) doit se lier avec le م (*mime*, *m*) sans avoir besoin de l'*é* aigu, qui se fait à peine sentir; ex. : الترخمة (*èt-teur-djé-ma*), en ayant soin de prononcer l'*m* comme en français. Il en est de même des autres lettres masculines. Les deux lettres, dont l'une est initiale et l'autre finale, du mot رجل, exigent les deux è graves, qui précèdent et suivent la lettre ج.

21. La plupart des Égyptiens et les Arabes du désert le prononcent comme notre *g* dans le mot *gourmand*; ex. : جبل (*gué-bèl*), montagne, au lieu de *djé-bèl*.

22. Le چ, souligné par trois points, représente *tch*.

ح (*hh*), lettre féminine.

23. Le ح (*hha*) sonne comme notre *h* aspirée, mais plus fortement que dans *hameau* (دوار *douar*); ex. : حاجة (*hha-dja*), chose; حقلوب (*hhèf-faf*), barbier; واحد (*ou-a-hhède*), un; مليح (*ème-tìhh*, *ème-lèhh* et *mlèhh*), bien, bon, etc., en prononçant très-rapidement la syllabe *ème*.

خ (*chr*), lettre féminine.

24. Le son du خ (*chra*), qui ne peut se peindre que par

Les lettres françaises *chr*, serait absolument inconnu dans notre langue, si les personnes qui grasseyent n'articulaient nettement ce son en prononçant les mots qui contiennent ces lettres *chr*; ex. : خيامة (*chri-a-ma*), cuisine, cheminée. En m'éloignant de la transcription adoptée par tous les auteurs, il me semble pourtant que j'ai suivi celle de la raison et de la logique; c'est la seule qui convienne aux caractères de l'alphabet français. La vieille routine prétend qu'il est impossible de rendre en français le son du خ; je suis entièrement de cet avis, si l'on s'obstine à rendre ce son par la transcription des lettres *kh* ou *kr*, lettres qu'on ne trouve réunies dans aucun mot de la langue française. Pourquoi ne pas rendre le خ par les lettres *chr* ou même *cr*? Ces lettres entrent dans la composition de la première syllabe des mots *chrestomathie*, *chrétien*, *christianisme*, *chromate*, *chronique*, *chrysalide*, *cracher*, *crédit*, *cri*, *crochet*, *crudité*, *crypte*, etc., etc. Les lettres *ch*, suivies d'une *r*, ont toujours le son dur du *c*. La première syllabe du mot *chrétien* se prononce absolument de la même manière que la première syllabe du mot *crédit*. Le خ, lettre initiale de خدم (*chrè-dème*), il a travaillé, prononcé comme la première syllabe des mots *chrétien*, *crédit*, donne, en grasseyant fortement et en faisant entendre une légère aspiration, la véritable prononciation de cette lettre. Le mot خسيس (*chrè-sise*) a une identité de transcription parfaite et irréfragable avec le mot *crasseux* (avare), son dérivé. Enfin, si tous les auteurs s'accordent à dire que la transcription du خ est le *ch* allemand, pourquoi le rendre ensuite par *kh* ou *kr*, transcriptions qui n'ont aucune similitude? L'inconséquence est par trop manifeste, pour que j'insiste davantage sur la transcription que j'ai adoptée. Les Espagnols le rendent par le *jota*, dont le son correspond parfaitement au son des lettres *chr*. A Malte, et même souvent en Barbarie, on confond le خ avec le ح.

د (*d*), lettre masculine.

25. Le د (*dal*) correspond à notre *d*; ex. : دار, plur. ديار (*dar, di-ar*), maison; دواب (*doua-be*), bêtes, animaux.

ذ (*d*), lettre féminine.

26. Le ذ (*dzal*) se prononce en arabe vulgaire comme notre *d*; en arabe ponctué, *dz*; ex. : ذهب (*deu-heube*), or, métal; ذيال (*di al*), appartenant à...

27. Le ذ se prononce comme le ز (*zine*); ex. : الذي (*èl-lè-di* ou *èl-lè-zi*).

ر (*r*), lettre féminine.

28. Le ر (*ra*) répond à notre *r*; ex. : رعد (*refeude, rfeude*), il a porté.

ز (*z*), lettre féminine.

29. Le ز (*zine*) sonne comme notre *z*; ex. : زائلة (*za-i-la*), mule; زمان (*ze-mane*), temps.

J'ai ajouté un *e* muet à la fin du nom des lettres arabes *zine, lame, mime, noune*, etc., attendu que ces consonnes finales ont toujours un son nasal, excepté pourtant à la fin des noms propres; ex. : *lame* d'épée, d'eau, et non *lam*; *rame* de bateau, de papier, et non *ram*; *crime*, et non *crim*; *décime*, et non *déçim*. La transcription de la dix-huitième et de la dix-neuvième lettre de l'alphabet doit être *ssade, dhade*, et non *ssad, dhad*. Il n'en peut être de même des transcriptions terminées par *f, l*; ces lettres n'ont pas besoin d'être suivies d'un *e* muet, puisque, seules, elles forment une syllabe féminine; ex. : *bref, vif*, etc., *miel, spirituel*, etc. ك (*kèf*), *k*, etc.

ط (*th*), lettre féminine.

30. Le ط (*tha*) sonne comme le *t*, mais plus fortement que ت; ex. : طافة (*tha-qua*), fenêtre; طرد (*the-reude, threude*), il a combattu; طجى (*theube-dji* ou *thobe-dji*), canonier.

ظ (*dh*), lettre féminine.

31. Le ظ (*dha*) se prononce comme le ذ (26), *d* en arabe vulgaire, et *dz* en arabe ponctué; ex. : ظهر (*dheheur, dheur*), il a paru; midi; dos; ظلام (*dhe-lame*), obscurité.

32. Les Barbaresques prononcent encore le ظ comme le ط (*th*); ex. : طريف (*thrif*), au lieu de *dhrif*, gracieux. La prononciation du *d* est préférable à celle du *t*.

ك (*k*), lettre masculine.

33. Le ك (*kèf*) se prononce comme le *k*; ex. : كلام (*ké-lame*), discours, parole; كبير, pl. كبار (*ké-bir, ké-bar*), grand, grands, notables. Le ك est plus faible que le ق.

34. Les lettres ك et ق doivent se prononcer *kèf* et *quáf*, et non *kaf* et *qaf*, afin de les distinguer dans l'épellation comme dans la dictée; ensuite, il y a identité parfaite dans la prononciation des deux mots *kaf* et *quáf*. La transcription *quáf* doit être peinte *quáf*, et non *qaf*, attendu que la lettre *q* est toujours suivie d'un *u*, excepté à la fin des deux mots suivants: cinq et coq. D'après ce principe, la transcription du mot فادر (*qua-dèr*) dans عبد الفادر (*Abd el-Qua-dèr*), doit se peindre *Qua-dèr* et non *Ka-dèr*; ensuite, tous les auteurs rendent le ك par le *k*, et le ق par le *q*.

35. Dans quelques mots, surtout si ce sont des mots tirés du turc, beaucoup de personnes donnent au ك l'articulation du *g* dur; ex. : كزدر (*guèze-deur*), promener.

36. Les Barbaresques prononcent aussi le ك, surmonté de trois points كْ, comme *g* dans plusieurs mots, particulièrement dans des mots empruntés aux langues italienne et espagnole; ex. : كانة (*ga-na*), aussi; كاربو, pl. كاربويات (*gar-fou, gar-fou-i-a-te*), fourchette.

37. Les Bédouins d'Orient donnent au ك la prononciation

du *c* italien devant un *e* ou un *i*, que l'on peut indiquer en français par *tch*. Ainsi, ils prononcent à peu près كلب (*tchè-lebe* au lieu de *ké-lèbe*), chien.

38. Il est d'un usage presque général, en Syrie, de faire entendre un *i* après le ك dans le mot كان, il a été, que l'on prononce *kiane*, au lieu de *kane*.

ل (*l*), lettre féminine.

39. Le ل (*lame*) se prononce comme notre *l*; ex. : لعب (*lâbe*), jeu, il a joué.

40. Lorsque le ل de l'article est suivi d'une des lettres solaires (شمسية) suivantes : ط ص ش س ز ر ذ ث ت, il se prononce comme cette lettre; ex. : الرعد (*èrrâde*), et non *èl-râde*, le tonnerre; الدواية (*ed-dou-a-i-a*), et non *el-dou-a-i-a*, l'encrier.

41. Le ل de l'article conserve la prononciation de l'*l*, suivi des autres lettres nommées lunaires (فهرية); ex. : المرأة (*èl-me-ra*), et non *ème-me-ra*, femme; العود (*èl-â-oude*), et non *éa-a-oude*, le cheval.

42. Le ل, signe du datif (à, pour), conserve son son naturel *l*, excepté devant les pronoms affixes ها (*ha*), elle; نا (*na*), nous; كم (*kou-me*), vous; هم (*hou-me*), eux, elles, où il se prononce ل (*li*); ex. : لها (*li-ha*), à elle; لنا (*li-na*), à nous; لكم (*li-kou-me*), à vous; لهم (*li-houme*), à eux ou à elles.

م (*m*), lettre féminine.

43. Le م (*mime*) correspond à notre *m*; ex. : مونات الطراد (*mou-na-te èthe-thra-de*), munitions de guerre; مكحلة (*meuk-hheu-la*), fusil; pl. مكاحل (*meuk-hha-hhèl*), fusils.

44. Le م initial se prononce, par euphonie, *ème*, lorsqu'une voyelle ou le son d'une voyelle se trouve après la consonne qui le suit; ex. : مشى (*ème-cha*), il est allé.

45. La prononciation de cette lettre suit la règle générale si, étant initiale, une voyelle ou le son d'une voyelle ne se trouve qu'après la deuxième lettre qui suit le م; ex. : مبروك (mè-brouke ou meu-brouke), heureux.

ن (n), lettre féminine.

46. Le ن (nourne) se prononce comme notre n; ex. : نبي (nè-bi), prophète.

47. Le ن initial d'un mot autre qu'un verbe se prononce vivement ène, par euphonie, lorsqu'il est suivi d'une lettre ayant sa correspondante française du genre féminin; ex. : نساء (ène-sa, ne-sa), femme, pl. نسوان (ène-sou-ane, ne-sou-à-ne), femmes.

ص (ss), lettre féminine.

48. Le ص (ssade) a la valeur de l's, mais il sonne plus fortement que le س (sine); ex. : صار (ssa-re ou ça-re), il est devenu; صعب (ssâ-i-be), difficile.

ض (dh), lettre féminine.

49. Le ض (dhade) a la valeur de notre d, mais il se prononce plus fortement et avec beaucoup d'emphase; ex. : ضرب (dhro-be), il a frappé. (a drub-being?)

ع (d).

50. La prononciation du ع (aïne) est celle de d guttural et tient le milieu entre d et eu; ex. : أفعد (è-queude), assieds-toi; عيش (â-i-che), nourriture, pain.

51. Cette lettre, qui n'est, à proprement parler, qu'un accent qui fait prononcer d'une manière gutturale le point-voyelle dont il est surmonté, est considérée comme voyelle en arabe vulgaire.

52. L'ع, précédé d'une voyelle, se prononce eu (presque e muet); ex. : جوع (djou-eu, djou-e), appétit.

غ (rh), lettre féminine.

53. Le son du غ (rhaine), qui ne peut se peindre par des lettres françaises, serait absolument inconnu dans notre langue, si les personnes qui grasseyent en prononçant la lettre r, n'articulaient nettement ce son; ex. : rire (ضحك dheu-hhèk); غير (rhi-re), moins. Le mot français rire et le mot arabe غير se prononcent l'un comme l'autre.

و (f), lettre féminine.

54. Le و (fa) se prononce absolument comme notre f; ex. : فرسان (feur-sa-ne), cavalerie; فيل (fil), éléphant.

55. Le و se peint de deux manières : و et ف. Si le و (quaf) reçoit deux points, le و en a un au-dessus ف (fa); s'il n'en reçoit qu'un, le و en a un au-dessous و (fa). Nous suivrons ce dernier système, qui est celui dont se servent les habitants des possessions françaises dans le nord de l'Afrique.

56. Le و représente aussi le v (12).

ق (q), lettre féminine.

57. Le ق (quaf) a le son du q; il se prononce fortement et un peu du gosier; ex. : قمصة (queu-mè-dja), chemise; قوّة (quou-a), force.

58. Les Barbaresques prononcent le ق comme notre g, placé devant a, o, u; ex. : قال (gal); et non qual. Lorsque le ق a la prononciation du g, les Bédouins mettent souvent trois points dessus ق.

59. Le ق se peint de deux manières : ق et ق. Les Arabes de l'Orient, ainsi que les Persans et les Turcs, emploient le ق surmonté de deux points; mais, dans le nord de l'Afrique, on a coutume de ne placer qu'un seul point sur cette lettre (55).

س (*s*), lettre féminine.

60. Le س (*sine*) a le même son que notre *s* dans le mot *savoir*; ex.: سافر (*sa-feur*), voyageur; سنجاق (*sène-dja-que*), pavillon, drapeau; pl. سناجق (*sè-na-djeu-que*), pavillons, drapeaux.

ش (*ch*), lettre féminine.

61. Le ش (*chine*) se prononce comme le *ch* dans le mot *cheval*; ex.: شمس (*chèmesse*), soleil; شادي (*cha-di*), singe. Les lettres *ch* provenant du ش, suivies d'un *r*, conserveront la prononciation qu'elles ont dans le mot *cheval*; ex.: شرب (*chreube*), il a bu, et non *creu-be*.

62. Le ش représente چ, *tch*; ex.: شوالق (*tchou-a-lèque*), haillons, guenilles.

ه (*h*), lettre féminine.

63. Le ه (*hé*) a quatre prononciations différentes. Lorsqu'il appartient à la racine (radical), il est masculin et répond à notre *h*; ex.: هنا (*hè-na*), ici; الوجه (*èl-oudj-ha*), la figure. Cette lettre est une aspiration un peu plus forte que notre *h*.

64. Le ه, employé comme pronom affixe de la 3^e personne du masculin singulier, correspond à la diphthongue *ou*, précédée d'une consonne, et à l'aspiration de la lettre *h*, précédée d'une voyelle; ex.: وجه (*oudj-hou*), sa figure; نعطي له (*na-thi-h* ou *na-thi-he lou*), je le lui donnerai. Nous nommons cette lettre ه (*hé*) masculin.

65. En Barbarie, le هة ه, surmonté de deux points, se prononce *a*; ex.: مرجة (*meur-dja*), marais. Nous nommons cette lettre هة (*hé*) féminin.

66. Dans les dialectes d'Orient, le هة féminin se prononce généralement *è*; ex.: طرينة (*thèz-zi-nè*), douzaine.

67. Le هة féminin se prononce *ète* ou *ate*, suivi d'un mot

précédé de l'article ال, ou quand ce mot sert de complément à celui auquel le ة féminin appartient; ex. : حيلة النساء (*hhi-lète ène-ne-sa*), ruse des femmes; مدينة بغداد (*ème-di-nète brhè-da-de*), ville de Bagdad; الترجمة الاولانية (*ète-teur-djé-ma-te èl-a-ou-la-ni-a*), première version ou version première.

68. Le ة féminin, qui se change en ت (*ta* ou *tsa*), lorsqu'il est accompagné d'un pronom affixe ou d'une forme quelconque, se nomme *ta merboutha* ت مربوطة, c'est-à-dire *ta* lié.

69. Le ة féminin se prononce quelquefois *ts*; ex. : أعطيتك (*a-thi-tou lèk* ou *a-thi-tsou lèk*), je te l'ai donné.

و (*ou*).

70. Le و (*ouaou*) se prononce *ou*; ex. : يوم (*i-ou-me*), jour.

71. Le و se prononce *oua* dans le pronom isolé هو (*hou-a*), lui, il est, et lorsque le و est initial et suivi d'une lettre arabe ayant sa correspondante française du genre féminin; ex. : وحشية (*oua-hhi-cha*), bête féroce.

ي (*i, a*).

72. Le ي ou ي (*i-a*), se prononce *a* et *i*: *a* à la fin des mots primitifs, et, dans ce cas, il ne prend pas les deux points; le ي avec les deux points se prononce *i* au commencement, au milieu des mots, et à la fin de ceux qui ne sont pas primitifs; ex. : يعطي (*i-a-thi*), il donnera, il donne; أعطى (*ad-tha*), il a donné; أعطي (*ad-thi*), donne, *impér.*; أعطيني (*ad-thi-ni*), donne-moi; على (*á-la*), sur; عليك (*á-li-ke*), sur toi. Le ي, pronom personnel préfixe de la 3^e personne du masculin, se prononce quelquefois *iè* et *ieu*; ex. : يتكلم (*iè-te-kel-lème* et *ieute-kel-lème*), il parlera; يغرق (*ieurh-reuque*), il se noie.

73. Comme il est très-facile de reconnaître le ي qui se prononce *i*, les Arabes omettent souvent les deux points; ex. : نعطي, au lieu de نعطي (*na-thi*), je donnerai.

74. Le ي qui reçoit le - *tèchdide* ou redoublement (يّي) se prononce *i-a*; ex. : علي (a-li-i-a), sur moi.

لا

75. Ce groupe, qui est nommé *lame-alif* (لا), à cause de la réunion du ل et de l'أ, se prononce *la*; ex. : لاوانية (èl-a-ou-la-ni-a), la première.

II. DIVISION DES LETTRES.

76. Les lettres arabes se divisent en plusieurs classes, selon leur prononciation, leur genre, leur force, leur emploi et leur compatibilité.

77. Les lettres sont solaires ou lunaires; nous l'avons déjà dit (40, 41).

78. Pour avoir le son qui doit accompagner les lettres arabes, il est absolument nécessaire de connaître le genre de leurs correspondantes françaises. Les lettres de l'alphabet français sont masculines ou féminines; masculines, si, en les prononçant, le son final fait entendre un *é* aigu; ex. : *b*, bé; *c*, cé; *d*, dé; *t*, té, etc. Dans le cas contraire, la lettre est du genre féminin (ancienne appellation), excepté les deux lettres *j* et *k*, qui ont beaucoup d'affinité avec les lettres *g* et *c*.

79. Les lettres qui ont des équivalentes masculines font entendre, avant ou après ces lettres, le son *é* aigu; ex. : كلام (ké-la-me), mot, discours; بكلمة (bé-ke-l-ma), avec mot.

80. Les lettres dont la prononciation donne pour terminaison une syllabe féminine sont du genre féminin; nous donnons aussi le genre féminin aux lettres *q*, *x*, *z*, dont la terminaison, à l'exception de la lettre *q*, a tant d'analogie avec la syllabe finale des lettres féminines. Les lettres françaises doubles représentant une seule lettre arabe sont du genre féminin.

D'après la nouvelle appellation, toutes les lettres sont masculines : *b*, *be* (*beu*); *f*, *fe*; *m*, *me*, etc.

81. Les lettres arabes qui ont des équivalentes féminines font entendre, avant ou après ces lettres, et quelquefois avant et après, selon qu'elles se trouvent au commencement ou au milieu des mots, le son *è* ou *eu*. Si les mots de trois lettres sont des verbes, le son-voyelle se fait entendre avant la dernière lettre du radical; ex. : شرب (*chreu-be*), il a bu.

82. Si les mots de trois lettres sont des noms verbaux, le son-voyelle se fait entendre après la première lettre du radical; ex. : شرب (*cheur-be*), boisson.

83. Quel que soit le genre de la lettre qui précède le son *eu*, ce son *eu* approche celui d'un *à* faible, s'il se trouve après une lettre masculine gutturale ou emphatique, suivie de deux consonnes féminines, ou entre deux consonnes féminines, suivies d'une lettre masculine; ex. : دغل (*deurhl, darhl*), haine; ضرب (*dheur-be, dhar-be*), coup; قلب (*queul-be, qual-be*), cœur.

84. Si le mot n'est composé que de deux lettres, la première est suivie du son *è* ou *eu*; ex. : رد (*reud-de*), il a rendu; حب (*hheub-be*), il a voulu ou aimé.

85. Cette dernière règle s'applique aux mots qui, étant composés de plus de trois lettres, n'ont une voyelle, ou la prononciation d'une voyelle obtenue naturellement, qu'après la troisième lettre; ex. : مبروك (*mè-brou-ke* ou *meu-brou-ke*), béni.

86. Par rapport à leur prononciation, les lettres se divisent en gutturales, c'est-à-dire en lettres qui se prononcent par le seul ministère du gosier; ce sont les suivantes : غ غ خ ح.

87. En labiales, c'est-à-dire se prononçant par le seul mouvement des lèvres; telles sont : ب م و.

88. En palatales, c'est-à-dire qui se prononcent en approchant du palais le milieu de la langue; ce sont : ي ك ف ج.

89. En dentales, celles qui se prononcent par l'application de la langue sur les dents, ou supérieures, comme ط ذ ث; ou inférieures, comme ن ل ط د ت.

90. Enfin en linguales, c'est-à-dire, qui se prononcent par les seuls mouvements de la langue; telles sont ص ش س زر.

91. Par rapport à leur force, on les divise en lettres *infirmes, faibles* ou *débiles* (حروف علة). Ces lettres, dont la prononciation varie, peuvent se placer les unes pour les autres, et quelquefois même disparaître entièrement; ce sont ي و ا. (Voir la Clef des idiomes de l'Algérie.)

92. On donne au reste le nom de *lettres fortes*, parce qu'elles ne sont point sujettes à ces métamorphoses.

III. DES POINTS-VOYELLES.

93. Les Arabes ont trois points-voyes qu'ils mettent au-dessus et au-dessous des lettres, afin de les prononcer. En voici le tableau :

NOM.	FIGURE.	VALEUR.	APPLICATION.
فَتْحَةٌ et فَتْحٌ ou نَسْبَةٌ نَسْبَةٌ	fethka, nèssba,	a, é, è,	Au-dessus de la lettre. د da et de. Plus généralement a.
كَسْرَةٌ et كَسْرٌ ou كُفْرَةٌ كُفْرَةٌ	kèsra, chrèfdha,	i, é, è,	Au-dessous. د di, dé, de. Plus généralement i.
ضَمٌّ et ضَمَّةٌ ou رَفْعَةٌ رَفْعَةٌ	dheumma refaa.	ou, o,	Au-dessus de la lettre. د dou, do. Plus généralement ou.

94. Le فتحة (*fèt-hha*) ' se place toujours au-dessus des lettres, et leur donne le son de *a, é, è*. Le son le plus général de ce signe est *a*. Ce même signe, qui se nomme aussi نصبة, indique des inflexions finales et désigne l'*accusatif*.

95. Le كسرة (*kèsra*) , se place toujours au-dessous des lettres, et leur donne le son de *i, é, è*. Le son le plus général de ce signe est *i*. Ce même signe, qui se nomme encore خبطة, indique des inflexions finales, et désigne le *génitif* et le *datif*.

96. Le ضمة (*dheumma*) ' se place toujours au-dessus des lettres, et leur donne le son de *ou, o*. Le son le plus général de ce signe est *ou*. Ce même signe, qui se nomme encore رجة, indique des inflexions finales, et désigne le *nominatif*.

97. Ces trois points-voyelles, que l'on rencontre fort rarement dans l'écriture usuelle, sont quelquefois redoublés à la fin des mots; alors ils se nomment تنوين (*tènou-i-ne*), c'est-à-dire *nunnations*, et se prononcent ' *ane*; , *ine*; ' *oune*. Ces trois points-voyelles se nomment تنوين الخبص; تنوين النصب; تنوين الرفع. Ces signes sont également fort rares dans l'écriture usuelle. Ils indiquent dans l'arabe littéral les cas des noms et adjectifs, les personnes et les modes des verbes, et constituent la différence théorique principale qui existe entre l'arabe littéral (ponctué) et l'arabe vulgaire (non ponctué).

98. Ces trois voyelles ' , ' , placées sur des consonnes suivies de ا, و, ي, de brèves qu'elles étaient, deviennent longues; ex. : كتاب (*ké-tâbe*), livre; جميل (*djé-mîle*), beau; قلوب (*queloube*), cœurs. Nous avons aussi remarqué que, lorsqu'on les met sur le ع (*aïne*), elles acquièrent une prononciation gutturale. Voici une phrase où la plupart de ces règles se trouvent comprises : خَلَقَ اللهُ الْعَالَمَ وَكَلَّمَهَا فِيهِ وَهُوَ لَا خَلْقَ مِنْ أَحَدٍ
chra-la-qua allah èl-aa-lème oua koul-lè-ma fih, oua houa la

chroulique mine ahhade), « Dieu a créé le monde et tout ce qu'il renferme, mais lui-même n'a été créé par rien. »

IV. DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

99. Le **تَشْدِيد** ou **شَدَّة** (*tech-dide* ou *ched-da*) - ة signifie *duplication*, et sert à redoubler la lettre sur laquelle il est placé; ex.: **عَرَفَ** (*ar-reuf*), il a fait connaître *ou* savoir, 2^e forme de **عَرِبَ** (*á-reuf*), il a connu *ou* su. Il n'y a que sur l'أ que le ة (تَشْدِيد) ne se place point. Chez les Arabes occidentaux, on le peint de cette manière ^ ou ˇ.

100. Le **هَمْزَة** (*hame-za*) - ة se place au-dessus ou au-dessous de l'أ, d'après les voyelles dont il est affecté. Il marque que l'أ ne fait point fonction de voyelle longue, mais qu'il doit se prononcer comme une espèce d'hiatus ou de ع (*aine*) très-faible; ex.: **أَرْضَ** (*árdhe*), terre; **أَلَى** (*é-la*, mieux *i-la*), vers.

101. Le **هَمْزَة** se place encore sur le و (*ouaou*) et le ي (*ia*), lorsqu'ils tiennent la place d'un أ, et leur donne cette même prononciation; ceci est surtout sensible pour le و (*ouaou*) dans les pluriels, tels que **رُؤُوسَ** (*rou-ousse*), têtes; **رُؤُوسَ** (*rè-ï-sse*), capitaine de vaisseau. Dans ce cas, le و ou ي s'écrit sans points; ex.: **رُؤُوسَ** et **رُؤُوسَ**.

102. Le **هَمْزَة** seul peut aussi tenir lieu d'un أ (*alif*) et se prononce comme cette lettre; ex.: **يَسْأَلُ** pour **يَسْأَلُ** (*i-ssale*), il demande *ou* il demandera.

103. Le **جَزْم** ou **جَزْمَة**, **سُكُون** ou **وَكَب** (*djezme, djèzma, sou-koune* et *ou-a-kèf*) ة °, c'est-à-dire retranchement *ou* repos, indique que la lettre sur laquelle il est placé ne doit pas avoir de point-voyelle, qu'elle fait partie de la syllabe précédente, et que par conséquent elle doit se prononcer comme étant suivie d'un e

muet; ex. : رَجُلٌ (*radjoul*), homme; ضَرْبٌ (*dha-rabe*), il a frappé; ضَرْبٌ (*dheur-be*), coups.

104. Le مَدَّة (*mèd-da*) ~, c'est-à-dire *extension*, se place sur l'أ et le rend doublement long. C'est avec raison qu'on peut le nommer le تشديد (°) de l'أ; ex. : السَّمَاءُ (*es-sèmd*), le ciel.

105. Le وَصْلَةٌ (*ou-ass-la*) ~ indique que l'أ doit se retrancher dans la prononciation, et que la lettre dont il est suivi ne doit former qu'une syllabe avec la dernière consonne du mot précédent; ex. : قَلْبُ الْمَلِكِ (*qualbe oul-ma-li-ki*), le cœur du roi, en arabe littéral; en arabe vulgaire : قَلْبُ الْمَلِكِ (*quèlb èl-mlèke*).

V. DE LA LECTURE.

106. Les Arabes n'écrivent ordinairement que les consonnes, au-dessus ou au-dessous desquelles ils ne figurent les voyelles et les signes orthographiques dont je viens de parler que dans le *Quoran*, les manuscrits précieux, et dans les lettres importantes. De cette omission et de l'oubli des points *diacritiques* ou distinctifs, résulterait la plus grande difficulté pour la lecture de l'arabe, si le genre des lettres et la division des syllabes ne remplaçaient entièrement ces signes.

107. Les Arabes n'ont pas de ponctuation; ils se servent fréquemment des conjonctions و et plus généralement , dans l'arabe vulgaire, *et, car, or*, etc. Cependant, pour indiquer la fin d'un sujet, et surtout pour séparer plusieurs membres de phrase qui riment entre eux, ils emploient quelquefois un gros point rouge ou un des signes suivants, qui peuvent varier au gré du copiste :

⊙ * ، :: ∴

108. Quant aux mots, comme ils ne laissent souvent entre

eux que l'intervalle d'une lettre à l'autre, les consonnes majuscules ou prolongées en indiquent le commencement et la fin. Les lettres dites majuscules qui commencent les chapitres sont souvent en encre de couleurs différentes.

109. Les Arabes tutoient tout le monde ; ils n'emploient le pluriel que dans les lettres adressées à un prince ou à tout autre personnage élevé en dignité.

110. Ils emploient aussi quelquefois le pluriel au lieu du singulier.

VI. DES SYLLABES.

111. Les syllabes sont simples ou composées.

112. La syllabe simple est dépourvue de tout signe.

113. Les syllabes composées sont distinguées par le تشدید (tèch-dide) ¨, signe de redoublement ; le جزم (djezme) °, signe de repos, ou indication de séparation ; et le تنوين (tè-nou-i-ne) ´, ou interposition de la lettre ن (noune) n.

114. Les mots dans la composition desquels il entre une des voyelles longues أ, و, ی, et même le ع, n'ont pas besoin d'explication : la division syllabique est la même qu'en français.

115. Les mots de trois consonnes, et même les mots de trois lettres qui contiennent une ou deux voyelles, ne forment généralement qu'une syllabe, lorsque la deuxième de ces consonnes n'est pas surmontée d'un تشدید (tèch-dide) ; ex. : قلب (quèl-be, qualb), cœur.

116. Ils en forment deux, si elle porte ce signe ¨ ; ex. : قلب (quèl-leube), il visita.

117. Si le mot est un nom, le son eu ou è se place après la première radicale ; si le mot est verbe, il se place après la seconde. Après deux consonnes féminines, le son eu des verbes se prononce o ; ex. : نشرب (ne-chrobe), je boirai.

118. Les mots de quatre consonnes forment deux syllabes ; ex. : لقمة (*leuque-ma*), bouchée ; كلمة (*kèl-ma*), mot.

119. Les mots de cinq consonnes forment trois syllabes ; ex. : جمجمة (*djème-djé-ma*), crâne ; مشتعل (*meu-chète-meul*), consistant.

120. Une lettre ajoutée à un mot change la disposition des syllabes ; ex. : ضرب (*dhreube*), il a frappé ; ضربوا (*dheur-bou*), ils ont frappé ; مكحلة (*mèke-hheu-la*), fusil ; مكحلته (*mèke-hheul-tou*), son fusil.

121. Si les deux premières consonnes des mots de cinq lettres sont féminines, ces mots ne forment généralement que deux syllabes ; ex. : مسترح (*mès-trèhh*), ششيات (*chèche-mate*), lieux d'aisances.

122. S'il se trouve une voyelle longue dans les trois dernières lettres des mots composés de cinq lettres, ces mots ne contiennent généralement que deux syllabes ; ex. : سنجاق (*sène-djague*), drapeau.

VII. DE L'ÉCRITURE.

123. Toutes les lettres arabes qui ont les quatre formes se lient ensemble ; les six suivantes : أ, د, ذ, ر, ز, و, n'ont que deux formes, et ne peuvent être liées qu'aux précédentes, quand elles ne sont pas isolées ; ex. : دار (*dar*), maison ; كأس (*kas*), verre ; دوني (*dou-ni*), mauvais ; ذيلي (*di-a-li*), à moi, appartenant à moi ; عرب (*arf*), il a su ; مدينة (*mè-dina*), ville.

124. Quand un mot est trop long pour finir avec la ligne, les Arabes n'en reportent jamais la moitié à l'autre ligne, comme nous le faisons, au moyen d'un trait d'union : ils écrivent au-dessus de la même ligne la partie excédante ;

هذا الشيء ما يمكن (*hède pour hè-da, chi pour èch-chi, ma ième-kène*), « cette chose est impossible ; » ou bien encore ils ter-

minent la ligne par le mot qui précède celui qui ne pourrait entrer sans coupure dans la ligne, avec la dernière lettre, si elle se lie avec la précédente, ou bien ils portent les deux dernières lettres à la fin de la ligne, si l'avant-dernière ne se lie pas à la dernière; ex. :

عَا _____
(â-la), sur ;

بَاي _____
(ba-î), bey ; enfin ils portent les trois dernières lettres à la fin de la ligne, si les deux dernières ne peuvent se lier entre elles, ni avec l'antépénultième; ex. :

صِفَا رَة _____
(seuf-fa-ra), sifflet.

125. Les Arabes écrivent de droite à gauche, et placent leurs mots sur la même ligne; ex. : سَلَامٌ عَلَيْكَ (sè-la-me à-like), je te salue. Mais les lettres ح خ ج placées au milieu des mots, élèvent au-dessus de la ligne celles qui leur sont jointes du côté droit ; celles qui leur sont jointes du côté gauche suivent la ligne ; ex. : تَحْوِيْسَة (teu-hhou-i-ssa), promenade, et non pas تَحْوَيْسَة ; تَجْرِبَة (teu-djeur-ba), expérience, et non pas تَجْرِبَة ; الْمُخَاطَب (èl-meu-chra-theube), l'interlocuteur, et non pas الْمُخَاطَب.

126. Les Arabes suppriment quelquefois dans leurs écrits les points diacritiques des lettres ن, ب, ف, lorsqu'elles se trouvent à la fin d'un mot.

VIII. DE LA PERMUTATION DES LETTRES ي و ا.

127. Lorsque ي و ا sont en repos, c'est-à-dire, lorsqu'ils ne sont point marqués d'un accent vocal, ils gardent le son de a, ou, i; ex. : فَال (qual), il a dit; صُورَة (Sou-ra), Tyr,

ville de Syrie; **يَسِيرٌ** (*iè-ssir*), il devient. Dans ces trois exemples, **ي و ا** sont en repos et gardent leur son propre. Ces voyelles deviennent graves quand elles sont mues par des signes vocaux qui leur sont analogues; **ا** par un **فتحة** (**ا**); **و** par un **صهته** (**و**); **ي** par un **كسرة** (**ي**); ex.: **أَمِينٌ** (*a-mine*), ferme, constant; **دُؤْدُؤٌ** (*dou-ka*), corruption; **أَطْيَبُ** (*a-ta-ibe*), les meilleurs. Ici les lettres **ي و ا** prennent les sons graves de **à, où, ì**, parce que les signes qui les affectent leur sont analogues. Mais lorsque **ي و ا** sont en repos, et que les voyelles qui les précèdent ne leur sont point analogues, ils deviennent variables; ex.: **طَالٌ** (*tala*), il est devenu long, fait **يَطُولُ** (*iè-toul*), il devient long, parce que dans le premier cas **ا** était précédé d'un **فتحة** (**ا**), dont le son lui est analogue, et que dans le second il est précédé du **صهته** (**و**), qui, lui étant contraire, l'oblige à se transformer en **و**. C'est ainsi que **طَابٌ** (*ta-ba*), il est devenu bon, fera **يَطِيبُ** (*iè-tibe*), il devient bon, parce que le **كسرة** (**ي**) du second mot, étant le son naturel du **ي**, force l'**ا** à se changer en **ي**. Cette règle est générale. Toutes les fois que **ي و ا** sont dépourvus de voyelles, ils se transforment en **ا** si c'est le **فتحة** (**ا**) qui les précède, en **و** si c'est le **صهته**, et en **ي** si c'est le **كسرة** (**ي**). Il est vrai que, dans les verbes, le **ي** final reste souvent au lieu de l'**ا**; mais alors il en a le son et la valeur. On dit **رَمَى** (*ra-ma*), il a jeté, au lieu de **رَمَا**. Je ne m'étendrai point sur les règles de permutation des lettres **ي و ا**, parce que ces règles, dont la connaissance est nécessaire pour rechercher par quels procédés grammaticaux certains mots ont acquis la forme sous laquelle ils se présentent, sont du domaine de l'arabe littéral.

DEUXIÈME PARTIE.

OBSERVATIONS

RELATIVES AUX EXERCICES DE LECTURE.

- a Les chiffres qui sont au-dessus des caractères du texte (*b*) se trouvent dans la 1^{re} colonne du tableau alphabétique, et donnent le nom et la transcription française des lettres arabes qui sont à leur droite dans la 2^e et la 4^e colonne.
- b Texte arabe.
- c Lettres appartenant aux quatre catégories du tableau alphabétique : *isolées* (6^e), *initiales* (7^e), *médiales* (8^e), *finales* (9^e).
- d Noms des lettres arabes : 2^e colonne du tableau alphabétique.
- e Valeur des lettres arabes en lettres françaises : 4^e colonne du tableau alphabétique.
- f Numéros indiquant les règles générales de la prononciation.
- g Lettres provenant des exceptions données par les numéros indiquant les règles générales de la prononciation (*f*).
- h Remplacer les lettres françaises de la ligne (*e*) suivant la position française, en ayant soin de remplacer les sons alphabétiques (*e*) par des lettres provenant des exceptions aux règles de la prononciation.
- i Mot à mot.
- j Traduction française.

DEUXIÈME PARTIE.

EXERCICES DE LECTURE.

PREMIER EXERCICE.

128.

27	24	16	17	15	1	a
و	س	هـ	ن	ل	ا	b
و	س	هـ	ن	ل	ا	c
ouaou	sine	mime	noune	lame	alif	d
ou	s	m	n	l	a	e
70	60	43	46	40	5	f
				n	è	g
ou		ène-nèmse				h
et		le-furet				i
	5	1	5	8	15	1
	ج	ا	ج	د	ا	b
	ج	ا	ج	د	ا	c
	djime	alif	djime	dal	lame	alif
	dj	a	dj	d	l	a
	19	4	19	25	40	5
				d.	è	g
				ède-dé-djadje		h
				les-poules		i
				LE FURET ET LES POULES.		j

APPLICATION.

Les cinq caractères qui forment le mot النمس (3) contiennent deux mots : l'article inséparable أل (èle), le, la, les (5, 40), et le substantif نمس, furet.

L'أ (alif) (5, 40, 123) se prononçant è dans la composition de l'article, et le ل (lame), comme la lettre suivante, quand elle est solaire, c'est-à-dire ن (noune) n (46, 40), forment la syllabe ène (29), et non èle, comme devant les lettres lunaires (41).

Le ن (noune) (48), première lettre du mot نمس, qui est privé de voyelle, est du genre féminin (78, 80, 81, dentale 89), et est suivie de è ou eu; et comme il n'y a qu'une syllabe dans les mots de trois lettres (115), les deux dernières lettres, م (43) m, et س (50) s, se confondent en syllabes féminines, et se prononcent à peu près comme les deux premières lettres du mot psaupe : pse, mse (29), nè-mse, نمس:

النمس

Le و se prononce ou.

النمس و

Les cinq caractères suivants, الدجاج, forment deux mots : l'article inséparable أل, le, la, les (5, 40), et le substantif دجاج (dé-djadje) (118), poules.

L'أ (alif) a, se prononçant è dans la composition de l'article (5, 123), et le ل (lame) l, comme la lettre suivante, quand elle est solaire, c'est-à-dire د (dal) d (40, 25), forment la syllabe ède (29), et non èle, comme devant les lettres lunaires (41).

Le د (dal) d (25), première lettre du mot دجاج, étant du genre masculin, est suivi de é : dé (78, 79, 118); comme il y a une voyelle dans les trois dernières lettres de جاج : دجاج

(114), ces trois lettres se prononcent en arabe comme on les prononce en français : *djadje* جاج (123) : *èd-dé-djadje*, *dé-djadje*, *djadje*, الدجاج, دجاج, جاج.

L'élève répète les mots déjà vus en arabe, en mot à mot et en français.

النمس و الدجاج (108, 107, 106)

DEUXIÈME EXERCICE.

28	15	2	24	16	17	15	1	20	16	24	(1)
بي			النمس				سمع			a	
يا			لا				ع			b	
i			l				a			c	
ia			lame				aine			d	
i			l				á			e	
72			99				50			f	
11			11				43			60	
ll			ll				50			g	
belli			belli				semá			h	
que			que				a-entendu			i	
Le furet, ayant appris que			Le furet, ayant appris que				Le furet, ayant appris que			j	

APPLICATION.

Le س (*sine*) s (60), première lettre du mot سميع, étant du genre féminin, est suivi du son è ou eu, qu'on entend légèrement entre cette lettre س (*sine*) et la seconde م (*mime*) (43, 78, 80, 81, 90); c'est-à-dire que ces deux lettres se prononcent à peu près comme les deux premières lettres du mot *psaume*, *sem*, *sm*; ع (*aine*) á (50), dernière lettre de ce mot, considéré comme voyelle (51, 114), réuni aux deux premières lettres, forme le mot et la syllabe *semá*, سميع, il a entendu (dire) (114, 115).

(1) Voyez les observations relatives aux exercices de lecture, page 28.

L'élève répète les mots déjà vus en arabe, en mot à mot, etc.

النمس و الدجاج سمع النمس

Le **ب** (*ba*) *b* (11), première lettre du mot **بالي** ou **بلي**, se prononce de la même manière que **بلي**, est du genre masculin (78, 79, 87), puisque le *b* (**ب**) fait entendre un *é* aigu final quand on le prononce, et que l'ancienne appellation des lettres comme la nouvelle lui donne le genre masculin; en réunissant cet *é* aigu au premier des deux **ل** (*lame*) *l* qui suivent (99), on forme la syllabe *bel*, **بل**; et le second **ل** (*lame*) *l*, produit par le **ـ** (*tèchdids*, 99), forme avec le **ي** final (72) la deuxième et dernière syllabe *li*, **لي**, qui, réunie à la première syllabe, forme le mot **بلي** ou **بالي**, *bel-li* (116), que.

L'élève répète, etc.

النمس و الدجاج سمع النمس بالي

TROISIÈME EXERCICE.

24	2	15	1	27	19	10	16	5	1	5	8	15	1	a	
لبس													الدجاج	b	
لس													مرضوا	c	
س													مرضوا	d	
sine ba lame													alif ouaou dhade ra mime	e	
s b l													a ou dh r m	f	
60	11	39	7	70	49	28	43							g	
													=	h	
													lbèse	mrèdhou	i
													revêtit	tombèrent-malades	j
													les poules étaient malades, se revêtit		

APPLICATION.

Les cinq caractères du mot **مرضوا** ne forment qu'un seul mot

de deux syllabes ; les deux dernières indiquent la forme plurielle du verbe (7).

Lorsqu'un mot de trois lettres (verbe) a les deux premières lettres du genre féminin, ou même la première seulement, comme م (*mime*) *m* (43), et ر (*ra*) *r* (28), le son voyelle è ou eu ne se place qu'après la seconde radicale : *mrè*, مرّ (94, 117); si le mot était au singulier, il n'y aurait qu'à ajouter le ض (*dhade*) *dh* (49) pour avoir le mot (la racine) et la syllabe مرض (115) *mrèdhe*, il a été malade; en ajoutant و (*ouaou*) *ou* (70) au mot primitif مرض (puisque l'أ (*alif*) *a* est élidé (7), on aura مرضوا (*mrèdou*), ils ont été malades.

L'élève répète par cœur tous les mots déjà vus en arabe, etc.

النمس و الدجاج سمع النمس بآلى الدجاج
مرضوا

Lorsqu'un mot de trois lettres (verbe) a les deux premières radicales du genre féminin, ou même la première seulement, comme ل (*lame*) *l* (39), et ب (*ba*) *b* (11), le son voyelle è ou eu ne se place qu'après la deuxième radicale (lettre) (78, 80, 81, 79) : *lbè*, لبّ (94); comme il ne peut y avoir qu'une syllabe, puisque le mot ne contient que trois lettres (115), la lettre finale س (*sine*) *s* (60) termine le mot et la syllabe en faisant entendre la syllabe féminine *se* : *lbèse*, لبس, a revêtu, ou il revêtit. L's provenant du س (*sine*) *s* se prononce toujours comme l's de savoir, souvent, etc.

L'élève répète par cœur tous les mots, etc.

النمس و الدجاج * سمع النمس بآلى ou بلى
الدجاج مرضوا لبس

QUATRIÈME EXERCICE.

24	27	1	12	8	15	5	a
و	س	و	ط	ج ل د			b
	س	و	ا	د	ل	ج	c
sine	ouaou	alif	tha	dal	lame	djime	d
s	ou	a	th	d	l	dj	e
60	70	4	30	25	39	19	f
							g
		thaouse			lbèse		h
		paon		(d'un) peau			i
		d'une peau de paon et					j

APPLICATION.

Lorsque la première radicale d'un mot (nom) de trois lettres est masculine, comme ج (*djime*) *dj* (19, 20), le son voyelle é aigu se place après cette première lettre (78, 79) : *djé*, ج (94); les deux dernières radicales ل (*lame*) *l* (39), et د (*dal*) *d* (25), terminent le mot جلد en faisant entendre la syllabe féminine *lde* : *djélde*, جلد, peau. La lettre dentale inférieure ل (*lame*) *l*, donne pour ainsi dire le son de l'è grave au son voyelle provenant d'une lettre masculine : *djélde* ou *djèlde*, جلد.

L'élève écrit et répète par cœur tous les mots, etc.

النمس و الدجاج سبع النمس بلى الدجاج
مرضوا لبس جلد

Les quatre caractères du mot طاس, paon, forment deux syllabes de deux lettres chacune (114). La première lettre ط (*tha*) *th* (30), ajoutée à la seconde, ا (*alif*) *a* (4, 123), forme la première syllabe *tha*, طا; le و (*ouaou*) *ou* (70), ajouté à la

dernière radicale *س* (*sine*) *s* (60), forme la deuxième et dernière syllabe *ouse*, *وس*, qui, réunie à la première *tha*, *طا*, forme le mot *طاوس* (*thaous*), paon.

L'élève écrit et répète par cœur tous les mots, etc.

النمس و الدجاج * سمع النمس بالي الدجاج
مرضوا لبس جلد طاوس و

CINQUIÈME EXERCICE.

	16	26	10	27	11	28	1	5	a
*	هم	ر	و	يز	جاء				b
*	م	ر	و	ز	جاء				c
	<i>mime</i>	<i>hé</i>	<i>ra</i>	<i>ouaou</i>	<i>zine</i>	<i>ia</i>	<i>alif</i>	<i>djime</i>	d
	<i>m</i>	<i>h</i>	<i>r</i>	<i>ou</i>	<i>z</i>	<i>i</i>	<i>a</i>	<i>dj</i>	e
107	48	64	28	70	29	72	4	19	f
	<i>hou</i>								g
	<i>isturkoume</i>						<i>dja</i>		h
	il-visitera-elles						<i>vint</i>		i
alla les visiter.									j

APPLICATION.

Le mot suivant *جا* ou *جاء*, il est venu, ne forme qu'une syllabe composée de deux lettres dont la première est un *ج* (*djime*) *dj* (19) et la seconde un *أ* (*alif*) ou un *ا* (*alif suivi d'un hemza*) (4, 100) : *dja*, *جا* ou *جاء*.

L'élève répète par cœur tous les mots, etc.

النمس و الدجاج * سمع النمس بلي الدجاج
مرضوا لبس جلد طاوس و جاء

Le mot يزورهم, qui est composé de six lettres, forme trois syllabes (119). Le ي (ia) i (72), pronom personnel préfixe, forme la première syllabe i, ي; la deuxième syllabe est formée des trois lettres radicales ز, و, ر : zour, زور (pour زار, zar, il a visité) (29, 70, 28, 114), qui, réunie à la première syllabe, forme les deux premières syllabes i-zour, يزور, il visitera; la troisième et dernière syllabe est formée des deux dernières lettres féminines (78) ه (hé) h (64) et م (mime) m (43); la première de ces deux lettres est suivie du son-voyelle è ou eu (81) et le م se prononce comme s'il terminait un mot latin : heum ou heume, هم, eux, elles. Les Barbaresques prononcent houme : i-zour-houme, يزورهم, il-visitera-elles, eux (107).

L'élève écrit et répète par cœur tous les mots déjà vus, etc.

النمس و الدجاج سمع النمس بلى الدجاج
مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم *

SIXIÈME EXERCICE.

16	29	24	15	1	16	26	15	15	1	23	a	
م	س	ل	ا	م	ه	ل	م	ف	ا	ل	b	
م	لا	س	لا	م	ه	ل	م	ف	ا	ل	c	
<i>mime lame-alif sine lame alif mime hé lame lame alif quaf</i>												
<i>m</i>	<i>la</i>	<i>s</i>	<i>l</i>	<i>a</i>	<i>m</i>	<i>h</i>	<i>l</i>	<i>l</i>	<i>a</i>	<i>q</i>	<i>e</i>	
43	75	60	40	5	43	63	42	39	5	47	f	
			s	è			li				g	
	<i>ès-sèlamou</i>				<i>lihoume</i>			<i>qual</i>				h
	le-salut				à-elles			il dit				i
« Je vous salue, leur dit-il,											j	

APPLICATION.

Le mot *فال*, il a dit, ne contenant que trois lettres, n'a qu'une syllabe (114) (57, 4, 39) : *qual*, *فال*, il a dit.

L'élève répète par cœur tous les mots déjà connus, etc.

النمس و الدجاج * سماع النمس بآلى الدجاج
مرضوا * لبس جلد طاوس و جاء يزورهم * فال

Le mot *لهم* contient deux mots formés de trois lettres dont la première, *ل* (*lame*) *l*, se prononce *li*, *ل* (39, 95), et forme le premier mot et la première syllabe (42); les deux dernières lettres de *لهم*, *ه* (*hé*) *h* (64) et *م* (*mime*) *m* (43), se prononcent comme les deux dernières lettres du mot *يزورهم*; en réunissant les deux syllabes, on aura *lihoume*, *لهم*, à elles, eux.

L'élève répète par cœur tous les mots déjà vus.

النمس و الدجاج * سماع النمس بآلى الدجاج
مرضوا * لبس جلد طاوس و جاء يزورهم *
فال لهم

Les cinq caractères suivants, *السلام*, contiennent deux mots : l'article inséparable *ال*, *èle*, *le*, *la*, *les* (5, 40), et le substantif *سلام*, *salut*.

Les trois lettres qui suivent l'article ne formeraient qu'une syllabe (114) si la dernière radicale (lettre) *م* (*mime*) *m* (43) n'était surmontée du *ضمة* (*dheumma*) (96), avec lequel elle forme la dernière syllabe *mou*, *م*; le *س* (*sine*) *s* (60), étant féminin, fait entendre le son *è* ou *eu* (78, 80, 81, 90) : *sè*, *س* (94), auquel on ajoute le *لا* (*lame-alif*) *la* (75), qui, suivi de la

dernière syllabe *mou*, م, donne le mot *esse-sè-la-mou*, السلام, le salut. (Voy. le n° 4 de la *Clef des idiomes arabes d'Algérie*.)

L'élève écrit et répète par cœur tous les mots déjà vus, etc.

النمس و الدجاج سمع النهس بالي الدجاج
مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال
لهم السلام

SEPTIÈME EXERCICE.

1	28	16	14	28	15	20	a
يا		عليكم					b
ي	ا	م	ك	ي	ل	ع	c
<i>alif</i>	<i>ia</i>	<i>mime</i>	<i>kèf</i>	<i>ia</i>	<i>lame</i>	<i>aïne</i>	d
<i>a</i>	<i>i</i>	<i>m</i>	<i>k</i>	<i>i</i>	<i>l</i>	<i>a</i>	e
4	72	43	23	72	39	50	f
	<i>ia</i>		<i>alikoume</i>				g
	6		sur-vous				h
							i
" 6							j

APPLICATION.

Le mot *عليكم* est formé de la préposition *على* (*ala*), sur (72), et du pronom personnel affixe *كم* (*koume*), vous. Ces cinq caractères forment deux mots de quatre syllabes. L'*ع* (*aïne*) à (50) forme la première syllabe du mot *على*; le *ل* (*lame*) l (39), lettre féminine (78, 80, 81), est suivi du son-voyelle è ou eu: *lè*, *ل* (94), forme la deuxième syllabe; le *ي*, prononcé *â* à la racine (*على*, *ala*, sur), se prononce *i*, *ي*, lorsqu'il est accom-

pagné de pronoms affixes; la troisième et dernière syllabe est formée du ك (*kéf*) *k* (33), suivi du son-voyelle é aigu (78, 79) et du م (*mime*) *m* (43), qui se prononce comme s'il était suivi de l'*e* muet, c'est-à-dire comme s'il terminait un mot latin (115) : *kéme* ou *kème*, كم, vous. Il est à remarquer que le son-voyelle suivi d'un م exige l'*è* grave. Les Barbaresques prononcent *koume* et non *kème*, comme les Syriens et les Égyptiens; cette quatrième et dernière syllabe, ajoutée aux trois premières, forme le mot *à-lè-i-koume*, عليكم, sur-vous. Les Algériens prononcent *à-li-koume*.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النمس و الدجاج سمع النمس بلى الدجاج
مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال
لهم السلام عليكم

Les deux lettres ي (*ya*) *i* (72), et ا (*alif*) *a* (4), forment, d'après le son alphabétique de ces deux lettres, le mot et la syllabe *ya*, يا, ô.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النمس و الدجاج سمع النمس بالى الدجاج
مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال
لهم السلام عليكم يا

HUITIÈME EXERCICE.

28	3	1	2	28	2	6	1	a
ت	ا	ا	ا	ا	ا	ا	ا	b
ي	ا	ا	ا	ا	ا	ا	ا	c
يا	تا ou tsa	alif	ba	ta	ba	ha	alif	d
i	t, ts	a	b	i	b	hh	a	e
72	14	4	11	72	11	23	5	f
							è	g
								h
								i
								j

èhh-bi-ba-tsi ou *ti*

amies-miennes.

« mes amies.

APPLICATION.

Les huit caractères du groupe أحبباتي forment deux mots contenant quatre syllabes. La première syllabe se forme de l'أ (*alif*) è (5) et du ح (*ha*) hh (23) : *èhh*, أح; le ب (*ba*) b (11), qui se joint à la voyelle longue ي (*ia*) i (72), forme la deuxième syllabe *bi*, بي, mieux بيه (114) (أحبي); le ب (*ba*) b (11), quatrième lettre, et la voyelle longue أ (*alif*) a (4, 114), forme la troisième syllabe *ba*, با, mieux بأ (أحبيبا); le ت (*ta* ou *tsa*) t ou ts (13, 14) et la voyelle longue ي (*ia*) i (72, 114), forment la quatrième et dernière syllabe *ti* ou *tsi*, تي, qui, réunie aux trois premières syllabes, forme le mot *èhh-bi-ba-tsi* ou *èhh-bi-ba-ti*, أحبباتي, amies-miennes, de moi, mes amies.

L'élève écrit et répète par cœur tous les mots déjà connus en arabe, en mot à mot et en français.

النمس والدجاج * سمع النمس باتي الدجاج

مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم * فال
لهم السلامُ عليكم يا احبيباتي

NEUVIÈME EXERCICE.

16	3	17	1	25	1	a
و	ن	ا	ش	ا		b
	ت	ا	ش	ا		c
mime	ta ou tsa	noune	alif	chine	alif	d
m	t, ts	n	a	ch	a	e
43	14	46	5	61	4	f
			è			g
	ène-toume			ache		h
	vous			quoi		i
« Comment vous portez-vous ?						j

APPLICATION.

L' (alif) a (4) initial du mot أش, et le ش (chine) ch (61), forment le mot et la syllabe *ache*, أش, quoi ou quel.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النيس و الدجاج سمع النيس بلى الدجاج
مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال لهم
السلامُ عليكم يا احبيباتي اش

L' (alif) è (5) initial du mot pluriel انتم, et le ن (noune) n (46, 114), forment la première syllabe *ène*, ان, mieux ان; le ت (ta ou tsa) t ou ts (13, 14), lettre féminine suivie du son-voyelle è ou eu (78, 80, 81), et le م (mime) m (46), forment la

deuxième et dernière syllabe *teume*, تم, mieux تم, qui, réunie à la première syllabe, forme le mot *ène-teume*, انتم, vous. Les Algériens disent *ène-toume*.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النمس و الدجاج سمع النمس بالي الدجاج
مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال لهم
السلام عليكم يا احبيباتي اش انتم و

DIXIÈME EXERCICE.

26	27	2	27	1	5	16	14	15	1	6	a
اش	ح	ا	ك	م	ج	ا	و	ب	و	ه	b
ح	ا	ك	م	ج	ا	و	ب	و	ه		c
hé	ouaou	ba	ouaou	alif	djime	mime	kèf	lame	alif	ha	d
h	ou	b	ou	a	dj	m	k	l	a	hh	e
64	70	11	70	4	19	43	33	39	4	23	f
											g
											h
											i
											j

dja-ou-bou-h

hhal-koume

ont-répondu-lui

état-vôtre, de vous

« comment va votre santé? » Elles lui répondirent :

APPLICATION.

Les cinq caractères du mot *حالكم* forment deux syllabes et contiennent deux mots : le substantif *حال* (*hhal*), état, santé, situation, disposition (temps), et le pronom affixe personnel *كم* (*koume*), vous. (Voy. *عليكم*.)

Le *ح* (*ha*) *hh* (23) et l'*ا* (*alif*) *a* (5) forment, avec le *ل* (*lame*) *l* (39), troisième et dernière radicale du mot *حال*, la

première syllabe (114, 115), qui, réunie à la syllabe *كم* (*koume*), forme le mot *حالكم*.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النمس و الدجاج * سمع النمس بلى الدجاج
 مرضوا * لبس جلد طاوس و جاء يزورهم * فال
 لهم السلام عليكم يا احبيباتى اش انتم
 و اش حالكم *

Les six caractères du groupe *جاوبوه* forment quatre syllabes et contiennent deux mots : le verbe *جاوبو* (pour *جاوبوا*) (Voy. la *Clef des idiomes arabes d'Algérie*), elles-(ils) ont répondu, forme trois syllabes, et le *ه*, lui, forme la dernière syllabe.

Le *ج* (*djime*) *dj* (19) et l'*أ* (*alif*) *a* (4, 114) forment la première syllabe *dja*, جا ; le *و* (*ouaou*) *ou* (70) forme la deuxième *dja-ou*, جاو ; le *ب* (*ba*) *b* (11) et le *و* (*ouaou*) *ou* (70) forment la troisième, *bou*, بو : *dja-ou-bou*, جاوبو ; le *ه* (*hé*) *h* (64) forme la quatrième et dernière syllabe, qui, réunie aux trois syllabes précédentes, forme le mot *dja-ou-bou-he* ou *dja-ou-bouh*, جاوبوه, ils-répondirent-lui (*pour* à lui).

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النمس و الدجاج سمع النمس بالى الدجاج
 مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال لهم
 السلام عليكم يا احبيباتى اش انتم و اش
 حالكم جاوبوه الدجاج

ONZIÈME EXERCICE.

1	16	1	9	26	a
ما		هذا		الدجاج	b
ما		ذا			c
<i>alif mime</i>		<i>alif dzal hé</i>			d
<i>a m</i>		<i>a d h</i>			e
4	43	4	26	63	f
					g
<i>ma</i>		<i>hè-da</i>			h
<i>ne</i>		<i>celui-ci</i>			i
« Nous ne					j

APPLICATION.

Contre la règle générale, le mot هذا forme deux syllabes (115).

La lettre féminine *h* (*hé*) *h* (63), suivie du son-voyelle *è* ou *eu* (78, 80, 81), forme la première syllabe *hè*, *é* (63, 94); le *ذ* (*dzal*) *d* (26) et l'*أ* (*alif*) *a* (4) forment la deuxième et dernière syllabe *da*, *ذا*, qui, réunie à la première, forme le mot *hè-da*, هذا, ce, ces, cette, celui-ci, etc.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النمس و الدجاج سمع النمس بلى الدجاج
 مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال
 لهم السلام عليكم يا احبيباتى اش انتم
 و اش حالكم جاوبوه الدجاج يا هذا

Les deux caractères de ما forment un mot d'une syllabe.

Le م (*mime*) *m* (43) et l'أ (*alif*) *a* (4) forment le mot et la syllabe *ma*, ما, ne.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النمس و الدجاج سمع النمس بالى الدجاج
مرضوا * لبس جلد طاوس و جاء يزورهم * قال
لهم السلام عليكم يا احبيباتى اش انتم واش
حالكم * جاوبوه الدجاج يا هذا ما

DOUZIÈME EXERCICE.

10	28	7	2	1	27	17	27	14	17	a	
بـخـيـر				أ نـو			نـكـو				b
بـخـيـر				أ و			ز ك و				c
<i>ra ia chra ba</i>				<i>alif ouaou</i>			<i>noune ouaou kèf noune</i>				d
<i>r i chr b</i>				» <i>ou</i>			<i>n ou k n</i>				e
28	72	24	11	7	70	46	70	33	46	f	
				»							g
<i>be-chrire</i>							<i>ne-kou-nou</i>				h
avec-bien							nous-serons				i
« nous porterons bien											j

APPLICATION.

: Les six caractères de نـكـونـوا ne forment qu'un seul mot ayant trois syllabes.

Le ن (*noune*) *n* (46), lettre féminine (78, 80, 81), avec le

son-voyelle è ou eu, dont il est accompagné, forme la première syllabe *ne*, ن, je, nous (103).

Le ك (*kéf*) *k* (33) et le و (*ouaou*) *ou* (70, 114) forment la deuxième syllabe *kou*, كو (نكو) ; le ن (*noune*) *n* (46), le و (*ouaou*) *ou* (70) et l'أ (*alif*) *a* (7) forment la troisième et dernière syllabe *nou*, نوا. Ces trois syllabes réunies forment le mot *no-kou-nou*, نكونوا, nous-serons.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النمس و الدجاج سمع النمس بلى الدجاج
مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال
لهم السلام عليكم يا احبيباتى اش انتم واش
حالكم جاوبوه الدجاج يا هذا ما نكونوا

Les quatre caractères de بخير forment deux mots de deux syllabes.

Le ب (*ba*) *b* (11) initial, suivi de plus de deux lettres, signifie généralement *avec*, et se prononce comme le *p* du mot français *psaume*, c'est-à-dire qu'il se prononce sans le secours d'aucune voyelle; le خ (*chra*) *chr* (24), le ي (*ia*) *i* (72), et le ر (*ra*) *r* (28), forment la deuxième syllabe *chrir*, خير, qui, réunie à la première, forme les deux mots et les deux syllabes *b-chrir*, بخير, avec-bien.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النمس و الدجاج * سمع النمس بالى الدجاج
مرضوا * لبس جلد طاوس و جاء يزورهم * فال
لهم السلام عليكم يا احبيباتى اش انتم

واش حالكم * جاوبوه الدجاج يا هذا ما
نكونوا بخير

TREIZIÈME EXERCICE.

1	17	8	20	2	3	17	28	6	29	1	a
										ا	b
										ا	c
<i>alif nounge dal aïne ba ta, tsa nounge ia ha lame-alif alif</i>											d
a	n	d	dâ	b	t	n	i	hh	la	a	e
4	46	25	99	11	13	46	72	23	99	8	f
			dâ						lla	i	g
			te-bââd-na			hhine			illa		h
tu-t'éloigneras-nous (de-nous)						lorsque		si-ce-n'est			i
« que lorsque tu seras loin de nous.											j

APPLICATION.

Les quatre lettres de لآ forment un mot de deux syllabes.

L'آ (*alif*) i (8) et un des deux ل (*lame*) l (39) que donne le ة (*tèchdide*) (99) forment la première syllabe *il*, آل (95, 114); le second ل (*lame*) l (39) et l'آ (*alif*) final forment la deuxième et dernière syllabe *la*, لا (75), qui, réunie à la première, forme le mot *il-la*, لآ, si-ce-n'est, plus-souvent لآ en arabe vulgaire, mais en ayant soin de prononcer l'آ (*alif*) initial comme l'indique le n° 8.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النيس والدجاج سيع النيس بلى الدجاج
مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال

لهم السلام عليكم يا احبيباتي اش انتم و اش
 حالكم جاوبوه الدجاج يا هذا ما نكونوا
 بخير الا

Les trois caractères de حين forment un mot d'une syllabe.

Le ح (*ha*) *hh* (23), le ي (*ia*) *i* (72, 114) et le ن (*noune*) *n* (46) forment la syllabe et le mot *hhine* (29), حين, lorsque.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النيس و الدجاج سيع النمس بالي الدجاج
 مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال لهم
 السلام عليكم يا احبيباتي اش انتم و اش
 حالكم جاوبوه الدجاج يا هذا ما نكونوا بخير
 الا حين

Les six caractères de تبعدنا forment deux mots de quatre syllabes : تبعّد, tu t'éloigneras, et le pronom affixe pluriel نا, nous (*pour de-nous*).

Le ت (*ta* ou *tsa*) *t, ts* (13, 14), lettre féminine, forme, avec le son è ou eu dont il est accompagné (78, 80, 81), la première syllabe *te*, ت (103) (*tu*, pron. pers. des 2 genr.); le ب (*ba*) *b* (11) et le premier des deux ع (*aïne*) *á* (50, 99) forment la deuxième syllabe *بع* (*تبع*); le second ع (*aïne*) *á* (50, 99) et le د (*dal*) *d* (25) forment la troisième syllabe *ád*, عد (*تبعد* pour *تبعّد*), tu-t'éloigneras; le ن (*noune*) *n* (46) et l'أ (*alif*) *a* (4, 114) forment la quatrième et dernière syllabe *na*, نا, nous, de-

nous, qui, réunie aux trois autres, forme le mot *te-ba-ad-na*,
تبعّدنا, tu-t'éloigneras-nous, pour de-nous.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النهس و الدجاج سمع النهس بلى الدجاج
مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال لهم
السلام عليكم يا احبيباتى اش انتم و اش
حالكم جاوبوه الدجاج يا هذا ما نكونوا بخير الا
حين تبعّدنا و ما

QUATORZIÈME EXERCICE.

28	25	1	27	22	27	25	17	a
شى	و	ما	ن	ش	و	و	و	b
شى	و	ا	و	و	و	و	و	c
ia chine	alif	ouaou	fa	ouaou	chine	noune		d
i	ch	a	ou	f	ou	ch	n	e
72	61	7	70	54	70	61	46	f
		=						g
chi			ne-chou-fou					h
pas			nous-verrons					i

« et que nous ne verrons

APPLICATION.

Les six caractères de نشوروا forment un mot de trois syllabes.

La lettre féminine ن (noune) n (46, 78, 80, 81), avec le son voyelle è ou eu, dont il est accompagné, forme la première syllabe ne, ن (103), je, nous.

Le ش (*chine*) *ch* (61) et le و (*ouaou*) *ou* (70, 114) forment la deuxième syllabe شو (نشو); le ف (*fa*) *f* (54) et le و (*ouaou*) *ou* (70, 114) forment la troisième et dernière syllabe *fou*, جو, qui, réunie aux deux autres, forme le mot *ne-chou-fou*, شوچو (7).

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النمس و الدجاج سمع النمس بالي الدجاج
مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال لهم
السلام عليكم يا حبيباتي اش انتم و اش
حالكم جاوبوه الدجاج يا هذا ما نكونوا بخير
الا حين تبعدنا و ما نشوفوا

Les deux caractères de شى forment un mot d'une syllabe.

Le ش (*chine*) *ch* (61) et le ي (*ia*) *i* (72) forment le mot et la syllabe *chi*, شى, pas (114).

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النمس و الدجاج سمع النمس بالي الدجاج
مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال لهم
السلام عليكم يا حبيباتي اش انتم و اش
حالكم جاوبوه الدجاج يا هذا ما نكونوا بخير
الا حين تبعدنا و ما نشوفوا شى

QUINZIÈME EXERCICE.

14	26	5	27	10	4	14	1	a
و جهك				ا كثر				b
و ج هك				ر ت ا				c.
<i>kèf</i>	<i>hé</i>	<i>djime</i>	<i>ouaou</i>	<i>ra</i>	<i>tsa</i>	<i>ou ta</i>	<i>kèf</i>	<i>alif</i>
<i>k</i>	<i>h</i>	<i>dj</i>	<i>ou</i>	<i>r</i>	<i>ts, t</i>	<i>k</i>	<i>a</i>	e
33	63	19	70	28	18	33	5	f
							è	g
	<i>oudj-hèke</i>				<i>èke-tsèr</i>			h
	<i>figure-tienne</i>				<i>davantage</i>			i
« plus ta figure. »								j

APPLICATION.

Les quatre caractères de أكثر forment un mot de deux syllabes (114).

L'أ (*alif*) è (5) et le (*kèf*) k (33, 114) forment la première syllabe *èke*, ا ك pour اك ; le ث (*tsa* ou *ta*) *ts, t* (18), lettre féminine (78, 80, 81), et le ر (*ra*) *r* (28), forment la deuxième et dernière syllabe *tser*, ر ث qui, réunie à la première, forme le mot *èke-tsèr*, *èke-tseur*, *èke-ter* ou *èke-teur*, أكثر, *davantage*.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النمس والدجاج سمع النمس بلى الدجاج
 مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال
 لهم السلام عليكم يا احبيباتى اش انتم
 واش حالكم جاوبوه الدجاج يا هذا ما نكونوا
 بخير الا حين تبعدنا و ما نشوفوا شى اكثر
 4.

Les quatre caractères de **وجهك** forment deux mots de deux syllabes : **وجه**, figure, et **ك**, tien, tienne, toi, de-toi (118).

Le **و** (*ouaou*) **ou** (70, 114) et le **ج** (*djime*) **dj** (19) forment la première syllabe *oudj*, **وج** (120); le **ه** (*hè*) **h** (63), lettre féminine (78, 80, 81), et le (*kèf*) **k** (33), forment la deuxième et dernière syllabe *hèke*, **هك** (*hek*) qui, réunie à la première, forme le mot *oudj-hèke*, **وجهك** figure-tienne, de-toi.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النمس والدجاج سمع النمس بالي الدجاج
 مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال
 لهم السلام عليكم يا احبيباتي اش انتم
 و اش حالكم جاوبوه الدجاج يا هذا ما نكونوا
 بحير الا حين تبعدنا و ما نشوفوا شي اكثر
 وجهك

SEIZIÈME EXERCICE.

10	26	13	28	17	16	26	1	17	20	16	a
هذا معنا ه											b
من يظهر											c
م ا ن م ن											d
ra hé dha ia nounc mime hé alif nounc aine mime											e
r h dh i n m h a n á m											f
28	63	31	72	46	43	64	4	46	50	43	g
i-dheh-hère			mène			ma-na-h					h
il-fait-paraitre			celui-qui			signification-sienne					i
Cette fable regarde celui qui montre											

APPLICATION.

Les cinq caractères de معناه forment deux mots et trois syllabes : معنا, sens, signification, et s, sien, lui, de-lui.

Le م (*mime*) *m* (43) et l'ع (*aine*) *â* (50, 114) forment la première syllabe *mâ*, مع (مع) ; le ن (*noune*) *n* (46) et l'أ (*l'alif*) *a* (4, 130) forment la deuxième syllabe *na*, نا (معنا) ; le s (*hè*) *h* (64) forme la troisième et dernière syllabe *h*, s, qui, réunie aux deux précédentes, forme le mot *mâ-na-h*, sens, signification-sienne, de-lui. Quelques personnes prononcent, contre la règle générale, *ma-na-ou*.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النمس و الدجاج سمع النمس بلى الدجاج
مرضوا لبس جلد طاوس وجاء يزورهم فال لهم
السلام عليكم يا احبيباتى اش انتم واش
حالكم جاوبوه الدجاج يا هذا ما نكبونوا بخير
الا حين تبعدنا وما نشوفوا شى اكثر وجهك
هذا معناه

Les deux caractères de من forment un mot d'une syllabe.

Le م (*mime*) *m* (43), lettre féminine (78, 80, 81), et le ن (*noune*) *n* (46), forment la syllabe *mène*, من qui? (de).

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النمس و الدجاج سمع النمس بالى الدجاج
مرضوا لبس جلد طاوس وجاء يزورهم فال لهم

السلام عليكم يا احبيباتى اش انتم و اش
 حالكم جاوبوه الدجاج يا هذا ما نكونوا بخير
 الا حين تبعدنا وما نشوبوا شى اكثر وجهك
 هذا معناه من

Les quatre caractères de يظهر forment, à cause du -, un mot de trois syllabes.

Le *ى* (*ta*) *i* (72) forme la première syllabe *i*, *ي*, (*ى*) *il* ; le *ظ* (*dha*) *dh* (31), lettre féminine (78, 80, 81), et le *ص* (*hè*) *h* (63), forment la deuxième syllabe *dhèh*, *ظُهْ* (94, 103) (*يظه يظه*) ; le *ص* (*hè*) *h* (63), lettre féminine donnée par le - (*techdide*) (78, 80, 81, 99), et le *ر* (*ra*) *r* (28), forment la troisième et dernière syllabe *hèr*, *هر*, qui, réunie aux deux premières, forme le mot *i-dhèh-heur*, يظهر il fait paraître.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النمس و الدجاج سوع النمس بلى الدجاج
 مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال لهم
 السلام عليكم يا احبيباتى اش انتم و اش
 حالكم جاوبوه الدجاج يا هذا ما نكونوا بخير
 الا حين تبعدنا و ما نشوبوا شى اكثر وجهك
 هذا معناه من يظهر

DIX-SEPTIÈME EXERCICE.

28	22	26	2	6	16	15	1	a
بى		ل	ح	ب	ة	ا		b
ى		ة	ب	ح	م	ل	ا	c
ia	fa	hé	ba	ha	mime	lame	alif	d
i	f	h	b	hh	m	l	a	e
72	54	65	99	23	43	41	5	f
		a	bb				e	g
	fi				èl-meu-hheub-ba			h
	dans (sur)				l'-amitié			i
	une amitié feinte							j

APPLICATION.

Les six caractères de **المحبة** forment deux mots de quatre syllabes : l'article inséparable **أل** (*èle*), le, la, les (5, 41), et le substantif **محبة** (*meu-hheub-ba*), amitié.

L'**أ** (*alif*) è (5, 123) et le **ل** (*lame*) l (41) forment le premier mot et la première syllabe *èle*, **أل** le, la, les; le **م** (*mime*) m (43), lettre féminine (78, 80, 81), forme, avec le son voyelle è ou eu, la première syllabe du deuxième mot *meu*, **م** (103) (**الم**); le **ح** (*ha*) hh (23), lettre féminine (78, 80, 81), forme, avec le son-voyelle è ou eu et le **ب** (*ba*) b (11), la troisième syllabe *hheub*, **ح** (*èl-meu-hheub*, **المح**); le second **ب** (*ba*) b (11), lettre masculine obtenue par le moyen du - (78, 79, 99), et le **ة** (*hé féf.*) a (65), forment la quatrième et dernière syllabe *ba*, **ة** (*èl-meu-hheub-ba*, **المحبة**), l'amitié.

L'élève écrit et répète.

النمس و الدجاج سمع النمس بلى الدجاج
 مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال لهم
 السلام عليكم يا احبيباتى اش انتم و اش
 حالكم جاوبوه الدجاج يا هذا ما نكونوا بخير
 الا حين تبعدنا و ما نشوفوا شى اكثر وجهك
 هذا معناه من يظهر المحبة

Les deux caractères de في forment un mot d'une syllabe.

Le و (fa) f (54) et le ي (ia) i (72) forment la syllabe fi, فى,
 dans, sur.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النمس و الدجاج سمع النمس بالى الدجاج
 مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال
 لهم السلام عليكم يا احبيباتى اش انتم
 و اش حالكم جاوبوه الدجاج يا هذا ما نكونوا
 بخير الا حين تبعدنا و ما نشوفوا شى اكثر
 وجهك هذا معناه من يظهر المحبة فى

DIX-HUITIÈME EXERCICE.

26	8	17	20	26	5	27	15	1	a
ة	ع	ن	د	و	ج	ه	ل	ا	b
ة	د	ن	ع	و	ج	ه	ل	ا	c
hé	dal	noune	aine	hé	djime	ouaou	lame	alif	d
h	d	n	á	h	dj	ou	l	a	e
64	25	46	50	63	19	70	41	5	f
ou								è	g
	án-dou				èl-oudjh				h
	a (chez-lui)				la-figure				i
et qui	porte								j

APPLICATION.

Les cinq caractères de الوجه forment deux mots de trois syllabes : l'article inséparable ال (èle), le, la, les (5, 41), et le substantif وجه (oudjh), figure (v. plus haut).

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النمس و الدجاج سمع النهس بلى الدجاج
 مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال
 لهم السلام عليكم يا احبيباتى اش انتم و اش
 حالكم جاوبوه الدجاج يا هذا ما نكونوا بخير
 الا حين تبعدنا و ما نشوفوا شى اكثر وجهك
 هذا معناه من يظهر المحبة في الوجه

Les quatre caractères de عنده forment deux mots de deux syl-

labes (118) : la préposition عند et le pronom personnel affixe s.

L'ع (l'aine) *ā* (50) et le ن (nourne) *n* (46) forment la première syllabe *āne*, عن (عنه) (120); le د (*dal*) *d* (25) et le s (*hè*) ou (64) forment la deuxième syllabe, *āne-dou*, عندة, il a (chez-lui).

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

- النمس و الدجاج سمع النمس بالي الدجاج
 مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال
 لهم السلام عليكم يا احبيباتي اش انتم
 واش حالكم جاوبوه الدجاج يا هذا ما تكونوا
 بخير الا حين تبعدنا و ما نشوفوا شي اكثر
 وجهك هذا معناه من يظهر المحبة في
 الوجه و عنده

DIX-NEUVIÈME EXERCICE.

2	15	23	16	1	15	21	8	15	1	a
الف	ل	ب	ا	بي	غ	ل	د	ا		b
ب	ل	ف	ا	ا	ل	د	ا	ا		c
<i>ba</i>	<i>lame</i>	<i>quaf</i>	<i>lame</i>	<i>alif</i>	<i>lame</i>	<i>rhaine</i>	<i>dal</i>	<i>lame</i>	<i>alif</i>	d
<i>b</i>	<i>l</i>	<i>q</i>	<i>l</i>	<i>a</i>	<i>l</i>	<i>rh</i>	<i>d</i>	<i>l</i>	<i>a</i>	e
11	39	57	41	5	39	53	25	40	5	f
				è				d	è	g
				<i>èle-quèlbe</i>				<i>ède-deurhl</i>		h
				le-cœur				la-haine		i

la haine dans son cœur.

APPLICATION.

Les cinq caractères de الدغل forment deux mots de deux syllabes : l'article inséparable ال et le substantif دغل.

L'أ (l'alif) è (5, 123) et le ل (lame) l (40) forment le premier mot et la première syllabe ède, ال le, la, les ; le د (dal) d (25, 78, 79), quoique du genre masculin, sera suivi de è ou eu, son appartenant aux lettres féminines (78, 80, 81), toutes les fois que la lettre masculine, quelle qu'elle soit, sera suivie de deux lettres féminines (83) ; le غ (rhaine) rh (53) et le ل (lame) l (39) forment le mot et la syllabe deurhl, دغل haine (115, 117) ; ède-deurhl, الدغل la-haine.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النمس و الدجاج سمع النمس بلى الدجاج
مرضوا لبس جلد طاوس و جاء يزورهم فال لهم
السلام عليكم يا احبيباتى اش انتم و اش
حالكم جاوبوه الدجاج يا هذا ما نكونوا
بخير الا حين تبعدنا و ما نشوبوا شى اكثر
وجهك هذا معناه من يظهر المحبة في
الوجه و عنده الدغل في

Les cinq caractères de القلب forment deux mots de deux syllabes : l'article indéclinable et inséparable ال et le substantif قلب.

L'أ (l'alif) è (4, 123) et le ل (lame) l (40) forment la première syllabe èle, ال le, la, les ; le ق (quaf) q (57), lettre fé-

minine (78, 80, 81) avec le son è ou eu, dont il est accompagné (115, 117), le ل (*lame*) l (39) et le ب (*ba*) b (11) forment le mot et la syllabe *quélbe* ou *queulbe*, قلب, cœur, qui, réunie à la première, forme les deux mots et les deux syllabes *èle-quélbe*, القلب, le-cœur.

L'élève peut maintenant écrire cette fable sous la dictée; il peut même l'écrire et la réciter par cœur; il doit s'exercer sans cesse à la traduction du mot à mot arabe en mot à mot français, du mot à mot français en mot à mot arabe, du français en arabe et de l'arabe en français; l'élève doit se familiariser le plus possible avec les règles de la prononciation.

النمس و الدجاج *

سمع النمس بالي الدجاج مرضوا * لبس جلد
طاوس و جاء يزورهم * قال لهم السلام عليكم
يا احبيباتي اش انتم و اش حالكم * جاوبوه
الدجاج يا هذا ما نكونوا بخير الا حين تبعدنا
و ما نشوفوا شي اكثر وجهك *

هذا معناه

من يظهر المحبة في الوجه و عنده الدغل في
القلب *

TRADUCTION FRANÇAISE.

LE FURET ET LES POULES.

Le furet, ayant appris que les poules étaient malades, se revêtit d'une peau de paon et alla les visiter. « Je vous salue, ô mes amies ! leur dit-il ; comment vous portez-vous et comment va votre santé ? » Celles-ci lui répondirent : « Nous ne nous porterons bien que lorsque tu seras loin de nous et que nous ne verrons plus ta figure. »

Morale.

Cette fable représente celui qui montre une amitié feinte et qui porte la haine dans son cœur.

129. VINGTIÈME EXERCICE.

ة	م	ر	و	ل	د	ل	و	ل	ا	(1)	
a	rr	m	d	l	ou	d	l	ou	l	a	b
65	28	43	25	39	70	25	39	70	41	5	c
										è	d
	99	81	115	81	123	107	115	81	123	123	e
	mèr-ra		ou-lède				èle-ou-lède				f
	une-fois		enfant				l'enfant				g
L'enfant. Un enfant, qui ne savait pas nager, s'étant un jour h											

(1) a Texte arabe.

b Valeur des lettres arabes en lettres françaises, 4^e colonne du Tableau alphabétique.

c Numéros indiquant les règles générales de la prononciation.

d Lettres provenant des exceptions données par les numéros indiquant les règles générales de la prononciation (c).

e Numéros indiquant les exceptions aux règles générales (c).

f 1^o Remplacer les lettres françaises de la ligne c suivant la position française, en ayant soin de remplacer les lettres de la ligne b par les lettres provenant des exceptions aux règles générales de la prononciation (d) ; 2^o division syllabique ; 3^o prononciation figurée du texte arabe.

g Mot à mot.

h Traduction française.

VINGT-TROISIÈME EXERCICE.

ما شى	كان	يعوم	a
i ch a m	n a k	m ou á i	b
72 61 4 43	46 4 33	43 72 52 72	c
		eu	d
118	115	114	e
ma-chi	kane	i-eu-oume	f
allant	il-était	il-nage	g
allait			h

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

الولد ولد مرة رمى روحه في واد وهو ما يعرف
شى يعوم كان ماشى

VINGT-QUATRIÈME EXERCICE.

رجل	شاب	حين	يفرق	a
l dj r	f a ch		q r rh i	b
39 19 28	54 4 61		57 28 53 72	c
			ieu	d
20 81	114		117	e
reu-djèl	chaf		ieu-rheuque	f
homme	il-a-vu		il-se-noie	g
se noyer, lorsqu'il aperçut un homme				h

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

الولد ولد مرة رمى روحه في واد وهو ما يعرف
شى يعوم كان ماشى يفرق حين شاب رجل

VINGT-CINQUIÈME EXERCICE.

*	الطريف	جايز في	a
	q i r th l a	z i a dj	b
	57 72 28 30 40 5	29 72 4 19	c
	th è		d
128		118	e
	<i>èth-thrique</i>	<i>djaiz</i>	f
	la-route	passant	g
	qui passait sur la route.		h

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

الولد ولد مرة رمى روحه في واد وهو ما يعرف
 شى يعوم كان ماشى يغرف حين شاب رجل
 جايز في الطريف

VINGT-SIXIÈME EXERCICE.

	يسلكه	له باش	زقى	a
	ou k ll s i	ch a b	ou l a g z	b
	64 33 39 60 72	61 4 11	64 39 72 58 29	c
				d
	99		42 123	e
	<i>i-sel-leu-kou</i>	<i>bache</i>	<i>lou zequa</i>	f
	il-sauve-lui	pour	à-lui il-a-crié	g
	Il l'appela à son secours.			h

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

الولد ولد مرة رمى روحه في واد وهو ما يعرف

شى يعوم كان ماشى يغرف حين شاب رجل
جائز في الطريق زقى له باش يسلكه

VINGT-SEPTIÈME EXERCICE.

ا	و	الرجل	جاء	ا
<i>a d b</i>		<i>l dj r l a</i>	<i>h a dj</i>	<i>b</i>
4 25 11		39 19 28 40 5	64 4 19	<i>c</i>
		<i>r è</i>		<i>d</i>
115			101	<i>e</i>
<i>bda</i>		<i>èr-reudjèl</i>	<i>dja-h</i>	<i>f</i>
il-a-commencé		l'homme	est-venu-lui	<i>g</i>
Celui-ci s'approcha de lui et se mit				<i>h</i>

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

الولد * ولد مرة رمى روحه في واد وهو ما
يعرف شى يعوم كان ماشى يغرف حين
شاب رجل جائز في الطريق * زقى له
باش يسلكه * جاء الرجل و بدأ

VINGT-HUITIÈME EXERCICE.

هبوطه	على	يلومه	ا
<i>h th ou b h</i>	<i>a l á</i>	<i>h m ou l i</i>	<i>b</i>
64 30 70 11 63	72 39 59	64 43 70 39 72	<i>c</i>
<i>ou</i>		<i>ou</i>	<i>d</i>
81		123	<i>e</i>
<i>heu-bou-thou</i>	<i>á-la</i>	<i>i-lou-mou</i>	<i>f</i>
descente-lui (de-lui	sur	il-blâme-lui	<i>g</i>
à lui reprocher sa descente			<i>h</i>

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

الولد ولد مرة رمى روحه في واد وهو ما يعرف
 شي يعوم كان ماشى يغرق حين شاب رجل
 جازي في الطريف زقى له باش يسلكه جاءه
 الرجل و بدا يلومه على هبوطه

VINGT-NEUVIÈME EXERCICE.

في	ا	ل	و	ا	د	ف	ال	له	a
	d	a	ou	l	a				b
	25	4	70	39	5				c
					è				d
	107	123	123	123	123				e
					èl-ou-ade				f
					la-rivière				g

dans le fleuve. (L'enfant) lui dit :

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

الولد ولد مرة رمى روحه في واد وهو ما يعرف
 شي يعوم كان ماشى يغرق حين شاب رجل
 جازي في الطريف زقى له باش يسلكه
 جاءه الرجل و بدا يلومه على هبوطه في
 الواد فال له

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

الولد ولد مرة رمى روحه في واد و هو ما
يعرف شي يعوم كان ماشى يغرف حين شاف
رجل جايز في الطريف زقى له باش يسلكه
جاءه الرجل و بدا يلومه على هبوطه في الواد
قال له الولد يا بابا. نجيني قبل من الموت

TRENTE-DEUXIÈME EXERCICE.

	و بعد	و بعد	و بعد	و بعد	a
	لُمْنِي	لُمْنِي	لُمْنِي	لُمْنِي	b
	i n m l	d á b			c
	72 46 43 39	25 50 11			d
107	107	96	115		e
	<i>loum-ni</i>	<i>báde</i>			f
	blâme-moi	après			g
	« ensuite tu me feras des reproches. » Morale.				h

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

الولد ولد مرة رمى روحه في واد و هو ما
يعرف شي يعوم كان ماشى يغرف حين شاف
رجل جايز في الطريف زقى له باش يسلكه

جاءه الرجل و بدا يلومه على هبوطه في الواد
 قال له الولد يا بابا نجيني قبل من الموت
 و بعد لمني هذا معناه

TRENTE-TROISIÈME EXERCICE.

شدة	في	صاحبك	إذا	a
<i>a d ch</i>		<i>k b h a ss</i>	<i>a d á</i>	b
65 25 61		33 11 23 4 48	4 26 8	c
			i	d
99 81		120	95	e
<i>chéd-da</i>		<i>ssahh-bèke</i>	<i>i-da</i>	f
malheur (un).		ton-ami	si	g
Si ton ami se trouve dans le malheur,				h

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

الولد ولد مرة رمى روحه في واد و هو ما
 يعرف شي يعوم كان ماشى يغرق حين شاف
 رجل جازي في الطريف زقى له باش يسلكه
 جاءه الرجل و بدا يلومه على هبوطه في الواد
 قال له الولد يا بابا نجيني قبل من الموت
 و بعد لمني هذا معناه اذا صاحبك في شدة

TRENTE-QUATRIÈME EXERCICE.

سلكه	فيل	و	بعد	لمه	*	a
h k l s				h m l		b
64 33 39 60				64 43 39		c
ou				ou		d
99 81				107 120		e
sèl-leu-kou				blâme-le		f
sauve-le (lui)						g
						h

tu dois l'en tirer avant de lui faire des reproches.

L'élève peut maintenant écrire cette deuxième fable sous la dictée, comme il a écrit la première ; il peut même l'écrire et la réciter par cœur ; il doit s'exercer sans cesse à la traduction de l'arabe en mot à mot, du mot à mot français en mot à mot arabe, du français en arabe et de l'arabe en français ; l'élève doit se familiariser le plus possible avec les règles de la prononciation.

الولد

ولد مرة رمى روحه في واد وهو ما يعرف شي
يعوم كان ماشى يعرف حين شاو رجل جايز
في الطريق * زقى له باش يسلكه * جاءه الرجل
و بدا يلومه على هبوطه في الواد * قال له الولد
يا بابا نجيني قبل من الهوت و بعد لهني *
هذا معناه *
اذا صاحبك في شدة سلكه قبل و بعد له * *

TRADUCTION FRANÇAISE.

L'ENFANT.

Un enfant, qui ne savait pas nager, s'étant un jour jeté dans un fleuve, allait se noyer, lorsqu'il aperçut un homme qui passait sur la route. Il l'appela à son secours. Celui-ci s'approcha de lui et se mit à lui reprocher sa descente dans le fleuve. L'enfant lui dit : « O mon père, sauve-moi d'abord de la mort, ensuite tu me feras des reproches. »

Morale.

Si ton ami se trouve dans le malheur, tu dois l'en tirer avant de lui faire des reproches.

TRENTÉ-CINQUIÈME EXERCICE.

130. النملة *ène-nemme-la*, la-fourmi, 5, 123, 40, 46, 78, 80, 81, 118, 39, 65. — و. — الحمامة *èl-hheu-ma-ma*, la colombe, 5, 123, 39, 40, 23, 78, 80, 81, 114, 4, 65, 107.

Questionnaire. Pourquoi l'أ de النملة se prononce-t-il è ?
R. 5, etc. Que dit la règle du n° 123 (1)?

النملة و الحمامة

LA FOURMI ET LA COLOMBE.

نملة — عطشت *ath-chète*, eut soif, 118, 50, 61, 16. —
و. — هبطت *heub-thète*, descendit, 118, 63, 11, 30, 16. —
لواحد *loua-hhède*, à-une, pour-une, 42, 70, 72, 23, 81, 25. —
العين *èl-â-ine*, la-fontaine, 5, 39, 41, 50, 72, 46. — باش.
— تشرب *te-chrob*, elle-boira, 16, 115, 117.

(1) Le professeur doit faire autant de questions qu'il y a de lettres ou de numéros appartenant à chaque mot.

Une fourmi, qui avait soif, étant descendue dans une fontaine,

Questionnaire. Combien le mot عطشت a-t-il de syllabes? 118, etc.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النملة و الحمامة نملة عطشت و هبطت
لواحد العين باش تشرب

الهاء — في. — طاحت *tha-hhète*, tomba, 118, 123, 81, 16. — (èl-ma), l'eau, 5, 40, 100. — و. — كانت (*ka-nète*), était, 114, 4, 123, 46, 81, 16. — ماشية (*ma-chi-a*), allant, 114, 4, 72, 65. — تغرف (*teu-rhroq*), elle-se-noiera, 16, 115, 117, 107. — tomba dans l'eau et allait périr.

Questionnaire. Quelle est la prononciation du ت (*ta* ou *tsa*) de طاحت? — 16, etc., etc.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النملة و الحمامة * نملة عطشت و هبطت لواحد
العين باش تشرب طاحت في الهاء و كانت
ماشية تغرف *

شابتها (*cha-fète-ha*), elle-vit-elle, 61, 4, 114, 54, 55, 81, 16, 118, 63, 114, 4. — حمامة.

Une colombe, qui la vit,

Questionnaire. Combien le mot شابتها contient-il de syllabes? — Quelle est la prononciation du ش? R. 61, etc., etc.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النملة و الحمامة نملة عطشت و هبطت لواحد

العين باش تشرب طاحت في الماء وكانت
ماشية تغرف شافتها حمامة

كسرت (*kes-se-rète*), elle-cassa, 33, 34, 79, 99, 81, 16. —
من. عربيع (*â-riaf*), (une) petite branche, 50, 28, 74, 54. —
شجرة (*chêdj-ra*), arbre, 61, 65, 118.

cassa aussitôt une petite branche

Questionnaire. Quelle est la prononciation du ك? R.
33, etc., etc.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النملة والحمامة نملة عطشت وهبطت لواحد
العين باش تشرب طاحت في الماء وكانت
ماشية تغرف شافتها حمامة كسرت عربيو
من شجرة

و. رمته (*rma-tou*), elle-jeta-lui, 118, 114, 94, 13, 14, 64.
— لها (*li-ha*), à-elle, 39, 42, 63, 4.

et la lui jeta :

Questionnaire. Combien y a-t-il de syllabes dans le mot
رمته? R. 118, 114, etc., etc.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النملة والحمامة نملة عطشت وهبطت لواحد
العين باش تشرب طاحت في الماء وكانت
ماشية تغرف شافتها حمامة كسرت عربيو
من شجرة و رمته لها

العين باش تشرب طاحت في الهاء و كانت
 ماشية تغرف شافتها حمامة كسرت عريو
 من شجرة و رمته لها تشبّطت فيه النملة
 و سلّكت جاء صياد في هذيك الساعة
 عين الحمامة و حبّ يفتلها *

شافته (*cha-fèt-ou, cha-fètou*), elle-vit-lui, 61, 4, 54, 81,
 16, 64. — النملة — و. — الفرصة (*queur-sè-tou*), pinça-lui,
 57, 81, 48, 81, 16, 64. — من. — رجله (*redj-lou*), pied-sien,
 de-lui, 28, 78, 80, 81, 117, 39, 64, 107.

lorsque la fourmi le vit et vint le mordre au pied.

Questionnaire. Quelle est la prononciation du ش? —
 R. 61, etc., etc.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النملة و الحمامة نهلة عطشت و هبطت لواحد
 العين باش تشرب طاحت في الهاء و كانت
 ماشية تغرف شافتها حمامة كسرت عريو
 من شجرة و رمته لها تشبّطت فيه النملة
 و سلّكت جاء صياد في هذيك الساعة عين
 الحمامة و حبّ يفتلها شافته النملة و فرصته
 من رجله *

الحال — (*dheur-rou*), a-nui-lui, 49, 28, 99, 84, 64. —

— و. — رعى. — الصياد. — المكحلة (*èle-mèk-hheu-la*), le-fusil, 5, 81, 33, 81, 39, 65. — من. — يده *et* يده (*iè-dou, ièd-dou*) (le ي a presque le son alphabétique), main-sienne, de-lui, 72, 25, 99, 64, 107.

A la douleur qu'il ressentit, il jeta son fusil par terre;

Questionnaire. Quelle est la prononciation du ض? R. 49, etc., etc.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النملة والحمامة نملة عطشت وهبطت لواحد
العين باش تشرب طاحت في الماء وكانت
ماشية تغرف شابتها حمامة كسرت عريبو
من شجرة و رمته لها تشببت فيه النملة
وسلكت جاء صياد في هذيك الساعة عين
الحمامة و حب يفتلها شابته النملة وفرسته
من رجله ضرة الحال و رمى الصياد المكحلة
من يده *

بظنت (*fethè-nète*), a-remarqué, s'est-aperçu, 54, 30, 117, 46, 81, 16. — به (*bou*), avec-lui, à, lui, etc., 64. — الحمامة. — و. — طارت (*tha-rète*), s'envola, 30, 4, 28, 81, 16, 107. la colombe l'aperçut et s'envola.

Questionnaire. Quelle est la prononciation du ب? R. 54, etc., etc.

L'élève écrit et répète par cœur, etc.

النملة والحمامة نملة عطشت وهبطت لواحد

العين باش تشرب طاحت في الماء وكانت
 ماشية تغرف شافتها حمامة كسرت عريو
 من شجرة و رمته لها تشبّطت فية النملة
 وسلّكت جاء صياد في هذيك الساعة
 عين الحمامة وحبّ يفتلها شافته النملة
 وفرسته من رجليه ضرة الحال و رمى الصياد
 المكحلة من يده و طنت به الحمامة و طارت *

هذا — معناه — لازم (*la-zème*), nécessaire, 75, 118, 114, 29, 81, 43. — بن (*bène*), fils, 11, 46. — آدم (*a-dème*), Adam, 4, 25, 43. — عمرة (*âme-rou*), vie-sienne, de-lui, 118, 50, 120, 64. — ما — ينسا (*iène-sa*), il-oublia, 72, 46, 118, 60, 4. — إلى (*èle-chrire*), le-bien, 5, 39, 41, 24, 72, 28. — شي (*èle-li*), que, le quel, laquelle, etc., 5, 39, 99, 72. — يواسي (*i-oua-si*), il-fera, 72, 70, 4, 60, 72. — حبيبه — جيه (*hheu-bi-bou*), ami-sien, de-lui, de-soi, 23, 78, 80, 81, 11, 72, 11, 64, 107.

Morale. L'homme ne doit jamais oublier le bien que son ami lui a fait.

Questionnaire. Quelle est la prononciation du لا ? — R. 75, etc., etc.

L'élève peut encore écrire cette troisième fable sous la dictée, comme il a écrit les deux premières; il peut même les écrire et les répéter toutes trois par cœur; il doit s'exercer sans cesse à la traduction de l'arabe en mot à mot français, du mot à mot français en mot à mot arabe, du français en arabe et de l'arabe en français; l'élève doit se familiariser le plus possible avec les

règles de la prononciation. Je l'engage fortement à relire très-souvent le texte arabe de ces trois fables, sans s'occuper de traduction, afin d'obtenir une lecture prompte, une éloquence nette, élégante.

النملة و الحمامة

نملة عطشت وهبطت لواحد العين باش
 تشرب طاحت في الماء وكانت ماشية تغرف *
 شابتها حمامة كسرت عريبي من شجرة ورمته
 لها تشببت فيه النملة و سلكت * جاء صياد
 في هذيك الساعة عين الحمامة وحب يفتلها *
 شافته النملة وفرسته من رجليه * ضره الحال
 ورمى الصياد المكحلة من يده * بطنت به
 الحمامة و طارت *

هذا معناه

لازم بن ادم عمره ما ينسا شي الخير الى
 يواسي فيه حبيبه *

TRADUCTION FRANÇAISE.

LA FOURMI ET LA COLOMBE.

Une fourmi, qui avait soif, étant descendue dans une fontaine, tomba dans l'eau et allait périr. Une colombe, qui la vit,

cassa aussitôt une petite branche et la lui jeta : la fourmi s'y posa et parvint à se sauver. Sur ces entrefaites parut un chasseur qui coucha en joue la colombe, et il allait la frapper, lorsque la fourmi le vit et vint le mordre au pied. A la douleur qu'il ressentit, il jeta son fusil par terre ; la colombe l'aperçut alors et s'envola.

Morale.

L'homme ne doit jamais oublier le bien que son ami lui a fait.

TRENTÉ-SIXIÈME EXERCICE.

LECTURE D'UN TEXTE D'ARABE LITTÉRAL (PONCTUÉ).

(Voir le n° 58.)

الْتِمْسُ وَ الدَّجَاجُ

ède-da-dja-djou oua ene-nime-sou

بَلَغَ التِّمْسُ أَنَّ الدَّجَاجَ مُرْضَى

mar-dha ède-da-dja-dja an-na ène-nime-sa ba-la-rha

فَقَامَ التِّمْسُ فَلَبِسَ جِلْدَ طَاوْسٍ

thâ-ou-sine djil-da fa-la-bi-sa ène-nime-sou fa-qua-ma

وَ أَتَى يَزُورُهُنَّ فَقَالَ لَهُنَّ

la-houn na, fa-qua-la ia-zou-rou-houne-na a-ta oua

السَّلَامَ عَلَيْكُنَّ أَيُّهَا الدَّجَاجُ

ède-da-dja-djou ai-ou-ha â-la-i-koun-na èse-sâ-la-mou

كَيْفَ أَنْتُنَّ وَ كَيْفَ حَالِكُنَّ فَقَالَ

fa-qua-la hha-lou-koune-na kai-fa oua ène-toune-na kai-fa

لَهُ الدَّجَاجُ مَا نُحْنُ إِلَّا بِحَيْرٍ

bi-chraï-rine il-la nahh-nou ma ède-da-dja-djou la-hou

يَوْمَ لَا تُرَى وَجْهَكَ

ouadj-ha-ka na-ra la ia-ou-ma

هَذَا مَعْنَاهُ

ma-na-hou ha-dza

مَنْ يُظْهِرُ الْمَحَبَّةَ مُرَآةً وَفِي

fi oua mou-ra-a-tane èl-ma-hhab-ba-ta ioudh-hi-rou mane

قَلْبِهِ الدَّغْلُ

ède-da-rha-lou qual-bi-hi

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE.

Introduction..... v

DE L'ALPHABET.

DES LETTRES.

Tableau alphabétique..... 2-3

Transcriptions adoptées par divers auteurs..... 4

Division des vingt-neuf lettres arabes..... 5

Les Arabes écrivent de droite à gauche..... 5

L' (alif) a le son de l'a français..... 6

L' se prononce é dans la composition de l'article..... *ibid.*

L', précédé des lettres gutturales ou emphatiques..... *ibid.*

L' ne se prononce pas quand il est précédé de و..... *ibid.*

L' se prononce tour à tour | a, | i, | ou..... *ibid.*

Si un | surmonté du point voyelle فتحة (') (a bref) est
suivi d'un و..... *ibid.*

En Égypte, on prononce l' indifféremment a ou é..... *ibid.*

ب b, lettre masculine.

Le ب (ba) se prononce comme notre b..... *ibid.*

Les Arabes n'ont point de p ni de v..... *ibid.*

ت t ou ts, lettre féminine.

Le ت (ta ou tsa) se prononce t ou ts..... 7

Remarque. Nous préférons la première de ces deux transcriptions..... *ibid.*

- Si le **ﺕ**, comme toutes les autres lettres féminines. 7
 Le **ﺕ**, affixe verbal, se prononce *te* (syllabe muette). *ibid.*
 Si cependant ce **ﺕ** est précédé de la voyelle **ﺍ**. *ibid.*

ﺕ *ts* ou *t*, lettre féminine.

- La prononciation du **ﺕ** (*tsa* ou *ta*) est absolument semblable à celle du **ﺕ**. 8'

ﺝ *dj*, lettre masculine.

- Le **ﺝ** (*djime*) correspond à *dj*. *ibid.*
 Le **ﺝ** étant composé de deux lettres masculines *d* et *j* (*j* pour *g*) *ibid.*
 La plupart des Égyptiens et les Arabes du désert le prononcent comme notre *g*. *ibid.*

ﺝ *tch*, lettre féminine.

- Le **ﺝ**, souligné par trois points, représente *tch*. *ibid.*

ﺡ *hh*, lettre féminine.

- Le **ﺡ** (*hh*) sonne comme notre *h* aspirée, mais plus fortement que dans *hameau*. *ibid.*

ﺥ *chr*, lettre féminine.

- Le son du **ﺥ** (*chra*), qui ne peut se peindre que par les lettres françaises *chr*. *ibid.*

ﺩ *d*, lettre masculine.

- Le **ﺩ** (*dal*) correspond à notre *d*. 10

ﺩ *d*, lettre féminine.

- Le **ﺩ** (*dzal*) se prononce, en arabe vulgaire, comme notre *d*. *ibid.*
 Le **ﺩ** se prononce encore *zine* (*z*). *ibid.*

ﺯ *r*, lettre féminine.

- Le **ﺯ** (*ra*) répond à notre *r*. *ibid.*

ﺯ *z*, lettre féminine.

- Le **ﺯ** (*zine*) sonne comme notre *z*. *ibid.*

ث *th*, lettre féminine.

Le ث (*tha*) sonne comme le *t*, mais plus fortement que ت. 10

ظ *dh*, lettre féminine.

Le ظ (*dha*) se prononce comme le ذ (26)..... 11

Les Barbaresques prononcent encore le ظ *th*..... *ibid.*

ك *k*, lettre masculine.

Le ك (*kéf*) se prononce comme le *k*..... *ibid.*

Les lettres ك et ق doivent se prononcer *kéf* et *quaf*.. *ibid.*

Dans quelques mots tirés du turc..... *ibid.*

Les Barbaresques prononcent aussi le ك comme *gu*.... *ibid.*

Les Bédouins d'Orient donnent au ك la prononciation

du *c* italien devant un *e* ou un *i*..... *ibid.*

Il est d'un usage presque général en Syrie de faire enten-

dre un *i* après le ك..... 12

ل *l*, lettre féminine.

Le ل (*lame*) se prononce comme notre *l*..... *ibid.*

Lorsque le ل de l'article est suivi d'une des lettres so-
laires..... *ibid.*

Le ل de l'article conserve la prononciation de l'*l*, suivi des
autres lettres nommées lunaires..... *ibid.*

Le ل, signe du datif, à, pour, conserve son son naturel *l*. *ibid.*

م *m*, lettre féminine.

Le م (*meime*) correspond à notre *m*..... *ibid.*

Le م initial se prononce, par euphonie, *ème*..... *ibid.*

La prononciation de cette lettre suit la règle générale ... 13

ن *n*, lettre féminine.

Le ن (*noune*) se prononce comme notre *n*..... *ibid.*

Le ن initial d'un mot autre qu'un verbe se prononce vi-
vement *ène*..... *ibid.*

ص *ss*, lettre féminine.

Le ص (*ssade*) a la valeur de l'*s*, mais il sonne plus fortement que le س (*sine*)..... 13

ض *dh*, lettre féminine.

Le ض (*dhade*) a la valeur de notre *d*, mais il se prononce plus fortement..... *ibid.*

ع *d*.

La prononciation du ع (*aine*) est celle de *d* guttural..... *ibid.*

Cette lettre n'est, à proprement parler, qu'un accent..... *ibid.*

L'ع, précédé d'une voyelle, se prononce *eu*..... *ibid.*

غ *rh*, lettre féminine.

Le son du غ (*rhaine*), qui ne peut se peindre par des lettres françaises..... 14

ف *f*, lettre féminine.

Le ف (*fa*) se prononce absolument comme notre *f*..... *ibid.*

Le ف se peint de deux manières..... *ibid.*

Le ف représente aussi le *v* (12)..... *ibid.*

ق *q*, lettre féminine.

Le ق (*quáf*) a le son du *q*..... *ibid.*

Les Barbaresques prononcent le ق comme notre *g*..... *ibid.*

Le ق et le ف se peignent de deux manières..... *ibid.*

س *s*, lettre féminine.

Le س (*sine*) a le même son que notre *s* dans le mot *savoir*. 15

ش *ch*, lettre féminine.

Le ش (*chine*) se prononce comme *ch* dans le mot *cheval*. *ibid.*

Le ش représente, comme چ, *tch*..... *ibid.*

ه ou o *h*, lettre féminine.

Le ه (*he*) a quatre prononciations différentes..... *ibid.*

Le ه, employé comme pronom affixe..... *ibid.*

- En Barbarie, le $\ddot{\text{ä}}$, $\ddot{\text{ä}}$, $\ddot{\text{ä}}$, $\ddot{\text{ä}}$, surmonté de deux points, se prononce *a*..... 15
- Dans les dialectes d'Orient, le $\ddot{\text{ä}}$ féminin se prononce généralement *é*..... *ibid.*
- Le $\ddot{\text{ä}}$ féminin se prononce *ête* suivi d'un mot précédé de l'article..... *ibid.*
- Le $\ddot{\text{ä}}$ féminin qui se change en ت (*ta* ou *tsa*)..... 16
- Le $\ddot{\text{ä}}$ féminin se prononce quelquefois *ts*..... *ibid.*

و ou.

- Le و (*ouaou*) se prononce *ou*..... *ibid.*
- Le و se prononce *oua* dans le pronom isolé هو (*houa*), lui, il est..... *ibid.*

ي ا, i.

- Le ي ou ي (*ia*) se prononce *a* et *i*..... *ibid.*
- Il est très-facile de reconnaître le ي qui se prononce *i*... *ibid.*
- Le ي qui reçoit le - (*techdide*, redoublement), se prononce *ia*, ي..... 17

لا, ل.

- Ce groupe, qui est nommé *lame-alif* (لا) à cause de la réunion du ل et de l'ا, se prononce *la*..... *ibid.*

DIVISION DES LETTRES.

- Les lettres arabes se divisent en plusieurs classes, selon leur prononciation..... *ibid.*
- Les lettres solaires et les lettres lunaires (40, 41)..... *ibid.*
- Pour avoir le son qui doit accompagner les lettres arabes. *ibid.*
- Les lettres qui ont des équivalentes masculines..... *ibid.*
- Les lettres dont la prononciation donne pour terminaison une syllabe féminine..... *ibid.*
- Les lettres arabes qui ont des équivalentes féminines..... 18
- Si les mots de trois lettres sont des noms verbaux..... *ibid.*
- Quel que soit le genre de la lettre qui précède le son *eu*.. *ibid.*

Si le mot n'est composé que de deux lettres.	18
Cette dernière règle s'applique aux mots qui, étant composés	<i>ibid.</i>
Par rapport à leur prononciation, les lettres se divisent en gutturales.	<i>ibid.</i>
En labiales.	<i>ibid.</i>
En palatales.	<i>ibid.</i>
En dentales	19
En linguales.	<i>ibid.</i>
Par rapport à leur force, on les divise en lettres <i>infirmes</i> , faibles.	<i>ibid.</i>
On appelle le reste des lettres fortes.	<i>ibid.</i>

DES POINTS-VOYELLES.

Les Arabes ont trois points-voyelles.	19
Le فتحة (<i>fèthha</i>)	20
Le كسرة (<i>kesra</i>).	<i>ibid.</i>
Le ضمة (<i>dhemma</i>).	<i>ibid.</i>
Ces trois points-voyelles que l'on rencontre fort rarement.	<i>ibid.</i>
Ces trois voyelles ' , '	<i>ibid.</i>

DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

Le تشديد ou شدة (<i>tèchdide</i> ou <i>chedda</i>) (- ^v)	21
Le همزة (ء) (<i>hèmza</i>).	<i>ibid.</i>
Le همزة se place encore	<i>ibid.</i>
Le همزة seul peut aussi tenir lieu.	<i>ibid.</i>
Le جزم ou جرمة, سُكون ou واكف (ء°) <i>djezme</i> , <i>djèzma</i> , <i>soukoun</i> et <i>ouakèf</i>	<i>ibid.</i>
Le مدّة (ـ) (<i>medda</i>).	22
Le وصلة (<i>ouassla</i>) (ـ) indique.	<i>ibid.</i>

DE LA LECTURE.

Les Arabes n'écrivent ordinairement que les consonnes.	<i>ibid.</i>
--	--------------

Les Arabes n'ont pas de ponctuation.....	22
Quant aux mots, comme ils ne laissent souvent entre eux que l'intervalle.....	<i>ibid.</i>
Les Arabes tutoient tout le monde.....	23
Les Arabes emploient quelquefois le pluriel au lieu du singulier.....	<i>ibid.</i>

DES SYLLABES.

Les syllabes sont simples ou composées.....	<i>ibid.</i>
La syllabe simple est dépourvue de tout signe.....	<i>ibid.</i>
Les syllabes composées sont distinguées par le -	<i>ibid.</i>
Les mots dans la composition desquels il entre une des voyelles longues أ, و, ي	<i>ibid.</i>
Les mots de trois consonnes, et même les mots de trois lettres.....	<i>ibid.</i>
Ils en forment deux, si elle porte ce signe -.....	<i>ibid.</i>
Si le mot est un nom, le son <i>é</i> ou <i>eu</i> se place.....	<i>ibid.</i>
Les mots de quatre consonnes.....	24
Les mots de cinq consonnes forment trois syllabes.....	<i>ibid.</i>
Une lettre ajoutée à un mot.....	<i>ibid.</i>
Si les deux premières lettres des mots de cinq lettres.....	<i>ibid.</i>
S'il se trouve une voyelle longue.....	<i>ibid.</i>

DE L'ÉCRITURE.

Toutes les lettres arabes se lient ensemble, excepté les six suivantes.....	<i>ibid.</i>
Quand un mot est trop long pour finir avec la ligne.....	<i>ibid.</i>
Les Arabes écrivent de droite à gauche.....	25
Les Arabes suppriment quelquefois dans leurs écrits les points diacritiques des lettres ق, ب, ن	<i>ibid.</i>

PERMUTATION DES LETTRES **أ, و, ي**.

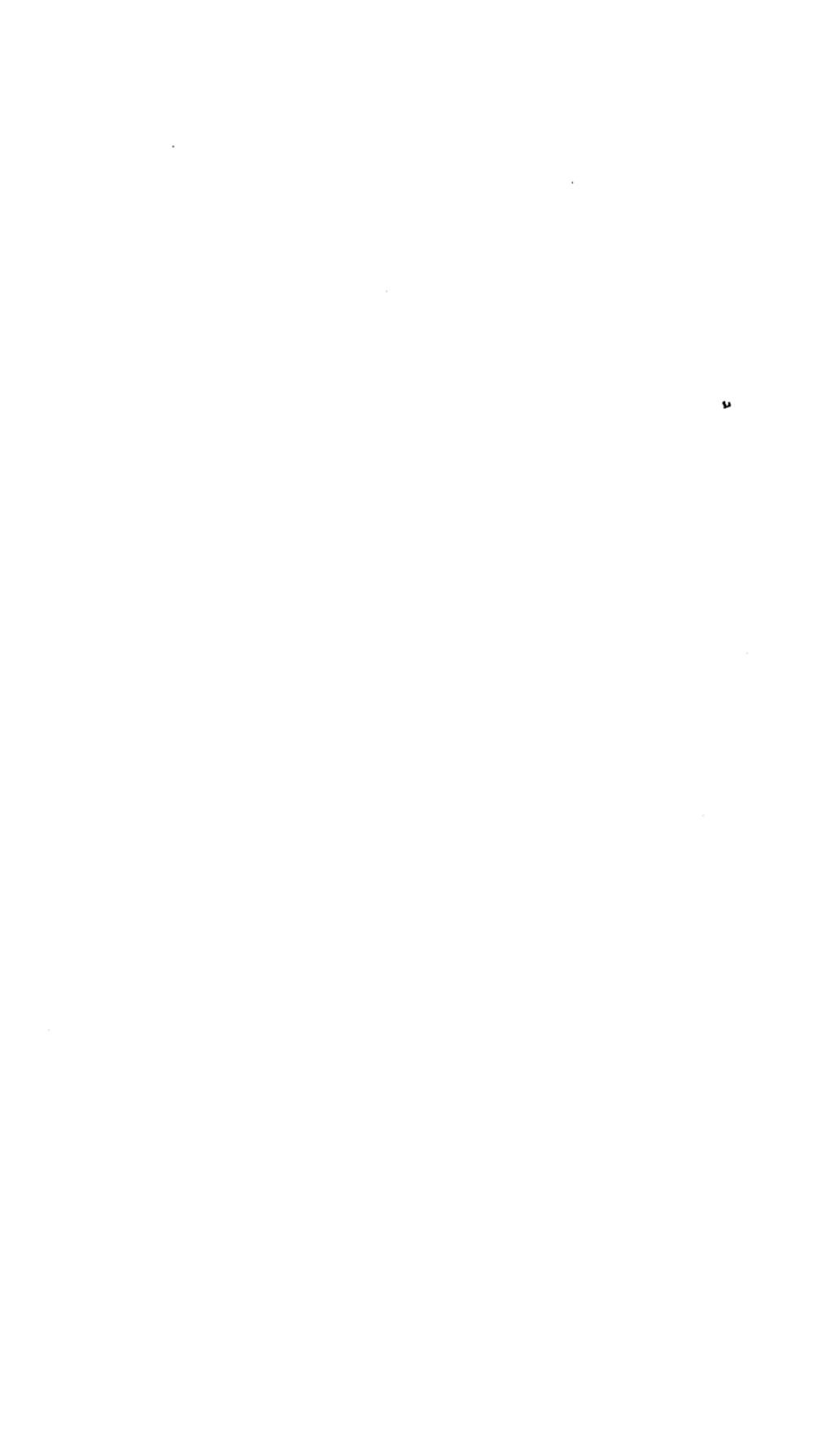
Lorsque أ, و, ي sont en repos.....	<i>ibid.</i>
---	--------------

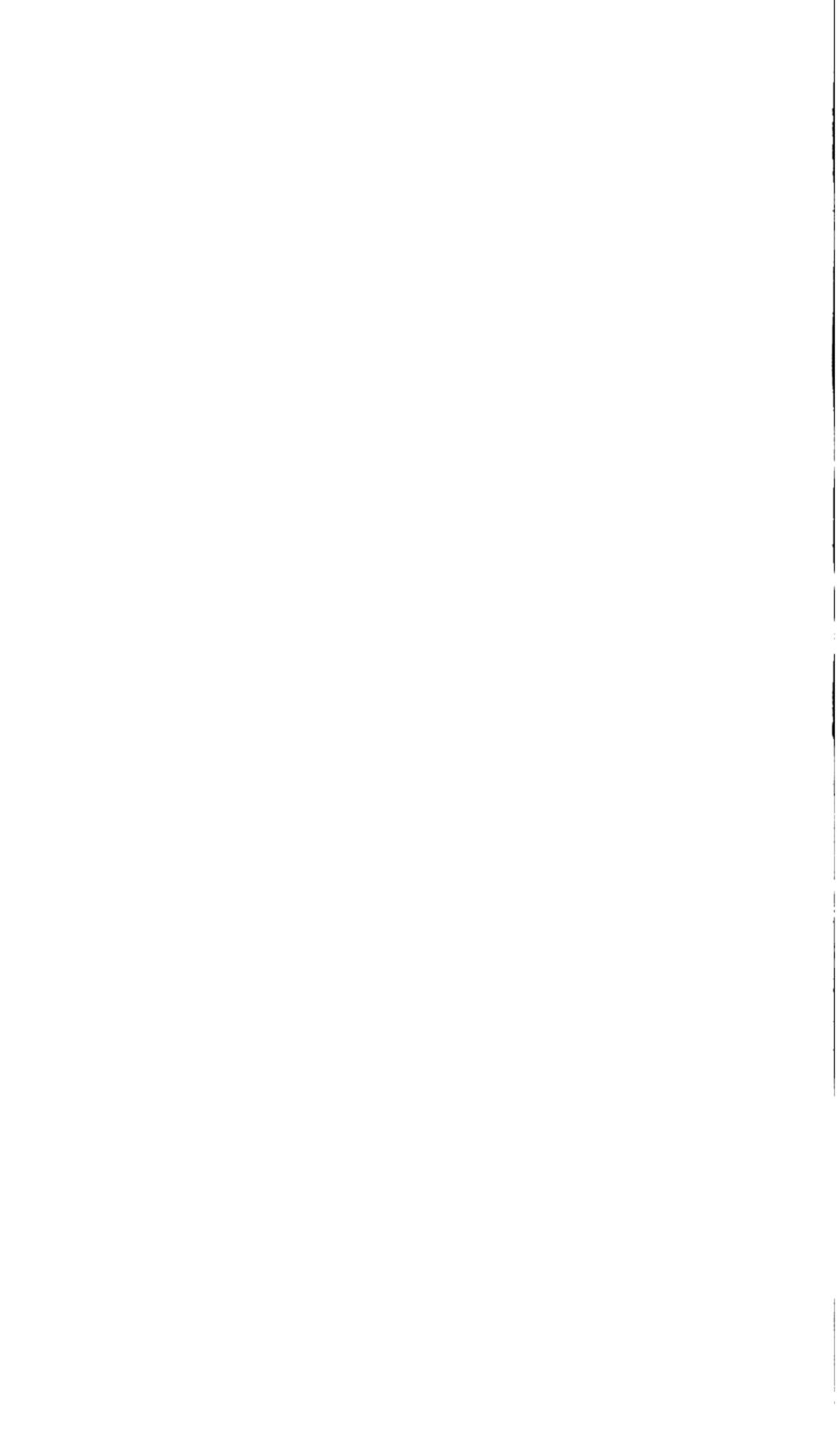
DEUXIÈME PARTIE.

EXERCICES DE LECTURE.

Observations relatives aux exercices de lecture.....	28
Première fable النمس والدجاج.....	29-61
Deuxième fable الولد.....	61-71
Troisième fable النيلة والحمامة.....	71-79
Exercice de lecture d'un texte d'arabe ponctué.....	79-80
Table des matières	81-88

DH





14 DAY USE
RETURN TO DESK FROM WHICH BORROWED
LOAN DEPT.

This book is due on the last date stamped below, or
on the date to which renewed.
Renewed books are subject to immediate recall.

5 Mar 65 GR

REC'D LD

JUN 6 '65 - 3 PM

SEP 2 - 1966 8 9

RECEIVED

AUG 23 '66 - 1 AM

LOAN DEPT.

SEP 24 1968

JAN 3 '69 - 10 AM

REC'D LD JAN 3

21A-60m-4,'64
(E4555s10)476B

General Library
University of California
Berkeley

YU13788

